

# LES CHRONIQUES DU MAELSTROM

## TOME 7

### LES NEUF SCEAUX



Par Illuminati

*Nous sommes au 41<sup>e</sup> millénaire, une époque sombre où l'obscurantisme et l'ignorance sont les fondements d'un nouvel âge. Suite à des millénaires de barbarie et de décadence, l'humanité a été fédérée par un homme au statut mythique et divin appelé l'Empereur de l'Humanité. Celui-ci a permis la fondation du plus vaste empire de toute l'histoire : l'Imperium. Mais dans cette sombre galaxie, la race humaine est constamment menacée d'invasion et d'annihilation par des races extraterrestres belliqueuses, par l'Hérésie et par les forces corruptrices du Chaos. C'est notamment à cause de ce mal qui ronge sans trêve le sein de l'Imperium que le corps de l'Empereur demeure cloué depuis dix millénaires dans le Trône d'or sur Terra. Si Ses formidables armées de gardes impériaux ou de Space Marines combattent en Son nom et par Sa foi, c'est dans l'ombre que ses agents les plus dévoués agissent. Le rôle des hommes et femmes de la Très Sainte Inquisition Impériale combattent le mal infiltré au sein même de l'Imperium.*

*Merci à Alex, Seb, Loys, Thibaut, Thomas, Christiane et Sylvain.*

### **Dramatis personae**

La Cellule Venator :

Andrea de Haro : Inquisiteur de l'Ordo Xenos  
Sabastian Asbjörn : psyker et agent du Scholariate  
Saul Wormius : adepte scientifique  
Corb : assassin intouchable  
Ephèse Solaris : xenoarcaniste  
Crysalys : ex-sœur dialogus  
Uriel Astelan : consul de l'Arbites  
Markus Parks : traqueur de cultes  
Azul Haze : sniper  
Ath'lann : eldar errant

### **Autres personnages :**

Epiphany Jestilla : assassin, agent dormant de l'Inquisiteur de Haro  
Ferric Jaggar : racaille, agent dormant de l'Inquisiteur de Haro  
Kléo Kandinski : Prétorienne de l'Adeptus Arbites  
Jordan Bellasco : Marshal de l'Adeptus Arbites  
Frastus Valgorian : Inquisiteur de l'Ordo Xenos  
Djenaelle Amalathia : Sœur excruciatu de l'Ordre des Sœurs du Silence  
Cyberly Jonstone : Capitaine du *Lady Void*  
Corvus Eliakim : hérétique à la solde d'Izumet et à la tête du projet Monarque Ultra  
Tyron Stacks : chef des Marchands de sable  
Skinner : mercenaire spyrien  
Nyx : mercenaire spyrienne

## Prologue

*Dans toute la galaxie, des évènements sans précédents s'étaient télescopés en un laps de temps qui ne s'étalait que sur quelques années, remodelant profondément l'ordre établi par l'Imperium depuis ces dix derniers millénaires. La 13<sup>ème</sup> Croisade Noire, lancée par Abaddon et ses armées démoniaques parvint à briser le monde forteresse de Cadia et ainsi, à ouvrir une brèche warp qui déchira la galaxie. L'Imperium fut coupé en deux, une zone encore sous le contrôle de Terra et des armées loyalistes et une autre, à présent sous la domination des Sombres Puissances et d'empires xenos prédateurs. Alors que l'espoir tombait en même temps que des milliers de mondes, des messages furent relayées, partout dans l'Imperium. Un des fils de l'Empereur était de retour. Le Primarque Roboute Guilliman marchait de nouveau à la tête de la plus puissante armée que l'Imperium était capable de rassembler. De tous les mondes impériaux, des volontaires se levèrent spontanément et vinrent grossir ses rangs, revigorés par la perspective d'aller reprendre ce que l'ennemi leur avait ravi.*

*En cette période sombre, que les historiographes nommaient Fin des Temps ou Noctis Aeterna, le Warp avait remodelé à jamais l'Imperium. Le système de datation impérial n'était désormais plus en mesure de dater le moindre évènement. Le Primarque Guilliman, chercha pourtant à établir une chronologie fidèle des évènements marquants. Il reprit, pour cela, le système de datation universelle établi par son Père et qui s'avérait infallible.*

*Son constat fut bien amer car il établit avec certitude que des erreurs de calculs avaient été faites par les chronologistes successifs. L'obscurantisme s'instaurant telle une doctrine officielle, ils furent dès lors, incapables de corriger leurs propres anomalies. Le Primarque, alors que la Croisade Indomitus était sur le point de toucher à sa fin, estima, selon ses propres calculs, en prenant en compte des écarts creusés par des millénaires de dates erronées, que l'année en cours devait se situer entre le M41 et la toute fin du M42, rendant désormais futile toute notion de datation globale.*

*L'urgence n'était pourtant pas à l'établissement d'une chronologie, il devint pressant de sauver les mondes qui pouvaient encore l'être. Loin d'être terminée, la Croisade Indomitus n'était que le point de départ d'une éternité de guerres à venir où nul monde ne serait plus épargné.*

*Si les conflits étaient bien plus actifs sur la ligne de la Grande Faille, les mondes plus reculés n'étaient pour autant pas à l'abri. Des cultes insidieux s'y développaient comme la pire des souillures, sapant les fondements même de cette relative sécurité. Les forces impériales en place, en sous-effectif croissant, peinaient désormais à débusquer le mal enraciné, puisque l'ennemi qu'il allait falloir traquer, revêtait bien des visages, souvent même celui du plus honnête des citoyens.*



Eshunna, Sous-secteur Badab.  
1er jour, 20h42 ++defecit temporibus ratio++

Une année entière s'était écoulée, selon les rapports, même contradictoires des chronotechs et autres calculators logi. Pourtant, d'après l'estimation de l'Inquisiteur de Haro, il ne devait pas s'être passé plus de trois ou quatre mois, tout au plus, depuis qu'il avait quitté Eshunna. Il avait pourtant l'impression que cela faisait deux ou trois ans en réalité, signe que même le temps leur jouait des tours.

Lui et la Cellule Venator venaient de poser le pied, de nouveau, sur le monde ruche après un pénible voyage à bord du Morning Star, la frégate de la Libre-Marchand Isabella Goldberg. Le Warp avait été turbulent, comme cela était devenu malheureusement habituel depuis que la Cicatrix Maledictum avait déchiré la galaxie en deux.

Le voyage n'avait pas été pénible que pour cette raison d'ailleurs. Isabella et lui en étaient venus à un véritable point de désaccord sur le fait – entre autres - qu'il lui ait dissimulé la présence d'un eldar parmi ses acolytes. De Haro n'avait pas souhaité s'étendre sur le sujet, lui rappelant simplement qu'il était Inquisiteur et qu'il n'avait aucun compte à lui rendre. Le Morning Star ayant eu son lot, lui aussi, de dangereux secrets. Isabella n'avait pas cherché à envenimer la situation avec un représentant des Ordos et avait alors décidé de garder des rapports courtois mais bel et bien distants avec l'Inquisiteur. Ce qu'elle trouvait profondément regrettable, au final.

L'escale prévue sur Eshunna fut donc le prétexte pour que les deux équipes se séparent.

En début de soirée, la navette Aquila aux armoiries de la Maison Goldberg les déposa sur une des passerelles de l'astroport commercial de la ruche Primus. Sa fausse identité de seigneur marchand leur débloqua les interminables procédures douanières et les files d'attentes où s'entassaient réfugiés de guerre apeurés, pèlerins fanatiques et conscrits nouvellement enrôlés pour servir sur un des innombrables fronts qui jalonnaient le sous-secteur. Partout sur les murs, des affiches de propagandes incitaient les citoyens à participer à l'effort de guerre, à s'enrôler et à s'acquitter, d'une manière ou d'une autre, pour la machine impériale plus fragilisée que jamais. La guerre n'avait pas encore rattrapé Eshunna, pourtant, elle transpirait au travers des citoyens qui s'entassaient dans les zones de transit surpeuplées que peinaient à contenir les troupes du Magistratum.

De Haro se tourna vers Corb.

-Avec le reste de l'équipe, allez directement au manoir, je vous y rejoins plus tard.

L'intouchable se contenta de hocher la tête, sans discuter.

-Vous ne venez pas avec nous ? S'étonna Asbjörn.

-Non. J'ai à faire.

L'Inquisiteur effectua un geste à l'attention de Jana. Sa garde du corps cyborg le suivit, enveloppée dans un long manteau à capuche, qui dissimulaient en partie son corps cybernétique. Ses optiques, d'un bleu luminescent inquiétant, dardaient à travers l'ombre de sa capuche. Durant le voyage, à bord du *Morning Star*, l'Inquisiteur était parvenu à solliciter l'aide de Maître Borgir, le technaugure, afin qu'il la remette partiellement en état après les dégâts critiques qu'elle avait subi lors de l'incident de la schola Sainte Béthanie.

Il laissa le reste de la Cellule Venator se rendre au manoir Mkullen, tandis qu'il se dirigeait vers le bastion de l'Arbites. Il s'y présenta sous son ancienne identité de justicar, accompagné de son serviteur de combat. De Haro connaissait bien les lieux pour s'y être déjà rendu à plusieurs reprises, ces dernières années. Il put s'entretenir notamment avec la Prétorienne Kléo Kandinski qu'il connaissait, au sujet des affaires courantes. Il prit connaissance des dossiers, réalisant assez vite que la situation s'était passablement dégradée sur Eshunna. Des psykers émergents, des mutants et cultes hérétiques s'étaient développés un peu partout depuis quelques temps et les autorités peinaient à les contenir. Il était établi, là aussi, que des drogues xenos interdites circulaient et touchaient toutes les strates de la ruche.

-J'attends l'entière coopération de vos équipes sur le sujet, Kandinski.

-Nous ferons ce qu'il faut, Monsieur.

-Pour commencer, vous allez me faire livrer l'ensemble de vos dossiers, sur les affaires en cours, à mon domicile.

Elle le regarda en fronçant quelque peu ses sourcils.

-Il y a environ quatre-vingts cartons... vous êtes sûr que... ?

-Ha... Dans ce cas, je repasserais avec mon équipe. Faites-en sorte de me libérer des locaux pour qu'on puisse y travailler.

Elle se contenta de hocher la tête, lui proposant de repasser le lendemain matin, le temps pour elle et ses agents de réunir les dossiers en cours.

Une heure plus tard, il se rendait vers le Temple-Forge de l'Opus Machina où il sollicita une audience avec le magos en charge des lieux afin qu'on lui répare son serviteur, sans délai. Après un strict contrôle de son identité par les troupes secutors lourdement armées qui en gardaient les accès. Sa requête fut acceptée, en partie grâce à la présence de son serviteur car son sceau inquisitorial n'eut pas d'autres effets en un tel lieu.

Il fut cependant admis dans l'anténarthex réservé aux profanes. Le champ galvanique fut désactivé alors que la Magos Olympia Epsilon Korona se présenta à lui dans ses robes élimées, rouges crénelées de blanc et tachetées d'huile.

Andrea ne réalisa pas tout de suite qu'il s'agissait d'une femme. Son visage était celui d'une machine, garni d'implants optiques d'un vert luminescent, de câbles et autres tubulures. Ses mains et ses bras, visibles eux aussi sous ses robes, étaient faits d'alliages métalliques, tout comme ces mécadendrites aux fonctions diverses et assurément dangereuses. Elle recalibra sa matrice vocale afin de traduire en simultané les sons binaires émis par des paroles dans un parfait bas Gothique aux intonations étonnamment douces et féminines. Le son était relayé par un crâne-voix équipé de pattes arachnéennes accroché à son épaule, tel un familier inquiétant, ce qui détonnait d'autant plus avec la voix émise.

++Inquisiteur de Haro. J'entends votre requête mais ne puis répondre favorablement aux termes proposés++

-Dois-je vous rappeler mon autorité, Magos ?

++Inutile, Inquisiteur. Vos paramètres, tout comme vos implants, ont déjà été clairement enregistrés, déchiffrés et validés par notre base de données++

-Ma rosette me donne autorité sur...

++Et l'Opus Machina que je porte sur moi me donne encore plus d'autorité en ce lieu saint, Inquisiteur. Etes-vous en possession d'un mandat officiel visant l'Adeptus Mechanicus ? ++

-En aucun cas... je vous demande juste de réparer mon serviteur.

++Vous...demandez ? L'identifiant de ce serviteur le désigne comme étant l'entière propriété du Clergé de Mars. Un exemplaire rare et sacré qui nous a été dérobé, il y a 794 jours. Ses paramètres indiquent d'importants dommages subit ainsi que des tentatives de réparations hors protocole, violant par là-même, non moins de vingt-huit directives des saints édiles. Ne serais-

je donc pas plus désignée pour vous demander – au minimum - de me le remettre séance tenante ? ++

-Vous pouvez toujours...

++Alors je vous le demande, Inquisiteur. Remettez-moi ce Simulacre modèle Janus ++

Andrea jaugea la situation rapidement. Il n'avait aucunement envisagé un tel rapport de force. Dans le meilleur des cas, les huit skitarii qui encadraient la Magos, étaient armés d'électrofusils détraquant, parfaitement capable de neutraliser, d'un seul tir, ses propres membres bioniques, le rendant alors dans l'incapacité de bouger. C'était sans compter les quatre autres gardes secutors armés d'épées transsoniques et de leurs armes à radium, capable de le dépecer et de l'atomiser en un battement de cil.

-Nous pourrions envisager un accord...

Les optiques de la Magos Korona se mirent à cliqueter plusieurs fois, tandis que les gardes secutari émirent quelques cris binares, aussitôt invalidés par une commande transmise par le crâne-vox.

++Je vous écoute, vous avez cent-quatre-vingts secondes++

-J'enquête justement sur les responsables de l'enlèvement de ce Simulacre. Je pourrais vous faire profiter des résultats de mon enquête...

++Proposition totalement insuffisante++

-D'accord... alors que souhaitez-vous en échange, de l'argent ?

++Nous ne sommes pas des marchands de la sous-ruche, Inquisiteur++

-De l'information, dans ce cas ?

++Je garde le Simulacre pour une révision complète, purge mémorielle et mise à jour de ses protocoles. Par contre, si d'aventure, vous parveniez à attiser grandement ma curiosité sur un quelconque sujet, je serais alors peut-être disposée à vous le céder pour un temps++

-Bien.

++Le délai est passé, je vais laisser mes gardes vous raccompagner. Puisse l'Omniméssie vous apporter sa sagesse, Inquisiteur++ Lui dit-elle tout en effectuant le signe de l'engrenage.

Le cycle nocturne était déjà bien avancé, lorsqu'Andrea regagna le Manoir Mkullen, la demeure officielle qui servait de quartier général à son équipe, située dans les quartiers nobles de la spire. Cela faisait déjà plusieurs heures que les acolytes de la Cellule Venator s'y étaient retrouvés. Certains, comme Saul, Corb et Asbjörn, connaissaient bien la riche bâtisse pour y avoir déjà séjourné. Ils furent heureux d'y retrouver Epiphany Jestilla, l'occupante des lieux et agent dormant au service d'Andrea. Ephèse y était déjà venue une fois, une année auparavant mais Crisalys ne connaissant pas le manoir, tout comme Ath'lann, sauf que ce dernier était bien loin de s'en émerveiller.

Phany, comme elle se faisait appeler, était une jeune femme rencontrée deux ou trois ans auparavant par les acolytes de la Cellule actuelle, lors d'une enquête qui aurait dû lui coûter la vie. Athopia, feu la Primus de l'époque, avait décidé de lui laisser la vie sauve et de la recruter dans leur équipe. A l'époque Phany était une très jeune hétaïre, une courtisane qui vendait ses charmes au sein de la noblesse. En les rencontrant, elle changea du tout au tout et fut formée à devenir un assassin infiltré. Ses origines nobles et ses connaissances de l'étiquette en firent un atout plus qu'essentiel pour approcher certains cercles. Officiellement, elle était la fille du gouverneur d'un système lointain, présente sur Eshunna pour y gérer ses différentes entreprises.

Elle leur fit visiter les nombreuses pièces de la bâtisse, afin de se répartir les chambres, suite à quoi, il se retrouvèrent dans le grand salon du rez-de-chaussée afin de boire un verre. A l'instar du reste du manoir, la salle était festonnée de hautes et étroites fenêtres en ogives qui rejoignaient les arcs-de-voute des hauts plafonds. Aux murs, décorés de boiseries sombres, des

chérubins en argent portaient des candélabres qui diffusaient une lumière tamisée. Ils purent ainsi échanger quelques banalités en petits groupes. Ath'lann sut se montrer discret et resta à s'entretenir en grande partie avec Ephèse, curieuse de perfectionner sa prononciation de la langue eldar.

Il croisa Corb, à un moment et eut un léger mouvement de recul, face à l'intouchable. Ce dernier lui dévoila ses dents, comme pour lui sourire.

-Savez-vous que vous êtes une abomination aux yeux de mon peuple ? Lui lâcha l'eldar avec un petit sourire sarcastique.

Corb parut réfléchir, l'espace d'un instant puis leva son verre dans sa direction avec un léger rictus.

-C'est ce que tout le monde me dit, en effet !

De son côté, Saul décida de goûter à quelques fonds de liqueurs, pendant qu'Asbjörn venait s'intéresser à Crysalyss et notamment sur ses attentes au sein de la cellule. Sujet auquel il lui fut difficile de répondre, n'étant présente au sein de l'équipe que depuis quelques semaines.

Lorsqu'Andrea vint les rejoindre, il les vit ainsi, en conversation. Il vint rejoindre Epiphany.

-Je suis content de te savoir là, Phany.

La jeune femme ne put s'empêcher de sourire, mettant en valeur son visage. Ses cheveux bruns bouclés avaient poussé et se mariaient parfaitement avec son joli minois et sa courte robe en velours couleur rouge sang.

-Merci, Monsieur, c'est une bonne nouvelle aussi de vous savoir tous de retour, vous comptez rester longtemps ?

-Quelques temps, nous verrons ce que notre enquête nous dira. A ce propos, comment se passe ton entraînement depuis là...

-Depuis la mort de Wyatt ?

-C'est cela.

-Il a été un excellent professeur mais depuis je me débrouille. Et puis Ferric m'a beaucoup aidé à m'entraîner au tir, mais aussi avec une lame.

-Vous vous voyez souvent tous les deux ?

-Non, cela reste purement professionnel. Ferric loge dans la planque du Commercia, dans les niveaux inférieurs, nous nous parlons très peu.

-J'aurais besoin de le voir, lui aussi, tu pourrais l'appeler ?

-Je m'en occupe.

-Une partie de Régicide comme avant, ça te dirait juste après ?

Elle se contenta de hocher la tête.

La fin de soirée touchait à sa fin lorsque Ferric vint les rejoindre. Ceux qui ne connaissaient pas encore le jeune pistolero furent étonnés de voir qu'il s'agissait là aussi, d'un jeune homme, plutôt discret et bien vêtu, comme ces porte-flingues de la pègre. Il avait le contact facile, et bien qu'un peu mythomane sur les bords, c'était un garçon plutôt agréable.

Andrea en profita pour discrètement s'éclipser avec Epiphany jusqu'au donjon, nom donné à la pièce secrète qui se trouvait juste au-dessus de sa chambre et de son bureau. La partie de Régicide était évidemment un prétexte à tout autre chose, comme se plut à le rappeler amèrement Saul au reste de l'équipe qui ne put s'empêcher de lâcher quelques petits rires.

-Vous croyez que de Haro a eu une si mauvaise journée que cela, au point de finir sa soirée ainsi sans nous ? Lâcha Asbjörn d'un ton moqueur.

-Il finira sa nuit bien mieux que la nôtre en tout cas, mon cher Asburne, lâcha Saul en levant son verre à l'assemblée. Les rires reprurent de plus belle.

Andrea de Haro était effectivement bien loin des rires de ses acolytes, plus absorbé par le charme de la délicate Epiphany que par la partie qu'ils disputaient. Elle perçut son regard et ne put s'empêcher un léger sourire. Sa défense était devenue vulnérable depuis qu'elle avait tenté une approche risquée avec son Primarque, exposant ses deux Titans. Andrea la tint en échec en dévoilant son assassin, à la dernière seconde.

-Vous gagnez, une fois de plus, Monsieur l'Inquisiteur.

-Ne devais-tu pas prendre ta revanche, déjà la dernière fois ?

Elle fit une petite moue.

-Si. Mais c'est la troisième partie que je perds... Quand je vois avec quelle facilité je me suis fait enlever ma Chanoinesse par votre Croisé, peut-être ferais-je mieux d'aller me coucher.

Elle se leva et fit signe de prendre congés, mais Andrea se leva à son tour et vint se tenir tout contre elle.

-Au risque de croiser un intouchable patibulaire, rodant dans les couloirs lugubres de ce manoir... ce ne serait pas prudent, Mademoiselle, lâcha-t-il dans un murmure.

Elle se plaqua contre le mur, rivant ses yeux rieurs dans les siens, alors qu'il lui dégrafait le corsage de sa robe. Il pouvait sentir le rythme cardiaque de la jeune fille s'emballer, tandis que leurs lèvres s'effleuraient

-Ou pire, continua-t-elle, en lui détachant les boutons de sa chemise, je pourrais me faire enlever par ce sinistre xenos que vous nous avez amené...

Il plaqua ses lèvres sur les siennes, mettant ainsi un terme aux pensées impures de cette petite pécheresse.

Le lendemain matin, Andrea retrouva tout le monde assemblé dans la salle à manger, occupé à prendre un petit-déjeuner. Phany vint les rejoindre plus tard, cherchant à dissimuler son manque de sommeil. Ni elle, ni Andrea ne laissèrent pointer la moindre allusion à ce qui se passait entre eux. Il se contenta de reprendre un ton directif avec son équipe qui ne fit pas le moindre commentaire.

-Nous sommes désormais huit à loger au manoir, ce qui signifie qu'il va falloir s'organiser pour réapprovisionner et équiper cette demeure. Corb ? Peut-être pourriez-vous vous en charger ?

-Faire quoi, M'sieur ?

-Des courses, Corb. Cela me semble dans vos cordes, non ?

-J'en sais rien...

L'Inquisiteur leva les yeux au ciel, ce qui amusa quelque peu l'eldar. Il était resté en retrait, à les observer comme on pouvait être navré de voir des poissons rouges dans leur bocal, inconscients du degré de misère qu'était la somme de leur existence.

Epiphany intervint.

-Je vais m'en charger avec Ferric.

-Parfait, répondit Andrea. Je vais avoir besoin de passer au bastion de l'Arbites pour y étudier des dossiers. J'aurais besoin que certains d'entre vous m'accompagnent. Saul, Ephèse et Crysaly, par exemple ?

Il consulta son chrono.

-Préparez-vous, nous y allons dans dix minutes.

Tous les quatre se rendirent au bureau de l'Arbites vers 10h00 et s'installèrent dans une salle où ils purent parcourir les centaines de rapports mis à leur disposition. Il y était question d'affaires d'hérésies courantes. Blasphème anti-Credo, manque de dévotion, critique de la doctrine impériale ou encore d'attaques diverses à l'encontre des symboles des Adepta. Vers midi, Ils avaient déjà assemblé des dizaines de dossiers sur des dizaines d'affaires en cours pour réaliser qu'ils ne tenaient rien au final.



Andrea se tint la tête entre les mains, absorbé par la nuit passée avec Phany, il chercha à se concentrer de nouveau.

-On fait fausse route, on recommence tout, nous sommes forcément passé à côté de quelque chose.

Ils reprirent les dossiers en détails et mirent deux autres heures avant d'établir deux pistes pertinentes. La première était l'émergence d'une nouvelle drogue qui se faisait appeler Fantôme et qui sévissait depuis peu. Les rapports prétendaient qu'il s'agissait d'un mélange de spook, de feu froid, de slaught et de sang humain. Les effets augmentaient sensiblement les capacités psychiques, même chez les preneurs de spook. La simple détention de cette drogue était passible de mort sans sommation. Les rapports mentionnaient une autre substance qui circulaient mais qui n'avaient pas été identifiée, si ce n'était que ses origines xenos étaient avérées. Il demanda à Saul de prendre des notes pour plus tard et se concentra sur l'autre rapport qui attira leur attention.

Il était question d'une jeune femme non identifiée, dont le corps avait été retrouvée la nuit dernière par des ouvriers dans la chapelle Sainte Josina sur l'Avenue du Trône, dans le District V. L'affaire avait été initialement confiée au Magistratum, mais le rapport du légiste avait noté le détail morbide d'absence total d'organes internes.

Andrea pointa du doigt le rapport.

-Cela me rappelle une autre affaire sur Port Godwinne.

-Le pilote, Zaiel Alaric, il lui était arrivé quelque chose de similaire, non ? Lâcha Saul.

-Absolument. On pourrait peut-être avoir retrouvé Félide.

Andrea se leva, leur faisant signe de lever le camp.

-On prend cette piste. Une équipe va devoir se renseigner sur cette drogue. On prend Ferric sur cette affaire, ses connaissances de la pègre locale devraient nous être utiles. Une autre partie de l'équipe ira faire un tour à la morgue pour en apprendre un peu plus sur cette fille.



Manoir Mkullen, ruche Primus  
Eshunna, Sous-secteur Badab.  
2ème jour, 14h35 ++defecit temporibus ratio++

Ferric avait mené sa petite enquête sur les nouvelles drogues, au niveau de la pègre locale dans le 3<sup>ème</sup> District, là où il connaissait quelques indics. Les types interrogés avaient été clairs, deux nouvelles substances illicites circulaient dans la ruche depuis peu mais très peu de monde osait y toucher en dehors de certains cercles fermés. Ils lui avaient même conseillé de ne pas chercher à aller plus loin sur cette piste. Des gens mourraient à cause de certaines questions. Ils étaient donc revenus bredouille, si ce n'était que la pègre locale semblait être en dehors du réseau. Il en avait fait part à Corb et Ath'lann qui l'avaient accompagné, avant de pousser un peu plus loin son enquête pendant que ses équipiers rentraient au manoir.

L'inquisiteur venait aussi de rentrer du bureau de l'Arbites avec le reste de la cellule afin de prendre un repas rapide. Il décida finalement de se retirer dans le salon en compagnie d'Asbjörn, avec qui il resta à bavarder l'heure suivante, tout en sirotant un amasec.

Il en vint à aborder un sujet, à voix basse, alors que le reste de l'équipe était dans la salle d'à côté.

-Vous vous remettez de vos blessures ?

-Ça peut aller, je vous remercie. Répondit le psyker.

-C'est important de savoir dans quel état vous trouvez.

Il laissa quelques instants passer avant de poursuivre.

-Sinon, que pensez-vous de la cellule Venator, en ce moment ?

-Selon quel point de vue, Monsieur ?

-Selon votre avis.

-Et bien... j'ai toujours quelques réserves sur Saul, même si son comportement s'est considérablement amélioré, il n'en demeure pas moins qu'il reste tenté par l'interdit, ce qui est problématique.

-En effet. Et concernant Ath'lann ? J'ai cru comprendre que quelque chose vous avait chagriné lors de l'incident de l'Amirauté ?

Le psyker effectua une petite moue, se remémorant sa peine cet épisode. La cellule Venator enquêtait alors sur la station orbitale de Port Godwinne, au sujet d'un trafic de drogues xenos et d'un culte hérétique. Ces mêmes cultistes finirent par prendre d'assaut l'amirauté avec l'intention de décapiter toute la chaîne de commandement de la Flotte impériale opérant dans le secteur. De Haro et ses acolytes purent intervenir et ainsi - presque - éviter un désastre. Malheureusement, l'amiral tomba dans la confusion, mais pas sous les coups des hérétiques.

-J'étais présent quand l'Amiral Kolchak est mort et je sais ce que j'ai vu. C'est l'eldar qui l'a tué.

-Pourquoi aurait-il fait ça selon vous ?

-Il est rapide et je dois bien avouer qu'il sait manier une épée, même pour un xenos, ce qui me fait douter sur l'histoire du simple accident. Quant au pourquoi, je n'en ai aucune idée. Il faudrait sans doute lui demander.

L'Inquisiteur hocha la tête et fit un signe en direction d'Ath'lann, lui indiquant de venir les rejoindre, ce qu'il fit.

-Vous voulez me voir, Inquisiteur ?

-Oui, j'aimerais que vous me parliez de ce qui s'est passé à l'Amirauté, l'autre jour.

-Sur quel point ?

-L'Amiral. J'aimerais savoir si vous l'avez tué volontairement et pourquoi ?

-Dans la confusion du combat, il m'a été difficile de faire la différence entre deux humains.

-Il portait pourtant ses grades et ses médailles. Vous savez...

L'eldar releva un sourcil.

-J'aurai dû me douter que toutes ces dorures avaient leur importance.

-C'est le cas chez certains de nos dirigeants, en effet. A l'avenir, par le Trône, tâchez de ne pas tuer nos alliés.

-Je tâcherai de m'en souvenir.

Andrea hochait légèrement la tête en signe d'approbation avant de se resservir un amasec. Il reporta de nouveau son attention vers Asbjörn.

-Et pour les autres ? Les deux nouvelles notamment ?

-Le Docteur Solaris est un excellent choix, je pense. Ses connaissances en font un atout certain. Pour la seconde...je reste dubitatif.

-Crysalys ?

-Oui, je n'arrive pas encore à la cerner. Disons que son passé ne joue clairement pas en sa faveur.

-Vous sentiriez une certaine menace sur cette équipe ?

-A quel niveau ?

-Je ne sais pas... vous pourriez... disons avec vos pouvoirs, déceler si quelqu'un était touché par le Warp ou la corruption ?

-Pas exactement. Je peux faire une sorte d'examen mental de la personne mais je ne sais pas lire les auras. Je sais tirer le Tarot, par contre.

-On pourrait en avoir besoin. Andrea pointa son verre en direction de l'eldar.

-Et vous, Ath'lann ?

Alors qu'il écoutait l'Inquisiteur, son attention fut subtilement attirée par le regard furtif de Crysalys. La jeune femme venait d'écouter leur conversation. A plusieurs mètres de là, il perçut que son rythme cardiaque s'était accéléré et ses pupilles s'étaient dilatées.

-Ath'lann ?

-Oui ?

-Quelque chose ne va pas ?

L'eldar reporta son regard insondable vers Andrea et lui glissa à voix basse.

-Si... C'est juste que nous étions écoutés et qu'elle semblait préoccupée par notre conversation.

-Elle ?

-Votre nouvelle équipière. Celle découverte aux Piliers l'Eternité.

Andrea croisa le regard d'Asbjörn, soudain piqué à vif.

-Vous pouvez réaliser un examen mental de cette fille, c'est bien ce que vous avez dit ?

-C'est possible, en effet.

-Alors faites-le, discrètement.

Ils firent mine de se lever et allèrent rejoindre les autres dans le grand salon où ils restèrent à discuter de choses et d'autres. Asbjörn finit par demander à l'Inquisiteur de les rejoindre dans un coin du hall où personne ne pouvait les entendre. Ils s'y retrouvèrent tous les trois avec Ath'lann. Il leur fit signe de le suivre en direction de la bibliothèque, une fois le hall traversé. Là, Andrea referma les portes derrière eux et alla se servir un nouvel amasec.

-Et bien ? Finit-il par demander au psyker.

-Il y a quelque chose en elle, mais pas comme on pouvait le penser.

-Une entité ?

-Non, ce n'est pas lié au Warp, je n'ai ressenti aucune trace de possession, par contre cette fille est... comment dire... habitée, c'est certain. J'ai déjà vu des cas similaires au Scholariate ou à la Psykana.

-Habitée par quoi, dans ce cas ?

-Par une lumière intérieure.

-La foi ? ... Murmura Andrea.

-Elle nous a dit ne pas se souvenir de son nom et en même temps, se remémorer plusieurs passés. Je pense qu'elle ne réalise sans doute pas ce qu'elle.

-Et que peut-elle être, dans ce cas ?

-Je n'en suis pas certain, mais je pense qu'il pourrait s'agir d'une de ces filles touchées par la Grâce de l'Empereur.

Andrea but une gorgée de son verre avant de poursuivre.

-Ce qui signifie quoi ? Cette fille n'est pas une Sainte, nous nous en serions rendu compte, non ?

-Vu le feu qui couve en elle, je dirais qu'elle dispose tout de même de quelque chose de très spécial.

-Comment s'en assurer ?

-Nous pourrions la soumettre à quelques questions et étudiez son cas avec le Docteur Solaris, il me semble qu'elle s'y connaît sur l'Ecclésiarchie.

-Bien....

L'eldar, resté dans un coin, jusque-là, finit par se manifester.

-Pardonnez-moi de vous interrompre, ainsi, mais est-ce bien cette... fille, le sujet qui nous préoccupe en ce moment ?

Andrea l'observa avec étonnement, tout en finissant son verre.

-Où voulez-vous en venir ?

L'eldar relava un sourcil avant de répondre.

-N'avions-nous pas, plutôt une enquête à poursuivre ?

Andrea consulta l'horologium de la bibliothèque, voyant que l'après-midi touchait à sa fin.

-Nous pourrions remettre cela à demain, il est déjà tard.

-Vous ne vouliez pas passer à la morgue ? S'étonna aussi Asbjörn.

Andrea allait se resservir un autre amasec mais se ravisa.

-A la morgue ?

-Oui, le corps de la fille découvert par le Magistratum... Vous vouliez qu'on aille voir si sa mort ne serait pas en lien avec le type qu'on a traqué sur Port Godwinne.

-Ah oui... comment s'appelait-il déjà ?

-Eliakim. Corvus Eliakim.

-C'est bien ça.

Il reposa son verre, peinant à se motiver plus que cela.

-Je vais prendre mes affaires, dites à Corb et Saul de venir nous rejoindre.

-Et les autres ? S'étonna le psyker.

-Les filles restent au manoir. Nous y allons tous les cinq.

Moins d'une heure plus tard, ils pénétraient dans les laboratoires sécurisés du Departamento Verispex, la branche scientifique de l'Adeptus Arbites. Saul jouait son propre rôle de chirurgien, tandis que Corb, Sebastian Asbjörn et Ath'lann se firent passer pour des agents en civil. L'eldar portait donc une tenue et un masque qui dissimulait totalement son anatomie. S'il restait discret, il pouvait juste passer pour un type grand et élancé.

Dans les locaux, en plus des agents de l'Arbites, se trouvaient bon nombre d'adeptes, scientifiques, chirurgiens biologis et autres morticiens. Après avoir rempli quelques formulaires,

c'est sous son identité de Justicar de l'Arbites qu'Andrea de Haro vint rencontrer le Docteur Firenze, la morticienne en charge du dossier qui les intéressait.

La jeune femme les accueillit dans sa blouse blanche et ses quelques implants medicae de sœur hospitalière. Elle salua Andrea.

-Justicar. Je suis le Docteur Elana Firenze. Vous venez pour le corps découvert à la chapelle Sainte Josina ?

-C'est bien cela.

-Suivez-moi.

Elle les conduisit au niveau inférieur, par un élévateur puis emprunta un couloir jalonné de laboratoires. Enfin, elle pénétra dans une vaste salle où se trouvaient des armoires froides. Plusieurs servo-crânes flottaient dans la pièce, tout en diffusant de l'encens, afin de couvrir l'odeur écœurante de viande morte et de sang coagulé. Il fit signe à Corb, Ath'lann et Asbjörn de faire mine de rester dans le couloir, tout en ouvrant l'œil.

Elle compulsa la tablette qu'elle avait attachée à son poignet puis déverrouilla la porte d'une des armoires. Elle fit alors coulisser un long plateau sur lequel se trouvait un corps enveloppé dans une housse en plastek transparent.

Andrea désigna Saul.

-Nous pouvons y jeter un coup d'œil, j'ai emmené avec moi, un chirurgien qui travaille dans nos services.

La jeune femme hochait la tête.

-Je vous en prie. Par contre nous l'avons déjà ouverte et autopsiée. Je peux donc vous faire gagner du temps.

Andrea fit signe à Saul de continuer pendant qu'il signifia à la morticienne de poursuivre.

-Voilà son dossier. Le corps est celui d'une femme d'environ dix-huit ou dix-neuf ans et mesurant un mètre soixante-huit, son identité n'a pu être établie, malgré les bases génétiques de nos censoria. Son corps a été retrouvé dans la chapelle Sainte Josina sur l'Avenue du Trône dans le District V, par des ouvriers qui y travaillent. L'affaire a été confiée initialement au Magistratum, mais le rapport de leur légiste avait déjà noté le détail d'absence totale d'organes internes. Voilà pourquoi l'affaire nous a été confiée. Après une nouvelle autopsie, le diagnostic a bien été confirmé, il ne s'agissait pas d'une destruction ou liquéfaction des organes internes comme nous le pensions et comme cela se voit parfois suite à une onde de choc. Là, le problème est tout autre, les organes ne sont plus là, plus aucun, alors qu'il n'y a pas de trace d'incision.

Saul releva le nez du corps, notant le tatouage de l'Aquila sur le poignet de la victime.

-Vos hypothèses ?

-J'avoue que ce n'est pas banal. Du sang a pu être noté sur chacun des orifices. J'en déduis que les organes ont dû être extraits de cette façon. Par les voies naturelles.

-Vous pensez vraiment cela faisable, sans laisser de traces ? S'étonna Saul.

-Je ne vois surtout pas d'autres explications.

-Elle était morte avant ?

-Je ne pense pas. Je dirais que c'est justement ce qui l'a tué.

-Trône tout puissant...

-Bien. D'autres éléments ? Lui demanda Andrea.

-Oui, le rapport toxicologique.

Elle pianota sur sa tablette.

-Le sang comportait une quantité anormale de plusieurs drogues. Du spook notamment, mais aussi du slaught et d'autres substances que nous devons encore analyser.

L'eldar en profita pour glisser un mot discret à l'oreille de l'Inquisiteur. Ce dernier hocha la tête puis se tourna vers la morticienne.

-Au fait, n'auriez-vous pas trouvé une sorte de morceau de cristal logé sous sa peau ?

-Si, en effet. J'allais l'envoyer au labo pour analyse.

Elle se dirigea vers une paillasse et y préleva un petit sachet plastique dans lequel se trouvait un morceau de cristal semblable à un éclat de verre.

-Nous le prenons, cela pourrait avoir un lien avec mon enquête, lui annonça Andrea.

-Vous allez devoir me signer une décharge, lui répondit-elle.

-Mon chirurgien va s'en charger. Je prends aussi une copie du rapport.

Il la remercia et signifia à son équipe de le suivre vers la sortie.

-Alors, Saul, votre avis ?

-C'est une mort étonnante, je dirais. La fille devait être une sœur, je pense.

-Pour quelle raison, le tatouage de l'Aquila ? Plein de gens en ont.

-Non, son apparence. Un corps athlétique, les cheveux au carré. Elle pourrait être une de ces filles déjà vues à l'institut Sainte Béthanie.

-En tout cas, ce n'est pas Félide, la fille que nous recherchions. La prise de spook aurait pu faire ça sur la victime ?

Asbjörn ne put s'empêcher de lâcher un rire sarcastique, en repensant au fait que Saul avait déjà consommé une telle saloperie, ce qui n'en faisait pas un expert en drogues interdites pour autant. L'adepte ne releva pas.

-Je ne pense pas. Mais elle n'a pas pris que du spook. Il doit s'agir de cette nouvelle drogue appelée Fantôme.

-A moins qu'elle ait provoqué tout autre chose en en prenant.

-Comme quoi ? S'étonna Andrea.

-Le Warp est une véritable malédiction pour ceux qui en contrôlent les effets, Monsieur.

Il lança un regard noir vers Saul, avant de poursuivre.

-Imaginez une seconde, ceux qui n'en contrôlent rien.

-Nous allons où ? S'étonna enfin Corb tandis qu'Ath'lann récupérait le morceau de cristal xenos.

-Trouver des réponses à la chapelle Sainte Josina, lâcha Andrea.

Il était près de vingt-deux heures lorsqu'ils remontèrent sur l'Avenue du Trône, sous une petite pluie grasse, en direction du templum. Chapelle était un nom bien modeste pour un édifice dont le double clocher culminait à près de soixante mètres, bien que le temple en lui-même ne fut pas si grand en réalité.

La double-porte était fermée et des échafaudages courraient le long de la façade.

Après s'être assurés qu'il n'y avait pas de danger, ils gravirent les marches du parvis et laissèrent Ath'lann forcer la serrure. Des scellés étaient posés sur la porte, avec un sceau de l'Arbites. Une fois la porte ouverte, ils pénétrèrent tous les cinq dans le narthex avant de refermer derrière eux. Des chérubins s'envolèrent vers les hauteurs. De la lumière éclairait la nef et ils purent entendre des voix, dont une qui les interpela.

-Le temple est fermé, vous ne devriez pas être ici.

Ils levèrent la tête pour voir un petit groupe d'ouvriers sur des échafaudages, occupés à restaurer une fresque. L'un d'eux était justement en train de descendre.

Andrea fit signe discrètement à ses hommes de rester prudents. Asbjörn et Ath'lann étendirent leurs pouvoirs afin de déceler toute rémanence psychique mais ne purent rien repérer. Les autres ouvraient l'œil, notamment en direction des ouvriers.

Andrea resta intrigué par la scène en question. L'heure était tardive, les scellés étaient encore sur la porte, suite à un corps découvert en ce lieu et pourtant cinq ouvriers se tenaient là, à l'intérieur. Ils étaient en train de repeindre une ancienne fresque montrant l'Empereur et des sœurs de bataille. Une autre chose l'intriguait, comme cette impression de déjà-vu. Cette scène lui rappelait étrangement un passage qu'il avait lu, des années auparavant dans un des ouvrages de Gideon Ravenor, *Le miroir de fumée*, sans aucun doute. Un passage évoquait cette scène où des ouvriers repeignaient la fresque d'un templum où un ecclésiaste s'était donné la mort suite à une vision liée à une drogue psychique. Le parallèle était troublant.

L'ouvrier qui était descendu, vint à sa rencontre. Plutôt petit, la cinquantaine, il portait un pantalon de bleu de travail, une chemise blanche aux manches retroussées et une casquette assortie au pantalon. Grisonnant, il était couvert de tâches d'enduis de plâtre et de peinture. Il vint se tenir devant Andrea, sans pour autant chercher à être menaçant.

-Vous ne devriez pas être là, comme je vous l'ai dit, ce chantier est...

Andrea lui tendit son insigne de Justicar de l'Arbites.

-Nous venons pour l'enquête. Vous savez qu'un corps a été retrouvé, ici ?

Les quatre autres ouvriers cessèrent leur travail depuis les hauteurs et restèrent à les observer.

-Bien sûr. Je suis au courant, répondit le type, bien évidemment, c'est nous qui avons prévenu le Magistratum. Je m'appelle Caleb, je suis restaurateur et aussi le chef de cette équipe.

-Et donc, pourquoi êtes-vous toujours à l'intérieur ?

-Ordre de l'Ecclésiarchie avec qui nous sommes sous contrat. Les travaux doivent avancer et cela ne gêne en rien puisque l'enquête a déjà eu lieu.

-Ça c'est à moi d'en juger. Vous faites quoi là-haut ?

-Nous restaurons une fresque.

-Pourquoi ?

-Parce qu'elle est endommagée par les années et qu'on nous a payé pour ça, M'sieur.

Andrea jeta de nouveau un coup d'œil sur la fresque mais ne décela rien de bien étrange, en dehors du fait d'avoir déjà vu cette scène, écrite dans un livre, cinq siècles plus tôt.

-Le corps a été découvert ici, vous pouvez nous montrer où exactement ?

Caleb lui fit signe de le suivre, ce qu'ils firent en remontant la nef, ils traversèrent le transept et vinrent au niveau d'une des chapelles privatives. Là, au sol, se trouvaient des marquages laissés par les enquêteurs, indiquant la forme du corps. Une large tâche sombre et coagulée se trouvait encore sur les dalles patinées par le temps.

Ils restèrent ainsi, à observer les lieux mais ne purent rien repérer de plus, toute la zone ayant très certainement été fouillée par le Magistratum et l'Arbites. L'endroit ne leur avait pas offert de nouvel indice, aussi Andrea décida de repartir alors que Caleb les raccompagnait vers la sortie.

En retraversant la nef, Asbjörn se risqua au même exercice qu'il venait de réaliser sur Crysalys, plus tôt dans la journée. Il sonda l'esprit de Caleb.

Comme il l'avait affirmé juste avant, le Warp pouvait être une véritable malédiction pour ceux qui en contrôlaient les effets. Il marchait dans cette nef humide et fraîche et l'instant d'après il était comme plongé dans ces cauchemars où l'on se voit courir au ralenti puis chuter dans un véritable sursaut. C'était le vide, le néant qui venait de se dérober sous ses pieds, un maelstrom de couleurs écœurantes rappelant celles de viscères palpitants. Il ne réalisa même pas que l'onde de choc le propulsa lui et Saul à quatre mètres de là, projetés contre les bancs de la nef qui se fracassèrent sous l'impact.

Andrea, Ath'lann et Corb ressentirent l'onde de choc psychique mais l'aura de l'intouchable les en préserva. Ils étaient cependant bien loin de s'attendre à la scène qui suivit.

Caleb et ses hommes étaient parcourus d'éclairs rougeoyants qui firent trembler leurs membres à la manière de ces automates de foire. Comme un seul homme, ils se jetèrent sur eux, armés des quelques outils à leur portée et animés par une force invisible.

Rapide comme un félide, Ath'lann projeta une image mentale de lui-même, sorte de réplique fantomatique qui se chargea d'intercepter le groupe d'ouvriers tandis qu'Andrea et Corb dégainèrent leurs armes. L'eldar en profita pour sonder un peu mieux les environs à l'aide de ses capacités psychiques. Il n'eut aucune peine à ressentir la puanteur warp qui s'était tapie quelque part au-dessus d'eux, dans un des clochers. Il envoya une impulsion mentale à son double, lui ordonnant de jouer la diversion avec les pantins. Andrea et Corb venaient d'abattre deux des types, dont Caleb avant de suivre l'eldar, tandis qu'il leur indiquait d'où venait la menace.

Saul et Asbjörn étaient en train de se relever, quoiqu'un peu sonnés, ils leurs firent signe que ça allait et qu'ils allaient les rejoindre.

Ath'lann s'élança vers les marches du clocher et se mit à les gravir, quatre à quatre, sa lame sorcière à la main. Il pouvait sentir l'esprit d'Ysaril, l'impétueuse guerrière banshee qui l'habitait, se mettre en entonner l'ode à Kaela Mensha Khaine.

Andrea suivait quelques mètres derrière, cherchant à tenir la cadence infernale imposé par l'eldar. Corb avait été distancé, il continuait de gravir les marches mais devait bien se trouver quelques étages plus bas, lorsqu'Andrea, essoufflé, vint rejoindre Ath'lann. Ils étaient à plus de cinquante mètres au-dessus du sol, dans un enchevêtrement de poutres poussiéreuses de la taille d'arbres entiers, de cordages, de chaînes rouillées et des cloches en bronze plus hautes qu'un homme adulte.

L'endroit était traître, un faux-pas et c'était une chute assurée vers le sol, cinquante mètres plus bas.

En nage, le souffle court, Andrea vint se tenir aux côtés de l'eldar dont la lame était en train de dégager une fumée bleutée accompagnée d'une sorte de plainte sinistre. La vingtaine de chérubins qui se tenaient encore dans les hauteurs des poutres, tombèrent tous au sol, raides morts.

Enveloppée dans des volutes de fumées rouge sang, une forme grimaçante émergea lentement au travers d'un ancien tableau déposé là. De forme vaguement humanoïde, bien que vouté, il devait faire dans les trois mètres et disposaient de membres anormalement longs et sinueux. Une odeur de mort l'accompagnait tandis qu'il riva ses yeux d'un blanc laiteux dans les leurs, cherchant à faire vaciller leur âme.

Andrea tenait sa lame énergétique d'une main et serrait sa rosette inquisitoriale de l'autre, cherchant à ne pas faiblir devant l'entité warp qui se tenait devant eux.

Ath'lann raffermi sa prise sur sa lame, sachant clairement ce qu'il était venu affronter. Le spectre astral n'était que la cristallisation des pires cauchemars enfantés par le Warp. Cette pourriture n'allait pas pouvoir être tuée de manière conventionnelle et elle le savait parfaitement.

Le spectre dévoila une mâchoire distendue ou se superposaient quatre rangées de dents abritant une langue bifide, évoquant ainsi une parodie de rictus, tout en écartant ses bras immenses. Les parois se mirent aussitôt à se lézarder alors que les poutres commençaient à céder les unes après les autres.





Templum Sainte Josina, District V  
Eshunna, Sous-secteur Badab.  
2ème jour, 22H40 ++defecit temporibus ratio++

Un craquement sinistre précéda d'une fraction de seconde l'effondrement du clocher. Deux-cents tonnes de lithobéton, de bois et de bronze se fragmentèrent et furent aussitôt happés par la gravité, les faisant chuter de près de cinquante mètres, dans un vacarme de fin du monde. En moins de trente secondes, une moitié du templum n'était plus qu'un amas de gravats noyé sous des nuées de poussière qui se mirent à rouler en grosses volutes dans tout le quartier. Des cris d'alerte furent aussitôt lancés par les quelques habitants médusés et totalement paniqués, pensant qu'il s'agissait d'un de ces terribles tremblements-de-ruche ou pire, d'une attaque.

Andrea reprit connaissance, couvert de poussière et de gravats, maintenu en équilibre sur une corniche, restée presque intacte, à une trentaine de mètres du sol. Il repéra ses deux compagnons, Ath'lann et Corb, visiblement dans le même état que lui mais sans savoir s'ils vivaient toujours. Il toussa et cracha toute la poussière de plâtre qu'il avait dans la bouche avant de redescendre sur une pile de blocs de pierre afin de les atteindre. Il les aida à reprendre connaissance. La chute ou l'ensevelissement aurait pu être assurément fatale, pourtant ils étaient tous trois en vie. Tous avaient des hématomes et du sang qui coulait de plusieurs coupures, mais ils étaient sains et saufs. Andrea observa autour de lui l'ampleur du désastre, cherchant à réaliser ce qui venait de se passer. Un bloc gigantesque, la statue d'une sainte, sans aucun doute, s'était couché en travers et les avaient ainsi protégés lors de l'effondrement.

A ses côtés, les yeux de l'eldar se mirent à luire furtivement alors qu'il reprenait ses esprits, tout en poussant un juron dans sa langue incompréhensible.

-Je ne détecte plus la présence du spectre, Inquisiteur. Je pense que l'entité est retournée dans son plan.

Andrea hocha la tête et activa son microvox, cherchant à entrer en contact avec Asbjörn et Saul, mais sans succès malgré de nombreuses tentatives.

-Descendons d'ici, il nous faut les retrouver au plus vite.

Tant bien que mal, ils parvinrent à rejoindre la nef, en partie effondrée, elle aussi. Ath'lann passa devant et décéla aussitôt une réminiscence warp, toujours présente dans le temple, bien que latente. Ils cherchèrent parmi les décombres, mais des tonnes de blocs en tout genre recouvraient une surface gigantesque. Retrouver des survivants, ou des corps, pourrait prendre des heures. Ils n'avaient pas ce luxe de temps, déjà les sirènes du Magistratum et des Gardes-feu se faisaient entendre, à quelques blocs de là.

-Il va falloir nous hâter afin de les sortir de là.

L'eldar fut attiré par une structure dont un des murs s'était affaissé. Il approcha et identifia une silhouette. Quelqu'un était assis sur le sol, dans une pièce plongée dans la pénombre. Andrea et Corb vinrent le rejoindre, mais sans pour autant parvenir à distinguer ce que la vue aiguisée de l'eldar était en mesure de percevoir.

-C'est l'un d'eux ? S'étonna Andrea.

-Je ne pense pas.

Ils dégainèrent leurs armes aussitôt et une fois assurés qu'il n'y avait pas d'hostilité, ils approchèrent, à l'exception d'Ath'lann qui préféra rester dissimulé, à cause des secours qui

balayaient les décombres à l'aide de luminateurs. Les premiers secours venaient d'arriver et il savait parfaitement qu'il n'allait pas s'attirer les bonnes grâces de la population locale en un tel lieu, surtout après la catastrophe qui venait de se passer.

Andrea identifia la pièce comme devant faire partie d'une sacristie. Quelqu'un était bien assis, là, à même le sol, adossé contre un mur et portant une armure claire. Il approcha pour finalement reconnaître une armure de la Sororitas dans une armure blanche. Celle qui la portait semblait morte. Il pénétra dans la pièce et rengaina son arme tout en s'accroupissant devant elle, il lui releva son visage livide et vit sa gorge tranchée d'où un sang épais avait coagulé sur l'ivoire de son armure. Son pistolet bolter était posé à côté d'elle, le chargeur vide, les douilles éparpillées tout autour. Elle n'avait pas renoncé et était tombée, l'arme à la main.

-Une sœur hospitalière. Morte depuis quelques heures, je dirais.

Il se redressa alors que Corb était occupé à fouiller la pièce. Tout autour d'elle régnait un grand désordre. Un bureau avait été mis à sac et des documents étaient éparpillés et en désordre. Il en ramassa quelques-uns et les parcourut à la hâte. Il était questions de comptes administratifs du temple, de donation des citoyens, de réparations et de contrats avec les ouvriers. Des pages avaient été déchirés et manquantes. Enfin, il constata qu'un cogitateur portable avait été arraché de ses plots de connexion.

Il repensa au fait que l'eldar avait parlé d'une réminiscence psychique, aussi demanda-t-il à Corb de reculer un peu. Il sortit d'une sacoche, son psyoculum, le chaussa et observa la pièce aux travers des optiques psycho-sensibles, désormais incapable de voir l'intouchable. Les objets et les murs prirent aussitôt une teinte colorée, selon des spectres lumineux invisibles aux yeux des humains non psychiques, il repéra une tache plus lumineuse sur le bureau et s'en approcha. Il retira aussitôt le psyoculum en reconnaissant le nom maudit d'Izumat marqué avec cette même encre violette et phosphorescente.

-Nous n'en aurons donc jamais fini avec cette saloperie de démon !

Corb venait de trouver un servo-crâne endommagé et lui montra. Le crâne avait été fracassé mais le cortex semblait posséder encore un semblant d'énergie.

-Il fonctionne toujours, lâcha-t-il.

-On l'emmène. Et on prend la sœur aussi avec nous. Je veux savoir ce qui l'a tuée.

L'Inquisiteur activa son microvox et appela Ath'lann alors qu'avec Corb, ils portaient le corps de l'hospitalière.

-Tu as pu retrouver Saul et Asbjörn ?

-J'ai bien peur que non, Inquisiteur.

La zone toute entière commençait à être occupée par des équipes de secours qui tentaient de déblayer les lieux.

-Que fait-on, Monsieur ? On leur demande de l'aide ? le questionna Corb.

-Inutile d'attirer l'attention plus que cela. S'ils sont toujours vivants, les secours les trouveront, le cas contraire... nous ne pouvons plus rien pour eux que recommander leur âme à l'Empereur-Dieu.

-Devons-nous retourner au manoir ?

-Absolument. Tâchez de nous voler un véhicule dans le quartier, on s'éclipse de là, sans faire plus de vague.

Il attrapa une lampe à prométhéum accroché au mur et la jeta sur le bureau, juste avant de sortir et que la pièce ne s'embrase.

Trente minutes plus tard, ils étaient de retour au manoir Mkullen, peu avant minuit. Ils furent accueillis par Crysalys, Phany et Ephèse, effrayées de les voir ainsi, couverts de poussière de plâtre, de sang, les vêtements déchirés et emmenant un cadavre avec eux.

-Que vous est-il arrivé, par tous les saints ? S'esclaffa Epiphany, les yeux écarquillés. Et où sont Saul et Sebastian ?

-On l'ignore pour l'instant, nous avons rencontré quelques problèmes au templum Sainte Josina et allons avoir besoin de réponses.

Il fit signe à Corb de l'aider à porter le corps de l'hospitalière jusqu'au laboratorum situé dans l'aile ouest du manoir.

-Et vous comptez les retrouver comment ? S'inquiéta Ephèse.

-En chemin, j'ai voxé l'Arbites, leur précisant que deux de mes agents étaient sur place et qu'ils me préviennent dès qu'ils les retrouvent.

-Grand Dieu, mais vous revenez d'une zone de guerre, s'étonna Phany en voyant leur état.

-Tu ne crois pas si bien dire. Et sinon de votre côté, vous n'avez rien noté d'inhabituel ?

-Quelqu'un est passé tout à l'heure et vous cherchait, lâcha Crystalys.

-Ah, enfin une bonne nouvelle ! C'était Séverina d'Angelis ? Répondit-il, tout en retirant sa veste et cherchant à détacher son armure pare-balles.

-Non... Un homme, un Inquisiteur du nom de... comment déjà ?

-Valgorian, lâcha Phany. L'Inquisiteur Valgorian de l'Ordo Xenos. Il a dit vouloir vous rencontrer.

Andrea fronça les sourcils.

-Vous le connaissez ? Lui dit-elle.

-De nom, oui. Une saloperie de monodominant. Il voulait quoi ?

-Vous parler et aussi savoir si vous étiez au courant à propos d'un xenos ou de psykers dans les parages. Il a fait savoir qu'il repasserait

-Et voilà, j'avais vraiment besoin de ça en ce moment... il va me faire chier, celui-là. Tu as répondu quoi ?

-Que vous étiez sorti et que, non, bien entendu, nous ne connaissions pas de xenos.

-Pardonnez ma curiosité, Monsieur, mais qu'est-ce qu'un monodominant ? Lui demanda Ephèse.

-Les ultra-puritains. L'Imperium déteste les psykers et les xenos... et bien ce n'est rien comparé à la vision monodominante.

L'eldar approcha, s'étant débarrassé de sa cape, il avait repris son apparence presque spectrale de xenos.

-Il est là pour moi, Inquisiteur.

Ce n'était aucunement une question et Andrea pensait la même chose. Il allait répondre quelque chose au moment où Athopius, son servo-crâne, resté dans son bureau, vint le rejoindre en flottant, tout en émettant une série de tonalités binaires insistantes. Le petit familier cybernétisé déroula une fine bandelette de parchemin sur lequel il venait d'imprimer un message télégraphié. Andrea s'en saisit en le remerciant.

-Et bien ? Lui demanda Phany.

-Les Inquisiteurs Achenheim et d'Angelis viennent d'arriver sur Eshunna. Dimitrov veut nous voir demain matin.

-Ils viennent ici ?

Il hocha la tête par la négative.

-Nous allons avoir besoin de réquisitionner une navette.

L'ombre se détacha lentement de la fresque, non sans y avoir laissé son empreinte psychique, telle une marque indélébile dans la peinture qui se craquela et gondola, alors que les figures peintes venaient d'être désacralisées. Les gouttes de pluie passaient au travers du spectre en grésillant légèrement, comme tombant sur les braises d'un bûcher. Il étendit ses sens surnaturels et repéra les âmes des mortels massés en contrebas, tels de la vermine attirée par l'odeur fétide d'un cadavre.

Ils n'étaient ni plus ni moins que cela, au final.

Créatures pathétiques, restant ainsi attachées à leur temple, même après son effondrement.

Ses yeux qui n'en étaient pas se mirent à changer de couleur tandis qu'il ressentit les échos de remous lointains. D'autres temples tombaient, ici et sur d'autres mondes. Le signal était lancé. Son sourire qui n'en était pas un s'élargit. En bas, un feu brûlait. Mais autre chose brûlait. Était-ce ce qu'il avait perçu chez cet aeldari, tout à l'heure ? Une puissance sournoise et tapis sous ses habits de simulacre, comme pour se moquer de lui. Vil xenos que ces maudits aeldari.

Il projeta son aura malfaisante dans la nef, forçant d'instinct, les mortels à reculer, paniqués telles des brebis sentant un danger soudain, sans même avoir besoin de le voir.

Sa forme vaporeuse s'allongea au point de s'étirer dans cette direction sans cesser de grimacer. Une bave sanguinolente suintait de sa mâchoire prognathe. Il traversa l'incendie sans se soucier des flammes et repéra la source de sa curiosité située sous une pile de gravats. Il étendit une main griffue qui traversa la matière, comme si ce n'était que de la fumée, avide à l'idée d'effleurer l'âme convoitée. Et si l'eldar était en possessions d'âmes si puissantes ?

Le spectre grimaça aussitôt, ramenant sa main brûlante vers lui, en sifflant. Il venait de toucher les sceaux engrammatiques qui marquait un esprit hypo-endocriné. Ce n'était pas l'aeldari mais un maudit psyker disposant de puissantes protections.

Briser les sceaux Psykana de celui-ci lui prendrait trop de temps.

Son attention fut attirée par une autre âme qui brûlait non loin de là. Bien moins brillante mais tellement plus docile. Une âme noire et maudite. Dans l'immédiat, elle ferait parfaitement l'affaire pour ce qu'il comptait accomplir.

Le danger était proche, il pouvait flairer les hommes en noir d'ici, il était temps de se dépêcher.

Cela faisait bien des années que le Marshal Bellasco n'avait pas vu un tel merdier dans le Vème District. Des effondrements de bâtiments vétustes, il y en avait parfois et les tremblements-de-ruche touchaient souvent les niveaux inférieurs mais rarement le District V, pas depuis deux ou trois-cents ans en tout cas. L'effondrement d'un temple dédié à une Sainte de la Sororitas, ça ne se voyait pas tous les jours, le Trône pouvait lui en être témoin. Deux compagnies du Magistratum assuraient la sécurité tandis que cinq détachements des gardes-feu avec leurs lourds Cargo-8 et autant d'unités sanitaires de l'Ordre de la Sérénité continuaient de traiter incendies et victimes, à la lueur des lampes à phosphore installées pour l'occasion et maintenus au-dessus du sinistre par des servo-cranes. La petite pluie qui continuait de tomber, fumait en une vapeur bleutée, au contact des lampes.

Il garda un œil sur les deux roadsters noir mat, aux vitres teintées et aux chromes menaçants, situés de l'autre côté de l'esplanade, à deux cents mètres de là. Des modèles pas courants, même dans cette partie de la ruche, mais Bellasco avait l'œil pour ce genre de détail. Les manufactoria du District XII de la Maison Zenthrix fabriquaient ce genre de petits bijoux pour les plus

fortunés, mais pas de ce genre. Ces modèles n'étaient pas locaux et leur fabrication n'était peut-être même pas de série.

La première était une Studberg Interceptor reconnaissable à ses six roues crantées, pourtant ses deux turbocompresseurs galvaniques de mille chevaux, avaient été spécialement adaptés à ce modèle. La seconde était une Harton-Lindberg Venator, modifiée avec un Esprit de la Machine couplé à son V12 modèle Tempestus et à ses deux canons rotatifs. Les types en impers noirs qui en descendirent ne lui dirent rien qui vaille. Il repéra aussitôt la dangerosité qui émanaient de ces agents des services de Renseignements.

Les Ordos étaient sur le coup et cela ne pouvait présager que le pire.

Cortez, son aide de camp, le tira de ses pensées et lui indiqua le combiné dont le câble se déroula depuis le porte-voix installé dans l'habitable du Arkhan H3 de commandement.

Bellasco l'interrogea du regard, tout en buvant une gorgée de sa tasse de récaf.

-Le Cardinal Bonifacio, sur le canal 5, Monsieur. Il veut un rapport sur la situation.

Le Marshal ne put s'empêcher de lâcher une petite grimace en même temps qu'un « fait chier ! ». Il posa sa tasse lourdement sur le capot de son tout-terrain. Son récaf était froid de toute façon. Cela faisait bien une dizaine d'heures qu'ils étaient dans ce merdier, ils y avaient passé toute la nuit sous une pluie tout aussi merdique.

-Pardon, Monsieur ?

-Dites-lui qu'on le rappellera, lui dit-il en effectuant un geste de la main. Son attention, alors attirée par une silhouette qui vint à sa hauteur, tout en le saluant. Il la reconnut avant qu'elle ne retire son casque de prétorien.

-Du neuf, Kandinski ?

Elle se passa le revers de sa manche sur son front couvert de sueur et de suie, tout en reprenant son souffle.

-Oui, Monsieur, les hommes de Viboski ont retrouvé plusieurs corps sous les gravats. Ceux d'ouvriers visiblement. Mais on a aussi deux blessés graves. Par contre ce ne sont pas des...

Il releva les yeux vers elle et l'interrogea de son regard gris acier.

-Des quoi ?

Elle cherchait à s'allumer une barrette mais la pluie eut raison de ses tentatives. Elle la jeta à terre en pestant et rangea son briquet.

-Le Justicar de Haro nous a signalé que deux de ses hommes pouvaient être sur place et...

Bellasco claqua dans ses doigts en direction de Cortez.

-Walt, allez nous chercher du récaf, vous voulez bien ?

L'opérateur vox le regarda durant une seconde et comprit, au regard que lui lançait le Marshal, qu'il était temps de s'éclipser.

Ce dernier reporta son attention vers Kandinski, une fois assuré que personne ne les écoutait.

-Je suis au courant. Et ce sont eux ? Ce sont bien des agents de l'Arbites ?

Elle sortit une petite tablette de données à la dalle de cristacrier fendue et l'activa. L'écran projeta une lueur bleutée avant d'afficher des données textes et pix.

-L'identité de l'un d'eux est ressorti dans nos bases de données. Un certain Saul Wormius, historiographe de l'Universitae. L'autre n'est pas connu de nos services mais porte les marques de la Scholastica Psykana.

-Un adepte et un psyker ? Ils disposaient d'une plaque de l'Arbites ?

Elle hocha la tête par la négative avant de poursuivre.

-Les équipes hospitalières ont cherché à les prendre en charge, à ma demande, mais les types du Renseignement nous ont clairement fait comprendre de dégager. Ils ont bouclé la zone pour raison de sécurité.

Bellasco se passa la main sur son crâne rasé, essuyant les gouttes de pluie qui y ruisselaient.

-Vous avez contacté de Haro ?

-Nous venons d'avoir l'information et je viens juste vous en faire part, Monsieur.

-Dans quoi, il s'est fourré, celui-là ?

Il se dirigea vers l'habitable du H3 et allait se saisir du combiné vox, au moment où une main gantée de noir l'arrêta. L'homme qui se tenait devant lui devait avoir la moitié de son âge mais faisait la même taille que lui, bien que nettement moins physique malgré son long imper en cuir noir qui le mettait en valeur. Sa voix calme n'était qu'un doux murmure et contrastait étrangement avec son visage martial bien qu'imberbe.

-Toute cette zone vient de passer en quarantaine, Marshal. Désormais plus rien n'entre ni ne sort sans mon accord explicite. Ni vos hommes, ni vos communications.

-Et sous quelle autorité, je vous prie ?

L'autre main gantée dévoila une rosette.

-Inquisiteur Valgorian de l'Ordo Xenos. Il y a maintenant sept minutes, j'ai informé le Haut Marshal Praetus que vous et les unités ici présentes, passez sous mandat inquisitoriale.



Manoir Mkullen  
Eshunna, Sous-secteur Badab  
3ème jour, 08H21 ++defecit temporibus ratio++

Dès la première heure de ce troisième jour, Andrea de Haro venait de confier plusieurs tâches à ses acolytes. Le Docteur Solaris devait se charger d'autopsier le corps de la sœur hospitalière retrouvé cette nuit-même au templum Sainte Josina. La cause de la mort paraissait évidente, aux vues de la gorge tranchée de la jeune femme, mais une étude plus approfondie pourrait peut-être dévoiler quelques indices intéressants.

L'Inquisiteur rédigea une lettre d'accréditation à l'attention d'Epiphany et Crysalys, leur demandant de passer voir l'Arbites, en son nom, afin de découvrir ce qui était arrivé à ses deux autres agents, Saul et Asbjörn. Pour l'heure, il ne savait toujours pas s'ils étaient encore en vie, blessés ou toujours portés disparus.

Enfin, il avait reçu une missive encodée, de la part des Ordos et portant le sceau de l'Inquisiteur Dimitrov lui demandant de le rejoindre au plus tôt. Il décida donc d'y aller, en compagnie de Corb, laissant Ath'lann avec Ephèse Solaris.

Deux heures plus tard, ils étaient tous de retour au manoir. Il décida de les réunir dans le grand salon afin de les briefer sur de nouveaux éléments. Ils purent déjà tous constater qu'il était revenu avec deux nouveaux individus, des acolytes que l'Inquisitrice d'Angelis avait bien voulu lui confier.

-Je vous présente Uriel Astelan, un ex-arbitrator et donc un agent de terrain. Ses connaissances de la ruche, de la pègre et des cultes hérétiques seront un atout pour notre enquête.

Ce dernier les salua. Il avait ce regard aux aguets et paraissait particulièrement alerte. On sentait tout de suite l'ancien flic qui n'était pas là pour plaisanter. Andrea leur présenta le second individu. Un type hirsute avec une tête de fieffée canaille qui ressemblait plus à un gangster de ruche qu'à un acolyte.

-Et voici Marcus Parks. Marcus est originaire justement d'Eshunna. Ses connaissances des cultes heretek et de la xenotech en feront, je n'en doute pas, un atout précieux là aussi.

Ce dernier les salua à son tour.

Andrea s'était chargé durant leur retour de l'entretien avec Dimitrov pour les informer sur la nature de l'enquête en cours. Il était question d'une piste à suivre sur des drogues xenos diffusées dans la ruche et apparemment en connexion avec cette organisation criminelle qui se faisait appeler les Marchands de sable. Ces derniers n'étaient pas des inconnus pour Andrea, Saul, Corb et Asbjörn. La cellule Venator s'y était confrontée plus d'un an auparavant, notamment à Tyron Stacks, un des principaux leaders de cette organisation hérétique. Le trafic et l'emploi de technologie interdite, principalement heretek et xenos de haute facture était leur signature.

Andrea y avait perdu deux agents et même l'Arbites y avait perdu des hommes durant cette précédente enquête qui s'était soldée par une victoire très mitigée au final et une véritable rancœur chez Andrea de Haro. Un vol massif de reliques avait eu lieu et plusieurs libres-marchands et nobles locaux y avaient laissé la vie, durant cette désormais célèbre affaire Von Hortzmann. Une planque des Marchands de sable avait été détruite et nombre de leurs membres éliminés, pourtant l'organisation était toujours aussi active et puissante.

Un lien avait même été établi avec ces jeunes femmes assassins formées à la Schola Arcana lors de ce projet hérétique baptisé Monarque Ultra. Les victimes étaient reconditionnées mentalement, psychiquement et physiquement à l'aide de drogues rares, dont certaines étaient d'origines xenos avérées. Une fois reformatées, elles devenaient de parfaits espions, des hétaires ou des assassins destinés à servir dans d'autres institutions. Les drogues employées venaient des Marchands de sable et un certain Corvus Eliakim y était lié. Andrea avait perdu sa trace, mais certains indices semblaient prouvés qu'il était ici, sur Eshunna. Le corps de la fille retrouvée sans organes pouvait bien y être mêlé.

Andrea reporta son attention vers son équipe, une fois les présentations effectuées.

-J'ai pu m'entretenir avec l'Inquisiteur Dimitrov, lança-t-il sans cérémonie. Il est sur le départ et sera accompagné de l'Inquisitrice d'Angelis et de sa suite pour faire route vers le système Archaea où ils envisagent de contrer Izumat avec une force d'intervention des Chevaliers Gris. L'Inquisiteur Achenheim était là aussi et doit déjà faire route vers Port Godwinne actuellement. Bref, Dimitrov m'a confié un fait plutôt troublant concernant la mort de l'Inquisiteur Dante... Nous avons appris cette triste nouvelle il y a peu, comme quoi il aurait été éliminé par Winter Argroves mais il a appris qu'un des agents de Dante, l'Interrogatrice Liath d'Urcaal, tuée elle aussi dans le système Endymion, aurait été sous domination xenos.

-Et il y aurait un rapport avec notre enquête ? Lui demanda Epiphany.

-Peut-être bien. Selon l'Inquisiteur Achenheim, il aurait été établi que Dante et son interrogatrice s'étaient rendus ici-même, sur Eshunna, il y a quelques mois pour y rencontrer deux de ses agents dormants, Elanora Victrix et Enoch Godwinn.

Phany fronça les sourcils.

-Ces noms me disent quelque chose... Elanora, je l'ai déjà rencontré, c'est une sœur hospitalière.

-Comme celle qu'on a ramené ce matin ? S'étonna Corb.

Phany interrogea le Docteur Solaris du regard.

-Vous l'avez mise où ? Je veux dire son corps ?

Ephèse lui désigna le laboratoire situé dans l'aile ouest du manoir.

-Suivez-moi.

Elles y allèrent toutes les deux en se hâtant, suivis aussitôt par les autres agents.

Epiphany inspecta le visage de la morte avec un rictus peiné.

-C'est elle, par tous les Saints... Je ne l'avais pas reconnu sur le coup, avec tout ce sang... c'est bien Sœur Elanora.

Andrea en profita pour interroger Ephèse Solaris du regard.

-A ce propos, vous avez trouvé quelque chose d'intéressant sur sa mort ? J'imagine mal que nous soyons confrontés là, à un simple hasard.

Ephèse hocha la tête.

-Elle a subi une profonde entaille au niveau de la gorge, ce qui a engendré une section de la jugulaire gauche et de la trachée, entraînant une mort quasi immédiate par perte massive de sang. Pas d'autre lésion constatée. Par contre...

Elle fouilla parmi les outils medicae.

-Oui ? Lui demanda l'Inquisiteur.

Elle récupéra un petit bristol froissé et lui tendit.

-Il y avait ceci dans la main gauche de la victime, une sorte de carte de visite.

Andrea s'en saisit et lu les quelques mots imprimés dessus : Club 66 – 66 Place des Chérubins. Il le glissa dans sa poche.

-Bien nous tâcherons d'y envoyer quelqu'un pour savoir ce que cache cette adresse. Rien d'autre sur la nature de son agresseur ?

Elle désigna un objet posé sur une des paillasses. En partie démonté.



-Corb nous avait rapporté ce servo-crâne endommagé et trouvé dans les ruines de la chapelle. J'ai bien tenté de le réparer, mais je ne suis pas parvenu à en tirer le moindre indice.

Marcus se manifesta alors.

-Je pourrais essayer ? Je me débrouille un peu en techno...

Andrea lui fit signe de s'en charger avant de poursuivre.

-Bien, en résumé, nous avons cette adresse, ainsi que les noms de ces deux personnes. Elanora a donc été éliminée, il reste à retrouver ce Enoch.

Il reporta son attention vers Epiphany.

-Tu le connais aussi ?

-C'est un technoprêtre, mais je ne sais rien de plus sur lui.

-Bien, il va quand même falloir lui mettre la main dessus.

Il resta à réfléchir pendant quelques secondes avant de poursuivre en l'interrogeant de nouveau.

-Concernant Saul et Asbjörn, qu'est-ce que ça a donné finalement à l'Arbites ? Ils les ont retrouvés ?

-Oui, tous les deux étaient grièvement blessés. Asbjörn a été placé en quarantaine par cet inquisiteur... Ce Valgorian.

-Pour quelle raison ?

-Il aurait été en contact avec cette chose... ce spectre, mais je n'en sais pas plus.

-Et Saul ?

-C'est un peu plus problématique, il a été évacué par un fourgon medicae mais le véhicule a été retrouvé à quelques rues de là, accidenté avec les infirmiers décédés dans le crash. Saul n'a pas encore été retrouvé mais une enquête est en cours.

Andrea poussa un juron avant de remercier Phany et Crysalyis.

-Il nous faudra donc retrouver ce damné Saul Wormius et rencontrer ce Valgorian.

Quelqu'un sonna à la porte d'entrée.

Andrea fit signe à Ath'lann de ne pas se montrer puis se dirigea pour aller ouvrir. Il regarda par l'œilleton et distingua un Arkhan Land Wheeler de l'Arbites. Kandinski se tenait sur le pas de la porte, enveloppée dans un imper noir, sous une petite pluie.

Il ouvrit. Elle le salua.

-Kandinski ?

-Monsieur, j'aurais à m'entretenir avec vous, si cela ne vous dérange pas. Elle lui désigna le porche à l'extérieur.

-Je vous en prie, entrez, lui dit-il.

Elle accepta et le suivit jusqu'à un des salons où il ferma la porte derrière eux.

-Eh bien ?

-Je ne suis pas censée être là, aussi je vais être brève. Les Ordos ont repris cette affaire en main mais je tenais à vous faire part de quelques éléments que je suis parvenu à obtenir et vous concernant.

-Je vous écoute.

-Des organes humains ont été retrouvés dans les décombres du temple. Ils sont actuellement sous scellés à la morgue car pourraient bien être ceux de cette fille de notre enquête.

-Ils n'appartiennent à aucun des corps trouvés sur place ?

-Non, ce sont bien ceux d'une femme, de plus un fœtus a été retrouvé encore relié à ces organes.

-Trône... Un fœtus ?

-Un mutant. L'affaire intéresse de près les Ordos, vous le pensez bien.

-Quoi d'autre ?

-Des inscriptions étranges ont été repérées sur ce qu'il reste de la fresque du temple.

-Celle restaurée par les ouvriers ?

-Exact.

-J'en étais sûr. Que disent ces inscriptions ?

-Aucune idée. Les signes employés sont indéchiffrables, un tel charabia pourrait aussi bien être xenos ou impie, en tout cas, tout ceci a été ajouté récemment et délibérément.

-Parfait, je tâcherais de voir avec mon équipe, ce qu'on peut en tirer. Pas d'autres éléments ?

-Si et malheureusement, j'ai une mauvaise nouvelle à vous apprendre.

Andrea fronça ses sourcils et l'interrogea du regard.

-Le corps de Ferric Jaggar a été retrouvé, il y a quelques heures dans une ruelle du Commercia. J'ai cru comprendre qu'il s'agissait d'un de vos enquêteurs.

-C'est... c'est le cas, en effet... Mort comment ?

-Nous pensons qu'il a été torturé avant d'être.... Comment dire... il a été décapité. Son corps a très certainement été déplacé et jeté dans cette ruelle mais il n'a pas été tué sur place en tout cas.

Elle lui glissa un bout de papier avant de se relever.

-Voici l'adresse où il a été retrouvé. Je dois filer avant qu'on ne me cherche.

Il la raccompagna jusqu'à la porte.

-Merci, Kandinski. J'apprécie ce que vous faite. Si vous avez d'autres éléments... évidemment, je serais preneur.

Elle hocha la tête et ressortit afin de rejoindre son véhicule.

Andrea revint vers le salon et demanda de nouveau à tout le monde de le rejoindre. Il leur annonça la triste nouvelle concernant Ferric. Personne parmi ses agents n'était proche de lui, mais la nouvelle était tout de même grave.

Marcus vint les rejoindre à ce moment-là, leur annonçant qu'il était parvenu à obtenir quelques images récupérées dans la mémoire du servo-crâne. Il utilisa une tablette de données afin de les diffuser.

L'enregistrement était de très mauvaise qualité mais montrait une jeune femme entrant dans le bureau de l'hospitalière. Il s'agissait sans ambiguïté de la fille vue à la morgue, dont le corps était justement sans organes. La vidéo pix était altérée mais ils pouvaient voir qu'elle avait l'air mal en point, comme malade. Elle se mit à parler, à l'attention de la sœur « aidez-moi, ils sont après moi et veulent me faire faire des choses horribles... ils sont là... Dans ma tête... »

Elle lui tendit une sorte de bout de papier, d'une main tremblante. « Je devais aller là... mais... ». A ce moment, elle se mit à cracher du sang et à convulser, alors qu'une lueur rouge commençait à jaillir de sa bouche, de ses yeux. La sœur hospitalière sortit une arme et tira à plusieurs reprises mais rata sa cible qui bougeait très vite. Un bras long et griffu sortit de la bouche de la fille et frappa la sœur à la gorge, l'envoyant contre le mur. La fille sortit alors une fiole d'une de ses poches et en vida le contenu sur le bureau avant de se diriger de nouveau vers la porte d'un pas saccadé. Là, on entendit des voix venant de dehors, des voix d'hommes qui se mirent à crier « ma sœur ! que se passe-t-il ? ma sœur !! répondez !! » juste avant de franchir la porte, le bras griffu jaillit de nouveau de la bouche de la jeune femme et vint frapper le servo-crâne. Puis plus rien.

La scène suscita de vives interrogations et un débat animé s'ensuivit. Il était clair que les motivations du démon leur échappaient totalement. Au bout d'un moment, Andrea coupa court au débat.

-Inutile de débattre plus longtemps, la logique de telles entités nous échappe forcément. Nous n'en saurons pas d'avantage sans avoir pu obtenir plus d'indices. Je veux deux équipes prêtes, une pour aller étudier ces organes et une à la morgue et retrouver ce qui est arrivé à Ferric. Il nous faudra aussi étudier ces marques laissées sur la fresque.

Phany, tu vas aller à la planque du Commercia pour glaner quelques indices. Prend Corb, Crisalys et Ath'lann avec toi. Je veux savoir qui a fait le coup. Autre point concernant les organes humains retrouvés dans les ruines, je vais avoir besoin d'une équipe pour m'accompagner à la morgue. Je veux une analyse. Docteur Solaris, vous allez vous en charger, Marcus, vous venez avec nous.

Une heure plus tard, Ephèse Solaris, Marcus et Andrea ressortaient de la morgue avec des échantillons prélevés sur les restes humains qu'ils purent étudier furtivement tandis que l'Inquisiteur effectuait une diversion auprès des légistes. Les quelques échantillons sanguins présentaient des particularités étranges, aussi le Docteur Solaris préféra-t-elle les emmener avec elle afin de les étudier ultérieurement au manoir.

Pendant ce temps, Epiphany et le reste de l'équipe venaient d'inspecter la planque du Commercia. Il était clair que Ferric avait été tué sur place. Une chaise, des liens et du sang se trouvaient au centre de la pièce principale désormais sens dessus dessous. Corb connaissait l'endroit et savait qu'une caméra de surveillance y était dissimulée. Il la récupéra et vérifia les dernières images. La scène était très brève, une simple fraction de seconde, montrant la porte voler en éclats et une forme en armure menaçante faire irruption dans l'appartement. Puis plus rien. Il effectua un ralenti puis un arrêt sur pix afin d'avoir une meilleure vue de l'assaillant, il chercha à stabiliser l'image.

-Une femme en armure...

Ath'lann se pencha vers la capture pix.

-Armure tau modifiée ? C'est bien cela ?

Corb releva la tête, un air soucieux sur son visage indéchiffrable. Ce qui était des plus inhabituel.

-Je l'ai déjà croisé.

-Tu la connais ? Mais qui est-ce ? Lui demanda Epiphany.

-Aucune idée. Mais nous l'avons déjà affronté dans le manoir Von Hortzmann. C'est elle qui a tué Harlon Dalin, notre ancien équipier. Elle fait partie d'une équipe de tueurs en armure spyrienne, des armures xenos aux capacités évolutives. Ce sont les assassins des Marchands de sable...



Manoir Mkullen  
Eshunna, Sous-secteur Badab  
3ème jour, 14H11 ++defecit temporibus ratio++

Le Docteur Solaris passa les heures suivantes à analyser les données recueillies un peu plus tôt à la morgue sur les restes humains découverts dans les ruines du temple. Marcus Parks l'assista pendant cette tâche et il en résulta qu'il s'agissait bien d'organes ayant appartenu à cette femme retrouvée morte, quelques jours plus tôt. Les rapports toxicologiques confirmèrent que le sang de la victime était saturé de plusieurs drogues psychiques, dont du spook, du fantôme et cette fameuse sécrétion xenos, dite d'Adseculae. Une overdose avait très certainement causé une forte manifestation occasionnant une mutation de la victime, ce qui était clairement visible sur le fœtus qu'elle portait en elle, plus sensible à de telles manifestations. Ath'lann, à l'aide de ses capacités psychiques, confirma qu'une forte rémanence aethérique demeurait sur les échantillons prélevés. Il était clair, notamment que cette manifestation warp avait un lien très fort avec l'apparition de ce spectre astral et de la catastrophe centrée sur la chapelle Sainte Josina.

Ils spéculèrent alors pendant de longues minutes sur les raisons impliquant les Marchands de sable, les Héritiers et Izumat. S'il était clair que les deux derniers étaient nettement liés, les premiers ne devaient pas faire partie de tels plans.

-A moins que les adorateurs de ce démon n'aient décidé de prendre le contrôle des Marchands de sable ? Se hasarda Marcus.

-C'est déjà arrivé sur le *Morning Star*, lâcha Corb. Les Héritiers les avaient doublés, une fois qu'ils n'avaient plus eu besoin d'eux.

-Il nous faudrait en apprendre plus, continua Uriel, mais c'est déjà une possibilité qui mérite notre attention.

Durant ce temps, l'Inquisiteur de Haro en avait profité pour retourner au bastion de l'Arbites afin de demander un soutien matériel. Il revint au bout de quelques heures au manoir et demanda à toute la cellule de se réunir dans le salon pour une annonce urgente.

-Comme vous le savez tous, un de nos agents, Ferric, a été assassiné, il y a quelques heures. Selon nos éléments, il aurait été torturé avant de mourir. Nous savons aussi par Corb, que ce sont les Marchands de sable qui sont derrière cette affaire. Nous sommes sur leur piste et désormais ils le savent et cela semble les énerver. Il y a cependant plus urgent, car l'adresse de la planque du commercia est compromise, ce qui implique que le manoir est très certainement, lui aussi, compromis. Cela ne nous laisse que peu de temps, pour quitter les lieux. Je vous encourage donc à tous prendre le strict minimum et vous tenir prêt à partir.

Il désigna une longue sacoche qu'il avait rapporté avec lui et la montra à Epiphany.

-Tu as été formé au tir, aussi ai-je pu t'obtenir un fusil de tireur d'élite auprès de l'Arbites. J'aimerais qu'à partir de maintenant, tu opères en couverture sur nos prochaines missions.

Elle hocha la tête.

-Nous quittons les lieux, c'est bien ça ? Lui demanda Uriel, l'arbitrator.

-En effet, le manoir Mkullen n'est plus sûr, trop de personnes semble savoir que nous sommes ici.

-Ce Valgorian ? D'un autre côté, il est inquisiteur, non ?

-Ce sont surtout les Marchands de sable qui m'inquiètent.

-Nous disposons d'un autre endroit ? S'étonna Ephèse.

-Non, mais j'envisage bien d'acheter quelque chose dans la ruche. Quelque chose de plus grand, disposant d'entrepôts ou de souterrains.

-Dans la spire ? Et nous avons les fonds pour cela ? S'étonna Marcus avec un petit sifflement. Nous parlons de millions, là.

-Acheter ou faire construire, qu'importe. Je trouverai l'agent. J'envisage justement de revendre le manoir pour cela.

Le reste de l'équipe resta perplexe face à cette annonce. Il était évident qu'ils allaient devoir quitter les lieux rapidement et ils se sentaient tous concernés et impliqués dans cette mission. Mais le fait que leur inquisiteur prenne ce genre de décision sans les avoir concerté au préalable, les laissaient véritablement dubitatifs. Acheter un domaine dans la spire pourrait prendre des mois, quand à faire construire... Au-delà de la lenteur administrative habituelle, même ratifiée par les Ordos, des questions techniques qu'il allait falloir prendre en compte, la simple réalisation d'un tel chantier prenait, en général, deux à trois ans avant de se concrétiser, dans le meilleur des cas.

-Monsieur... est-ce bien réaliste en si peu de temps ? Ce manoir... n'est-ce pas un des domaines appartenant aux Ordos, je doute qu'ils acceptent de...

Les autres se mirent à acquiescer aux propos d'Uriel.

Andrea les coupa d'un geste de la main.

-Ma décision est prise. Il nous faut un nouveau domaine et je compte bien en trouver un. J'ai aussi pu réquisitionner une Valkyrie, elle est à notre disposition à l'Arbites, au besoin.

Il désigna une partie de l'équipe.

-En attendant, retournez à la planque, normalement, Ferric louait un entrepôt non loin où il avait stocké des véhicules, allez voir si nous pouvons les récupérer et retrouvez-nous ici dans trente minutes.

Ils hochèrent la tête et se hâtèrent de suivre cette consigne.

Un peu plus de trente minutes plus tard, ils revenaient au manoir avec les deux véhicules. Un ancien tout-terrain des FDP, un vieil Armadillo Defender gris mat démilitarisé. Un engin solide qui pouvait largement remplir sa fonction. Le second était un utilitaire de type Cargo-8 que Ferric avait dû remettre en état. Pour l'heure, il passait pour un de ses innombrables engins employés par les guildes de transport inter-ruches. C'était donc parfait pour passer inaperçu. Ils chargèrent leurs affaires et se répartirent dans les deux engins avant de quitter le quartier résidentiel.

Ils avaient désormais plusieurs pistes à explorer, avec toujours pour but de retrouver ce Corvus Eliakim, l'homme qui était derrière le projet Monarque Ultra sur la création d'esprits purifiés via des moyens hautement hérétiques, telles que des drogues xenos ou l'emploi directement de xenos.

Une des pistes les menait au Club 66, un lien direct avec le corps de la femme sans organes, très certainement un des sujets d'Eliakim. Le lien paraissait correspondre, aussi Andrea jugea plus pertinent de s'y rendre plus tard.

Une autre piste les ramenait à ces spyriens employés par les Marchands de sable. Peu d'information était disponible quant à l'identification de cette assassin. Phany crut reconnaître un tatouage sur le visage de la tueuse identifiée sur un pix. La marque rituelle d'une caste mais ses connaissances de la Haute ruche n'était pas suffisantes en la matière, il fallait pour cela, disposer de connexions haut placées selon elle.

Il restait aussi à mettre la main sur ce damné Saul Wormius qui s'était évanouie dans la nature, ne sachant pas ce que diable, il était en train de tramer.

Il y avait aussi un certain Enoch Godwinn, un contact d'Achenheim qui pouvait être lui aussi en danger, s'il n'avait pas été éliminé, tout comme Elanora Victix et Ferric Jaggar. Enfin, c'était sans compter sur ce maudit Valgorian qui avait mis la main sur Asbjörn.

De Haro décida alors de confier deux missions à son équipe. Une partie allait se mettre sur la piste de Saul tandis que l'autre groupe retournerait à la chapelle Sainte Josina. Selon les informations confiées récemment par la prétorienne Kandinski, la fresque avait quelques indices à livrer.

Ephèse était au volant de l'Armadillo lorsqu'elle arrêta le véhicule devant le cordon de sécurité, vingt minutes plus tard. Deux Arbitrators leur firent signe de ne pas aller plus loin et de rebrousser chemin, le site étant actuellement frappé de quarantaine. Plus loin, parmi les gravats, ils purent voir des serviteurs et des engins de levage en action, sous la supervision d'équipes d'enquêteurs.

Andrea sortit son ancienne plaque de justicar de l'Arbites, en même temps qu'il sortait du véhicule. Les deux agents le saluèrent.

-Je souhaite justement m'assurer de l'avancée des travaux, messieurs. Savez-vous si l'Inquisiteur Valgorian est aussi sur place ?

Les deux arbitrators casqués s'échangèrent un bref regard avant que l'un d'eux décide de répondre en baissant le ton.

-Non, Monsieur. C'est que... ces gens-là pourrait aussi bien être là, devant nous, sans que l'on ne s'en aperçoive.

Son équipier hocha la tête.

-Les Ordos, Monsieur... Il nous est difficile de savoir où ils sont, en vérité.

Andrea se contenta de leur faire un petit sourire.

-Bien, ce n'est pas grave. J'ai juste besoin d'accéder au site, avec mes deux agents.

Ils lui ouvrirent la barrière de sécurité en lui faisant signe de passer.

-Le véhicule va devoir rester là, mais vous pouvez y aller tous les trois, Justicar. Nous vous demanderons juste de... comment dire... de ne toucher à rien.

Andrea hocha la tête et fit signe à ses deux acolytes de le suivre. Une fois parmi les gravats et à bonne distance, il releva le col de son manteau et activa son micovox.

-Phany, tu me reçois ? Annonça-t-il à voix basse.

Il reçut un simple clic vox en retour, confirmant sa demande. La tireuse d'élite était en position depuis le toit d'un des bâtiments situés de l'autre côté du parvis.

-Parfait, garde un œil sur ce qui se passe. Tu m'avertis si tu détectes la moindre anomalie.

Il coupa le vox et reporta son attention vers Ephèse.

-Docteur Solaris, je vous laisse opérer, si vous savez ce que nous cherchons ?

Elle fit un petit signe à l'attention de Crysaly, ayant déjà repéré ce qu'ils étaient venus voir. Elle leur désigna une voute perchée à plus de trente mètres de hauteur dans une partie de la nef qui ne s'était pas effondrée. Un ensemble d'échafaudages y était encore adossé, celui-là même que les malheureux ouvriers avaient initialement employé pour leur travail de restauration.

-Il va falloir monter, annonça Ephèse. La fresque est tout en haut.

Elle fit signe à Crysaly de la suivre tout en entreprenant l'ascension. De Haro resta en bas à les attendre.

Une fois parvenue sur la mince plateforme métallique, elles se mirent à étudier la peinture. Ephèse Solaris fut tout de suite frappée par la nature anormale de cette fresque. Elle représentait initialement une sainte encadrée de sœurs de la Sororitas et datait bien de la construction de la chapelle, sauf que...

Sauf que des marques, invisibles à l'œil nu depuis le sol, avaient été ajoutées sur le drapé du manteau de la sainte, sur sa bannière et même sur les armures des sœurs de bataille. Ce qui passa d'abord pour un ensemble de gribouillis incompréhensibles était en réalité une série d'hiéroglyphes plus complexe qu'il n'y paraissait. Ephèse eut un bref mouvement de recul,

sentait que les symboles pouvaient révéler quelque chose de bien plus sombre. Elle porta la main à sa bouche, cherchant à dire quelque chose mais Crysalys la devança en fronçant les sourcils.

-C'est de la langue sombre. Quelqu'un a cherché à désacraliser ce lieu, dit-elle dans un murmure.

-Trône, mais comment connaissez-vous... ? Répondit-elle sur le même ton.

-Croyez-moi, Docteur Solaris, vous n'auriez pas envie de savoir.

Elle observa les symboles en suivant les signes impies à l'aide de son index, tout en marmonnant.

*-Gorashk ey'eshet erwazt*

Ephèse ne put réprimer un rictus de dégoût. Sans en comprendre le sens, elle pouvait percevoir toute la malveillance émanant de la langue interdite.

-Quelle est cette horreur ? Finit-elle par articuler.

- Cela signifie : Les neuf sceaux sont révélés.

-Par tous les saints, qu'est-ce que cela veut dire ?

-Une allusion à un ancien livre interdit. Venez, redescendons, il ne vaut mieux pas que vous restiez trop longtemps à proximité de telles runes.

Ephèse sembla d'accord mais l'interrogea du regard.

-Et vous ? Vous avez lu ces runes et...

-Disons que j'ai une certaine forme de résistance.... Bref, je préfère éviter d'en parler, allons plutôt retrouver l'Inquisiteur.

Elles finirent par redescendre et vinrent rejoindre Andrea de Haro. Crysalys lui fit part de leur découverte, toujours à voix basse. Un peu plus loin, les lourds engins de chantiers couvraient leur voix, mais la prudence restait de mise.

-Ce livre, de quoi s'agit-il ?

-La phrase fait référence au Codicille d'Adira, un texte apocryphe rédigé par le maître astropathe Galvus Adira, sur Badab, au tout début du M41. A l'époque, il fut considéré comme un ensemble de visions divinatoires et blasphématoires. Son texte fut interdit par décret ecclésiarchique et lui-même fut condamné au bûcher, juste à la fin de la guerre, en l'an 013M41 pour hérésie.

-Et vous savez ce que raconte ce livre ?

Crysalys hocha la tête par la négative.

-Je ne l'ai pas lu mais il était question d'une prophétie qui fut perçue comme une hérésie à l'époque.

-Je doute fort que cela ait changé, un siècle plus tard, par contre, il pourrait être intéressant de mettre la main sur une copie de ce livre, des réponses doivent y figurer.

Uriel Astelan gara l'Armadillo dans une ruelle du Vème District et fit signe à Marcus et Corb de le suivre. Ath'lann préféra rester à bord à méditer. Enquêter dans le quartier pouvait attirer l'attention de manière inutile. De plus, se retrouver dans l'espace exigü du véhicule, en présence de l'intouchable était déjà une expérience suffisamment désagréable en soi.

Uriel, Corb et Marcus trouvèrent sans peine le lieu de l'accident, là où la trace de Saul avait disparue. Selon l'Arbites, il avait été retrouvé blessé dans les gravats, puis évacué en fourgon sanitaire en direction de l'Ordre hospitalier de la Sérénité. Sauf que le fourgon n'y parvint jamais. Les deux infirmiers avaient été tués dans l'accident et Saul avait alors disparu.

Ils passèrent plus d'une heure dans le quartier à interroger les citoyens qui logeaient dans les habs avoisinants, ainsi qu'au niveau des quelques échoppes. L'accident avait eu lieu au beau

milieu de la nuit et malheureusement, personne ne semblait avoir été témoin de la scène. Le fourgon avait été enlevé le matin-même par un Rhino de l'Arbites et les corps avaient été conduits à la morgue.

Corb et Marcus purent alors inspecter les marques laissées au sol. La conclusion fut sans appel, le véhicule avait fait une violente embardée avant de percuter un poteau lumiglobe.

Ils ne purent en apprendre plus sur place, aussi décidèrent-ils de se rendre à la morgue afin d'y retrouver les corps des deux infirmiers.

Marcus dû user de toutes ses compétences de baratineur pour les aider à pénétrer dans la morgue, et ce, malgré le badge d'arbitrator d'Uriel. Ils évitèrent ainsi la paperasse, les questions et tout un fastidieux questionnaire à remplir. Une fois dans les locaux, ils se firent indiquer sans peine, la salle où les corps étaient conservés. Ils poussèrent la porte et pénétrèrent dans le laboratoire où les autopsies étaient menées. Les corps étaient encore sur des tables, recouverts d'un drap. Une odeur écœurante d'encens et de viande avariée flottait dans l'air. Sur une paillasse, parmi des outils chromés, se trouvait un rapport et une tasse de récaf encore fumant.

-On ne devrait pas trainer, le propriétaire de cette tasse ne va pas tarder à mon avis, lâcha Uriel qui se saisit du rapport, le parcourant rapidement.

Marcus en profita pour soulever les draps et fut saisi de stupeur. Uriel venait de comprendre la même chose en parcourant leur dossier.

-Cause de la mort : gorge tranchée par un scalpel.

Marcus fronça les sourcils et interrogea Uriel du regard.

-C'est pas le genre d'accident de la route que j'imaginai... Tu crois que ce Saul serait à l'origine de ce...

Uriel hocha la tête par la négative.

-Ce n'est pas ce que dit le rapport. Selon le légiste, ils se sont fait ça tout seul, dans le véhicule.

-Par le Trône... mais comment ?

Uriel fourra le rapport dans sa veste et fit signe à son compagnon de sortir, alors qu'il entendait des bruits de pas venant d'une porte de derrière. Marcus en profita pour dérober la tasse de récaf au passage et tous deux se précipitèrent vers la sortie.

-Comment ça, les types se sont ouvert la gorge en conduisant ? Mais c'est quoi cette histoire, bordel ? Et Saul dans tout ça ?

-Justement, lui seul saura nous dire ce qu'il s'est réellement passé.





Eshunna, Sous-secteur Badab  
3ème jour, 22H06 ++defecit temporibus ratio++

Ils avaient dû laisser leurs véhicules sur une des passerelles surplombant le 3<sup>ème</sup> district avant de finir dans la foule, empruntant une série d'élévateurs antiques qui les amena dans le quartier animé du Carnivora. Ils ne se laissèrent aucunement intimider par les gangs aux électrotatouages phosphorescents et aux armes ostensiblement exhibées, installés aux abords. Ils avaient fendu une foule de travailleurs fatigués et couverts de suie, revenant des fonderies et s'étaient dirigés vers une ruelle sombre, derrière un ensemble d'entrepôts. Le Magistratum avait bouclé l'accès à la ruelle, empêchant les badauds trop curieux d'approcher. Une fois passés le cordon de sécurité, ils avaient pu s'aventurer plus loin dans l'impasse, là où les lumiglobes grésillant ne portaient presque plus leur lumière blafarde.

Il tombait toujours cette petite pluie grasse au gout acre et au parfum d'égout, malgré tout insuffisant pour masquer l'odeur de charnier qui empestait dans la petite ruelle. Cinq corps gisaient pêle-mêle, tous sauvagement mutilés. Leur sang s'était mêlé aux flaques de pluie et ils ne pouvaient faire autrement que de patauger dedans.

Il s'agissait de mutants et autres rebus du sous-monde qui s'étaient aventurés un peu trop haut dans la ruche. Ici de toute façon, il n'y avait pas de place pour les déchets dans leur genre. La mort était une délivrance et une bien généreuse miséricorde que leur accordait le bien-aimé Empereur-Dieu pour leurs nombreux péchés.

Des servo-crânes bardés d'auspex sondaient la zone à l'aide de leurs optiques multi-spectres, à la recherche du moindre indice, balayant les corps, les murs et le sol.

Les agents vinrent trouver le reste de leurs hommes, affairés à collecter des indices.

-Qu'est-ce que ça donne ? Demanda l'inquisiteur.

Un des types, à la mine patibulaire et à la tenue de commando des troupes de choc, releva son regard dur vers lui.

-Des saloperies de mutants, M'sieur.

-Je vois bien. Ma question n'était pas là, Sergent.

-Tués à main nue, et certaines de ces vermines étaient des costauds.

Il lui lança un regard sans concession.

-Apprenez-moi plutôt quelque chose que je ne sois en mesure de deviner au premier coup d'œil, Nottingham.

Il est blessé. Et il saigne, ce fils de grox.

Il marqua un temps de pose.

Un début de sourire se dessina sur le visage imberbe de l'Inquisiteur Valgorian.

Le second agent, à la peau sombre et bardé d'augmentique vint se tenir à ses côtés, pianotant sur un auspex intégré à son bras.

-Et de votre côté, Monsieur Underwood ?

-Emanation éthérique avec forte résonance spectrale de niveau epsilon plus à delta plus, Monsieur.

-C'est lui ?

-Cela correspond à sa signature depuis que nous avons perdu sa trace dans l'ambulance. Mais il y a plus intéressant.

-Poursuivez...

-Il a très probablement quitté son hôte.

Valgorian hochait la tête, tout en observant les alentours.

-Il a changé d'enveloppe corporelle ?

-Il faudra analyser les résidus éthériques, mais il est aussi possible qu'il soit retourné dans l'Immatérium.

-L'ancien corps ? Où est-il ?

-Il a dû survivre au processus de possession. Mais dans son état, il ne pourra aller bien loin.

-Une question, Monsieur Nottingham. Où est-ce qu'un homme corrompu et traqué chercherait à se réfugier pour lécher ses plaies putrides ?

-Il retournera très certainement dans son antre, Monsieur.

Valgorian effectua un petit signe de la main, indiquant à ses hommes de retourner vers leurs véhicules.

-De nouvelles consignes, Monsieur ?

-Oui, Monsieur Underwood. Que l'équipe d'extermination se tienne prête et en alerte. La cible est toujours dangereuse car en connexion avec le Warp. Je vous laisse imaginer les conséquences. Ha, et tâchez de contacter de Haro avant que cette histoire ne dégénère véritablement.

Les dernières pistes étaient maigres et encore quelque peu confuses. Une drogue xenos, une organisation hérétique en lien avec ce Corvus Eliakim, un temple détruit, des victimes étranges ainsi que des agents de l'Inquisition éliminés. Pour couronner le tout, ce maudit Saul avait disparu en même temps qu'une entité du Warp et Asbjörn était retenu par ce puritain de Valgorian.

La cellule Venator était parvenue à identifier trois potentielles pistes pouvait présenter un véritable intérêt.

L'une d'elle les menait vers un établissement à hétéaires, le Club 66, un lien potentiel, les rapprochant de Corvus Eliakim et de son sinistre projet Monarque Ultra.

Une seconde piste, établie récemment, était cette tueuse spyrienne qui avait éliminé Ferric. La piste était maigre et se rapportait aux Marchands de sable, pourtant, Epiphany s'était permise de noter un détail intéressant. La tueuse portait un électrotatouage facial qui ne lui était pas inconnu. Il s'agissait de l'héraldique d'une noble Maison. Mais pour cela, il allait falloir creuser au niveau de la noblesse locale et personne au sein de la cellule ne semblait disposer de ce genre d'information.

Ephèse interrogea soudain l'inquisiteur du regard.

-Pardonnez cette question, Monsieur, mais... Depuis votre retour sur Eshunna, n'avez-vous pas cherché à entrer en contact avec Olympe ?

Le Docteur Solaris faisait allusion à Olympe Athénaïs d'Aleth, princesse de la haute noblesse du secteur, avec qui Andrea avait entretenu une liaison lors de sa précédente enquête. Ephèse avait fait sa connaissance, à cette époque et il se trouvait, de plus qu'elle était une lointaine cousine de Saul Wormius, ancien noble, lui-aussi. A aucun moment, la princesse n'avait soupçonné, qu'ils étaient en réalité des agents des Ordos. La jeune femme avait surtout nourri d'intenses sentiments à l'égard d'Andrea, sans que cela soit pour autant réciproque.

-Non. Pourquoi le devrais-je ?

-Et bien... Comment dire... Ce n'était un secret pour personne, il m'avait semblé qu'Olympe et vous, avez été proches durant de nombreux mois, voire même intimes.

-Oui, et donc ?

-Je me disais qu'on pourrait sans doute la contacter. Qui, mieux qu'Olympe, dispose ici d'une telle connaissance sur la noblesse et son héraldique ? Peut-être même que Saul aura cherché à la contacter ?

Andrea resta songeur, avec une petite moue dubitative.

-Bien, faite cela. Autre chose concernant ces inscriptions ?

Avec le concours de Crysalys, elles étaient parvenues à déchiffrer de récentes runes impies dans le templum Sainte Josina, faisant allusion à un ancien texte, un siècle plutôt.

-Il me faut accéder à une bibliothèque qui...

-Ce livre a été brûlé et frappé d'anathème à l'époque, nous n'avons aucune chance d'en apprendre plus, lâcha l'Inquisiteur, d'un air désabusé.

-Pas sûr, le repris Ephèse Solaris. Le Manoir Mkullen appartient bien aux Ordos ?

-En effet.

-C'est risqué, mais, du coup, il est fort probable que la bibliothèque du manoir possède quelques articles sur le sujet.

-Vous voulez qu'on y retourne, sachant pertinemment que l'endroit est désormais compromis ? Elle hocha la tête.

-Je pense qu'on devrait prendre le risque. C'est le seul endroit où nous pourrions en apprendre plus sur ce fameux Codicille d'Adira.

Andrea ne paraissait guère emballé par une telle perspective. Les autres membres de la cellule parurent, quant à eux, favorables, à l'idée d'Ephèse. Il finit par acquiescer.

Vingt minutes plus tard, ils avaient garé les véhicules, juste en face, il faisait déjà nuit noir et seuls les lumiglobes de l'avenue éclairaient les abords où circulaient encore quelques rares autocalèches ou limousines antigrav. De Haro avait demandé à Phany de couvrir le bâtiment à l'aide de son fusil à lunette, depuis le toit d'en face. Pour la seconder, il avait demandé à Uriel de l'accompagner.

L'Inquisiteur ordonna à son servo-crâne d'effectuer une reconnaissance des lieux à l'aide de ses auspex. Au bout de quelques instants, le petit serviteur cybernétisé transmis quelques informations binaires aussitôt décodées par Marcus depuis sa tablette de données.

-Une présence au premier étage. Une personne seule, je pense. Elle se déplace vers le deuxième étage.

-On a un visuel ? Lui demanda Andrea.

-Nan. Il est au milieu du bâtiment. Je n'ai qu'un faible écho sur l'auspex.

Andrea demanda à Ath'lann, Ephèse et Marcus de rester à bord des véhicules, tandis qu'il se dirigea vers le manoir, accompagné de Corb et de Crysalys, envisageant qu'ils allaient tomber sur ce spectre astral croisé au templum. Ils passèrent la grille, traversèrent l'allée jusqu'au perron puis gravirent les marches avant d'ouvrir la porte prudemment, tout en dégainant leurs armes. L'ensemble de la noble bâtisse était plongé dans la pénombre, aussi décidèrent-ils de suivre les conseils avisés de Corb qui était le seul à paraître à l'aise dans l'obscurité, se déplaçant telle une ombre. Ils gravirent les marches menant au premier étage, en silence, au moment où Andrea reçut un appel vox venant d'Epiphany.

-Il y a du mouvement sur le toit, lâcha-t-elle, dans son mivrovox.

Il porta la main à son communicateur

-Phany, si tu as un visuel, tire !

-Bien reçu, dit-elle avant d'ouvrir le feu vers l'intrus.

Il signifia à Corb et Crysalys de presser le pas, leur cible était visiblement en train de se faire la malle.

Il perçut quelques bruits confus venant d'Epiphany.

-Au rapport ! tu l'as eu ?

-Négatif... Ils... ils sont plusieurs et viennent de nous prendre pour cible... ils...

Andrea tenta de comprendre ce qui était en train de se passer, au moment où il perçut des bruits de vitres brisées dans les étages supérieurs ainsi que des bruits de tirs d'armes automatiques venant de la rue ou du bâtiment, ce n'était pas très clair. Andrea hésita alors.

Corb l'interrogea du regard, impassible, tandis qu'à ses côtés, Crysalyss semblait terrorisée.

-On monte, boss ?

-Non, on décroche... on sort tout de suite du manoir. Phany, tu me reçois ? Phany ?

Ils se hâtèrent de ressortir pour assister à une véritable scène de fusillade. Les deux véhicules étaient pris pour cible, ainsi que le toit d'en face, depuis le sommet du manoir. Des hostiles non identifiés ouvraient le feu à l'aide d'armes automatiques.

-Phany, tu me reçois ? Insista Andrea pendant encore quelques secondes avant de réaliser qu'elle ne répondait plus. Il bascula sur la fréquence générale.

-Uriel, tâchez d'aller voir ce qui lui est arrivé. Uriel ? Vous m'entendez ?

Pas de réponse, là, non plus.

-Ephèse, Marcus ? Allez voir ce qui est arrivé à Phany !

-On essuie déjà un feu nourri, de l'autre côté de la rue, Monsieur, lui répondit Marcus.

Corb, toujours à côté de lui, dissimulés devant l'entrée du manoir, l'interrogea de nouveau du regard.

-On intervient, du coup ?

Andrea parut soudain confus jusqu'à ce qu'Ath'lann l'informe par vox, qu'il allait intervenir sur le toit à l'aide de sa puissante sorcellerie.

Nouveau regard de Corb.

-Oui, on y retourne, lui lâcha Andrea. Passe devant et file à l'étage, on te suit avec Crysalyss.

L'intouchable se contenta d'acquiescer, son Carnodon à la main, il se hâta de gravir de nouveau les marches jusqu'au premier étage. Arrivé sur le palier, il repéra une silhouette occupée à ouvrir le feu depuis une des fenêtres donnant sur la rue. Il se jeta sur lui et lui asséna un violent coup de crosse à la tête. L'homme vacilla en poussa un juron étouffé. Il lâcha son arme, un fusil d'assaut compact et alla se retenir contre le mur adjacent, évitant de tomber au sol. Il reprit ses esprits en secouant la tête, tout en dégainant un poignard de l'autre main. Il se jeta sur Corb et tous deux luttèrent en corps à corps.

L'Intouchable parvint à lui frapper la tête de nouveau, avec un craquement sinistre. Le sang se mit à couler sur le visage du tueur et Corb parvint à entrevoir son adversaire dans un bref éclat de lueur émanant de la rue. Le type portait un équipement militaire, il avait des implants couvrant ses tempes et sa nuque, ainsi qu'un masque respirateur intégrant des photoverres. Il était évident qu'il dissimulait d'autres augmentiques sous son long manteau pare-balles.

Son aspect n'était pas sans rappeler celui des assassins malteks déjà croisés l'an dernier, mais cette apparence était courante au sein des escouades tueuses. L'homme pouvait aussi bien faire partie des Marchands de sable que d'une toute autre organisation.

Il allait le frapper de nouveau mais le type dévia son coup à l'aide de son poignard et de son autre main, laissa glisser une lame implantée qu'il lui planta dans le flanc.

Soulevé de terre, Corb fut saisi par le choc et alla s'affaler dans un coin du couloir. Le tueur ramassa son automatique et, voyant que deux autres personnes gravissaient les escaliers en silence, il s'éclipsa vers les ombres, recevant l'ordre vox de se replier.

Andrea trouva finalement Corb sonné et blessé mais ne vit nulle trace de son agresseur. Il ordonna à Crysalyss de s'occuper de lui. Il suivit alors les directives d'Ath'lann, déjà en train de poursuivre les assaillants et se précipita en direction du toit afin de le rejoindre.

Dix minutes plus tard, ils avaient perdu toute trace des assassins qui les avaient semés sans mal, aussi décidèrent-ils de revenir vers le manoir. Le Magistratum venait de boucler le quartier, avec leurs véhicules d'intervention. Des fourgons sanitaires du medicae étaient là aussi pour prendre en charge les blessés.

Phany avaient été grièvement touchée d'un tir en pleine tête. Ephèse l'avait trouvée, gisant sur le toit d'en face, dans une mare de sang et en plein arrêt cardiaque. Elle était parvenue, par le grâce de l'Empereur, à faire repartir son cœur et à la transfuser. Dans un état critique, Phany était intransportable et Ephèse attendit que les équipes medicae la prennent en charge. Uriel avait eu plus de chance, une balle l'avait frôlé de près, lui faisant perdre connaissance et un peu de sang, mais il y avait eu, dans son cas, plus de peur que de mal.

Idem pour Corb qui ne s'en sortait pas si mal, avec une belle plaie au flanc droit, mais rien de trop grave au final. L'assassin n'avait cherché, apparemment, qu'à le neutraliser.

Marcus s'était occupé de sa blessure, sur place. Ils s'étaient rendu dans la salle d'eau situé au même étage et avait constaté que quelqu'un était venu juste avant eux. Des compresses imbibées de sang, du désinfectant et des injecteurs de constraseptiques avaient été utilisés peu de temps avant leur arrivée. Marcus comprit qu'il s'agissait de cette personne perçue sur les auspex, à leur arrivée, celle qu'ils avaient décidé de poursuivre, juste avant de tomber dans une sorte d'embuscade. Il étudia les bandages employés.

-En tout cas, je ne pense pas que ce soit ce spectre dont parlait l'Inquisiteur, lâcha-t-il, celui qui a fait ça, s'y connaissait en medicae.

Corb se saisit d'une des compresses ensanglantées et la porta à son nez pour la sentir.

-Cette odeur... c'est celle de Saul. C'est lui qui était là.

Marcus fronça les sourcils.

-Mais pourquoi est-ce qu'il... ?

-L'odeur du Warp... son sang en est imprégnée.

Andrea de Haro venait de retrouver les autres membres de l'équipe dans le manoir, après s'être entretenu avec les agents du Magistratum. Il était passablement contrarié de voir que rien ne s'était passé comme prévu au final. Phany était entre la vie et la mort et cela semblait durement l'affecter. Au moins, Ephèse semblait tenir une piste.

Elle et Crysalyz en avaient profité pour chercher des informations sur le fameux Codicille d'Adira. Elles purent mettre la main sur un rapport qui en faisant mention, notamment au sujet d'une des prophéties. A la lueur d'une lampe à prométhium, elles se penchèrent sur une table encombrée de grimoires et de rouleaux de parchemins afin de déchiffrer les notes cryptiques laissées par d'anciens savants des Ordos. Il était question de phrases qui, pour l'époque, ne signifiaient absolument rien de tangible.

Pourtant, à la lumière des derniers évènements galactiques, les augures prenaient tout leur sens :

« La porte se brisera »

« L'abîme s'ouvrira »

« Le fils renaitra »

« Le psyker émergera »

« Le mutant prospérera »

« Le temple se brisera »

« La folie se répandra »

« La horde déferlera »

« Izumat dominera »

Un siècle plus tôt, sans que personne ne les comprenne, les prémonitions annonçaient que la porte cadienne tomberait, que la Grand Faille s'ouvrirait et que le Primarque reviendrait. Personne, à l'époque, ne pouvait en saisir toute la portée actuelle.

Ils se mirent à conjecturer sur les significations suivantes. Les récentes émergences de psykers et de mutants pouvaient correspondre, quant au temple, rien ne garantissait qu'il s'agissait de celui de Sainte Josina. Il pouvait aussi bien être question d'évènement de plus grande envergure. Pour le reste... cela n'augurait qu'avenir funeste et destruction.

-Que comptez-vous faire ? Le questionna Ephèse, quelque peu dépassée par la magnitude de telles révélations.

-Je vais devoir en informer les Ordos. Les Inquisiteurs Dimitrov et d'Angelis comptent lancer une offensive pour contrer ce démon. Ce type d'information pourrait avoir son importance.



Eshunna, Sous-secteur Badab  
4ème jour, 00H19 ++defecit temporibus ratio++

L'Inquisiteur de Haro resta à s'entretenir durant plus de quarante-cinq minutes avec les agents de l'Arbites dans le quartier et notamment avec la prétorienne Kandinski, de qui il prit quelques informations. Epiphany fut prise en charge par l'ordre hospitalier et transporté en urgence vers la sanatorium le plus proche.

Le quartier était toujours bouclé, aussi le reste de l'équipe resta dans le manoir, le temps de trouver les informations sur la prophétie, mais aussi sur quelques indices laissant penser que Saul s'était rendu là, juste avant l'attaque.

Sur la nature des assaillants, les indices étaient malheureusement minces et leur véritable identité n'était pas encore établie. Était-ce des assassins malteks, comme ceux déjà affrontés avec les Marchands de sable ? Ou était-ce une escouade tueuse d'une autre partie ? Finalement, ce pouvait être aussi bien des hommes de Valgorian, se dirent-ils.

De Haro finit par les rejoindre, au bout d'un moment et décida de les réunir dans le grand salon. -J'ai deux importantes annonces à vous faire. Comme vous le savez, le manoir Mkullen est compromis, nous ne pouvons plus l'occuper sans courir le risque d'une nouvelle attaque. Il va falloir trouver rapidement une nouvelle planque. J'y travaille justement en ce moment. Il se trouve que je connais un endroit que je pourrais réquisitionner mais pour cela, il va me falloir faire jouer quelques appuis politiques. Je vais donc m'absenter quelques temps pour gérer cette partie, mais aussi négocier du soutien et cela peut prendre un certain temps. En attendant, notre enquête doit progresser, raison pour laquelle – et c'est le second point, je vais nommer le Docteur Ephèse Solaris, primus de la cellule Venator.

D'étonnement, cette dernière écarquilla ses grands yeux clairs, tout en posant sa main sur sa poitrine.

-Monsieur ?

-Vous acceptez ?

-Trône... Vous me faites honneur... Oui, j'accepte, bien évidemment.

Il hocha la tête en retour, observant le regard des autres acolytes qui parurent tous heureux de cette annonce.

Uriel tira sur sa barrette de lho avant de la féliciter et même Corb décida de sortir l'amasec pour fêter cela.

-Bien, poursuivit de Haro. Je vais vous rédiger une lettre d'accréditation, vous octroyant les pouvoirs d'une investigatrice des Ordos. Cela devrait vous valider des accès auprès des Adepta. Ensuite, je prendrai congé et vous laisserai poursuivre. Je ferais en sorte de vous contacter régulièrement par vox ou par autre canal.

Trente minutes plus tard, l'inquisiteur, suivit de son servo-crâne, quitta le manoir, en compagnie de plusieurs Arbites qui l'accompagnèrent vers un véhicule.

Le reste de la cellule en profita pour faire un point sur la situation et ainsi redéfinir les priorités de leur enquête. C'est à ce moment qu'ils entendirent sonner à la porte d'entrée.

Uriel dégaina son canon scié et se colla derrière la porte, regardant par le judas pour réaliser qu'une jeune femme encapuchonnée, attendait sur le porche et sous une petite pluie. Il ouvrit, tout en pointant son arme.

-C'est pour quoi ?

-Je viens de la part d'Achenheim.

Il baissa son arme et effectua une petite moue, lui faisant signe d'entrer avant de refermer juste derrière elle.

-Pas d'entourloupe et je veux voir vos mains.

Ce qu'elle fit. L'une d'elle était augmentique. Elle avait une apparence de véritable sauvageonne, les cheveux en bataille, le visage plein de poussière, elle portait une sorte d'uniforme élimé, mêlé à des vêtements urbains, une cape de camouflage optique, de type caméléoline et l'étui d'une arme longue. Elle les observa tous.

-Et vous êtes ? Leur demanda-t-elle.

-Nous sommes la cellule Venator de l'Inquisiteur de Haro, lâcha Ephèse, qui vint se présenter, une fois entendu le nom d'Achenheim. Même s'ils ne le connaissaient pas personnellement, tous ici, avaient entendu parler de l'inquisiteur de l'Ordo Hereticus, un proche d'Andrea de Haro.

-Ephèse Solaris, je suis la primus de cette équipe. En quoi puis-je vous être utile ?

-Azul Haze, je faisais partie de l'équipe d'agents d'Elanora Victrix. Notre cellule s'est faite accrocher. Elle a été tuée dans le temple Sainte Josina et Enoch, l'autre agent a été victime d'un attentat, son véhicule a explosé. Il y a quelques heures, j'ai échappé de justesse aux assassins envoyés pour m'éliminer.

-Vous avez pu les identifier ? Lui demanda Ephèse.

-Je sais juste que ce sont des spyriens.

Les autres s'échangèrent des regards entendus. Les Marchands de sable les avaient dans le collimateur et toute la question était de savoir si leur couverture était éventée ou non.

-Vous les connaissez donc... lâcha Azul.

-Ils s'en sont déjà pris à nous. Nous avons perdu un de nos agents, nous aussi. Et là, nous avons eu trois blessés dans l'attaque de ce soir, même si ce n'était pas ces spyriens. A ce sujet, comment avez-vous fait pour leur échapper ? lui demanda Ephèse.

-Je suis quelqu'un de... très furtif, lâcha-t-elle avec un petit sourire carnassier.

-Et vous êtes spécialisée en quoi, justement ? Lui demanda Marcus.

-En reconnaissance.

Il désigna sa housse.

-C'est une arme longue ? Un fusil de sniper ? Quel calibre ?

-C'est un laser M35 Galaxy Variant modifié.

Elle laissa planer son regard sur chacun d'eux, s'attardant sur Uriel.

-A part vous, vous n'êtes pas des militaires.

La question était rhétorique.

-Que voulez-vous dire ? La questionna Ephèse.

Azul la dévisagea en plissant les yeux, sans la moindre trace d'acrimonie.

-Nos adversaires sont des tueurs professionnels. Je me demandais juste si votre cellule était...comment dire... préparée à ce genre de menace. Certains d'entre vous m'ont tout l'air d'être des civils.

-Ce n'est pas le cas, nous sommes des agents inquisitoriaux.

Elle en profita pour lui présenter l'équipe. Uriel, Marcus, Corb, Crysalyt et Ath'lann l'eldar.

Azul se crispa de voir un xenos dans cette cellule, mais chercha à ne pas trop le montrer.

-Si ce n'est pas indiscret, vous enquêtiez sur quoi ? La questionna Ephèse qui réalisa son trouble.

-Nous devons garder un œil sur les activités de la Maison Macritch. Vous les connaissez ?



-Plutôt, oui. J'ai eu affaire à eux l'an dernier. Vous devez disposer d'informations, j'imagine ?

-Sur les Macritch, nous n'avons rien pu établir de bien important, malgré des soupçons liés à du trafic d'artefacts xenos. Certaines affaires gravitent toujours autour de leur nom, mais aucune preuve n'est venue l'entacher.

-Du coup, vous n'avez rien ? Lâcha Marcus.

-C'est la primus Elanora qui avait des informations. Je n'étais qu'en soutien dans l'équipe mais pas sur l'enquête en elle-même. Je ne dispose que de deux données. Votre adresse, ce qui m'a permis de vous retrouver et cette carte.

Elle laissa apparaître un petit bristol dans sa main non modifiée.

-Qu'est-ce donc ? Lui demanda Ephèse qui observa le document en détail. On pouvait lire au recto, les mots « Hôtel Excelsior » et au verso, une note manuscrite, fait au stylos indiquant « Mlle Samira Zaerc ».

-C'est Oxia, notre interrogatrice qui nous l'avait remis, nous précisant, qu'en cas de danger, il fallait l'utiliser de toute urgence.

Ephèse observa la carte avec attention, notamment les mots inscrits au verso.

-Votre interrogatrice, je l'ai connu alors qu'elle opérait sous couverture, elle portait le nom d'Ezra Casamir.

-C'est son alias.

-Ce nom, Samira Zaerc... vous la connaissez ?

Azul secoua la tête par la négative et Ephèse vit qu'elle disait vrai.

-Parce que... voyez-vous, Samira Zaerc... on dirait bien une sorte d'anagramme...

Uriel se pencha sur le bristol, soudain intrigué.

-Anagramme de quoi ?

-D'Ezra Casamir, lâcha Ephèse avec un léger sourire. Elle serait donc à l'hôtel Excelsior ?

Azul parut étonnée de cette remarque et impressionnée du niveau de déduction de la primus.

-Non, elle n'est pas censée être sur Eshunna, elle est partie en compagnie de notre inquisiteur, à bord d'un vaisseau.

-Bien... nous tâcherons de nous en assurer. Gardons cette carte sous le coude.

-De votre côté, vous enquêtez aussi sur la même piste ?

-Nous nous intéressons à un trafic de drogues et d'artefacts xenos. Peut-être est-ce lié au final, mais à ce stade, nous l'ignorons totalement, lui répondit Ephèse.

Elle lui narra ensuite ce qu'ils savaient. Cela lui prit une bonne demi-heure pour évoquer la piste de Corvus Eliakim, le spectre astral, le temple écroulé, les drogues xenos, la prophétie mais aussi cette piste menant vers le Club 66.

-Vous avez parlé d'un temple écroulé ?

-Oui, le templum Sainte Josina.

-Il est question de plusieurs temples en réalité. Cette destruction ne serait pas un acte isolé, mais une stratégie coordonnée...

-Comment cela ? S'étonna soudain Uriel, craignant le pire. Il fit signe à Ephèse et la prit à part.

-Je sors. Je vais profiter de la présence des Arbitrators dans le quartier pour en avoir le cœur net. Si ce qu'elle dit est vrai, ce pourrait être pire que ce que nous pensons.

Il s'empressa de ressortir. Pendant ce temps, Ephèse en profita pour s'entretenir un peu plus avec cette Azul Haze.

Il revint au bout de dix minutes, l'air sombre, confirmant ce qu'elle avait dit.

-En effet, le phénomène a l'air d'être de plus grand ampleur que prévu. Ce n'est pas encore confirmé, mais il semblerait que tous les templums de la ruche aient subi le même sort. Quelque chose les a fait s'écrouler.

-Dans toute la ruche ? S'étonna Crysaly, soudain effrayée.

-Ce pourrait même être un phénomène planétaire, d'après l'Arbites. Ils sont sur le coup et essaient de voir avec l'Ecclésiarchie comment gérer cela. Le Cardinal Bonifacio a fait convoquer l'archevêché pour établir une liste des paroisses impactées.

Ephèse resta à réfléchir pendant quelques instants avant de questionner Azul.

-Vous disposez d'un endroit... une planque encore fiable ?

-Nos deux planques sont tombées, mais je connais un endroit sûr, une sorte de site de repli que j'étais seule à connaître.

-Il y aura de la place pour nous tous ? S'étonna Uriel.

-Faudra se serrer, mais ça devrait aller.

Ephèse consulta son chrono, il était plus d'une heure du matin.

-Préparez vos affaires et chargez-les dans les véhicules, nous partons maintenant. Mais avant de rejoindre la planque, j'aimerais passer voir un des templums qui s'est effondré.

-Pour faire quoi, lui demanda Azul ?

-Pour tâcher de comprendre qui est derrière tout ça.

Ils se séparèrent et un des véhicules s'arrêta, un peu après, à proximité d'un des temples effondrés.

La rémanence psychique était ténue mais Ath'lann la ressentit parmi les gravats. Ils finirent par découvrir les signes.

Cette fois-ci, les mots avaient été gravés sur des statues de saints. L'encre violette s'y voyait encore et avait définitivement pervertie la pierre en plus d'avoir désacralisé le temple.

Crysalys confirma qu'il s'agissait bien des mêmes mots qu'au temple précédent.

-Vous voulez me dire que tous les temples ont été pervertis en même temps... Mais comment ? Les moyens doivent être colossaux ? S'étonna Uriel.

Ephèse inspecta les marques avec attention à l'aide de son examinateur oculaire. Elle releva sa tête et déglutit avec peine. La tête lui tournait. Les runes diaboliques, la magnitude d'une telle nouvelle et l'horreur de ce que cela impliquait.

-Ces traces sont là depuis plus d'un an... sans doute depuis des années...



Eshunna, Sous-secteur Badab  
4ème jour, 01H25 ++defecit temporibus ratio++

Ephèse et Marcus accompagnèrent Azul Haze jusqu'à l'hôtel Excelsior, le temps que le reste de l'équipe se rende au Club 66.

La jeune femme disposait d'une simple carte de l'hôtel, sur lequel avait été écrit le nom de Sabrina Zaerc – un anagramme d'Ezra Casamir, selon Ephèse.

Le cycle nocturne était déjà bien avancé, pourtant, une ruche ne dormait jamais, selon le vieil adage. Quelques autofiacres sillonnaient les avenues en quête de clients cherchant à rejoindre leur hab. Le quartier de la mi-ruche-sup, comme les locaux l'appelaient, était occupé, en grande partie, par des boutiques, des cafés, théâtres et cabarets fréquentés par les cadres des adeptas et la classe moyenne supérieure. A quelques niveaux au-dessus, dans la pénombre, se trouvait les spires de la noblesse, tels des pics d'anciens sommets inaccessibles, festonnés de points scintillant.

Ephèse gara l'Armadillo sur le trottoir d'en-face. Elle décida de rester au volant, au cas où. Une fois assurés qu'il n'y avait pas de danger, Marcus et Azul sortirent du véhicule et se dirigèrent vers l'hôtel.

Une fois entrés, ils se séparèrent. Marcus allant vers le bar pour garder un œil sur le hall, tandis qu'Azul se dirigea vers l'accueil. Des employés et des vigiles en uniformes impeccables se tenaient à la disposition des quelques clients.

Le réceptionniste releva le nez de son grimoire et salua Azul.

-Madame, que puis-je pour vous ?

-Bonjour... je cherche une amie qui doit être descendue à votre hôtel...Son nom est Samira Zaerc.

Il consulta son registre durant quelques instants avant de reporter un regard peiné vers elle.

-Désolé, mais Mademoiselle Zaerc n'est pas là en ce moment.

Azul se mit à réfléchir, cherchant une solution. Elle finit par lui tendre la carte où y était inscrit ce nom. Le réceptionniste s'en saisit et lui fit un petit signe, comme se souvenant soudain d'un détail. Il se dirigea vers le casier derrière lui, là où se trouvait le courrier des clients. Il se saisit d'une grande enveloppe en papier kraft et la tendit à Azul.

-Mademoiselle Zaerc avait laissé pour consigne de vous remettre cette enveloppe.

Azul le gratifia d'un petit signe de tête, se saisit de l'enveloppe et se dirigea vers la sortie. Au passage, elle effectua un geste discret à l'attention de Marcus qui lui emboîta le pas. Une fois dans la rue, elle voxa Ephèse qui démarra le véhicule pour les récupérer.

Une fois à l'intérieur de l'Armadillo, elle s'assura que l'enveloppe ne présentait pas de danger, puis l'ouvrit.

-De quoi ça parle ? lui demanda Ephèse.

Elle y trouva une liasse de parchemins qui semblaient bien être les rapports écrits d'Elanora, son ancienne chef de cellule. Il y était fait mention de ses notes sur des affaires en cours et passées. Le tout était plutôt copieux et faisait allusion à des faits, des noms et des événements qu'elle ne connaissait pas. D'autres noms ne lui étaient pas inconnus.

Marcus les parcourut à son tour, reconnaissant, lui aussi, certains détails.

-La Maison Macritch semble, encore une fois, être au cœur de toutes les affaires, sans pour autant être entachée par la moindre histoire. Des trafics liés au commerce froid, des substances

interdites, des esclaves, de la xenotech... le tout depuis des années et impliquant des nobles corrompus, des libres-marchands et la pègre locale en lien avec ces Marchands de sable, mais aussi le culte des Héritiers. Il y est fait mention aussi de noms connus comme ces spyriens de la Caste d'ébène ou encore de Tyron Stacks dont avait parlé de Haro.

Ephèse hocha la tête, tout en accélérant.

-Nous étudierons cela en détails à tête reposée. Allons rejoindre le reste de l'équipe, ils doivent déjà être arrivés au Club 66.

C'était en effet le cas. Corb et Crysaly s'étaient fait passer pour un couple de clients et s'étaient installés au bar, à siroter un amasec, tout en observant la salle alentours. Une douce mélodie était diffusée par des chérubins dorés et grimaçant, se mariant avec la décoration baroque des lieux. Des hôtesse, à la mode gothique se chargeaient de mettre à l'aise les clients.

De leur côté, Uriel et Ath'lann en avaient profité pour trouver l'accès menant au sous-sol du bâtiment, servant de parking pour des véhicules. L'eldar avait déjà senti la résonance aethérique de cristaux psychiques, les mêmes que ceux déjà découverts à la Schola Arcana. La piste était éminemment la bonne. L'endroit était une plaque tournante plus que probable, selon lui, pour le projet Monarque ultra de personnages tels que ce Corvus Eliakim.

Ils profitèrent tous deux qu'un véhicule sortait de là, pour discrètement s'infiltrer dans le vaste sous-sol. Plongés dans une semi pénombre, ils se déplacèrent parmi les quelques berlines aux chromes rutilants et aux formes galbées, garées là.

A l'autre bout du sous-sol, ils perçurent des échanges de voix. Trois ou quatre silhouettes étaient affairées autour d'un utilitaire, mais à cette distance et avec l'écho, il était impossible de percevoir clairement ce qu'ils faisaient et ce qu'ils disaient.

Ils restèrent alors à les observer, guettant le moment où la voie serait libre pour accéder aux escaliers qui se trouvaient à côté des individus.

Crysaly les appela alors dans le vox.

-Corb a repéré une conversation entre deux vigiles, il serait question d'une livraison attendue entre le sous-sol et le premier étage.

Déjà Ath'lann était en train de se faufiler, furtif comme une ombre, entre les véhicules.

-On est sur le coup, répondit Uriel dans un murmure avant de couper la communication. Son microvox émit alors un son strident de larsen qui se répercuta dans tout le sous-sol. Il se figea et se dissimula derrière une des voitures. A l'autre bout, les types avaient entendu, eux aussi et deux d'entre eux décidèrent de venir jeter un coup d'œil. Tapis dans l'ombre, Ath'lann commença à distinguer ce qu'ils étaient. Trois hommes et une femme, tous en tenue paramilitaire noire et pare-balles. Ils étaient occupés, jusque-là, à charger des caisses dans un véhicule. Il ressentit sans peine, la signature de la sécrétion d'Adseculae dans les caisses. Les types étaient équipés et armés, dont un avec une sorte d'arme lourde qu'il fit pivoter de son dos. Les autres dégainèrent un ensemble d'armes de poing et d'armes d'assaut avant de se diriger, à l'aide de signes en direction d'Uriel.

Ce dernier n'avait pas bougé de sa cachette et dégaina lentement son canon scié.

Malgré le cycle nocturne, l'inquisiteur ne dormait pas, il n'en avait ni l'envie, ni le temps de toute façon. Il n'arrivait pas à détacher son regard des flammes qui dansaient dans l'âtre de la cheminée monumentale du donjon qu'il occupait. Les murs y étaient sombres, sinistres et épais, luisant d'humidité. Le feu était apaisant, purificateur et d'une nitescence sans égale. L'heure

n'était pourtant plus à la prière et la méditation, mais bien à l'action, vengeresse et porteuse de courroux. L'ennemi était intérieur, il était dans les murs de la citadelle impériale et il avait frappé fort avec la fourberie d'un lâche. La marque de l'hérésie était à l'œuvre, il pouvait sentir la puanteur de la fornication du démon et de l'engeance xenos diabolique, même à travers les parois sanctifiées de la forteresse.

Il ne détacha pas son regard des flammes ardentes qui dansaient devant lui. « Ne pas détourner le regard du feu, pour lui montrer qui est le maître », tel était l'adage du Credo des Rédemptionnistes et ils avaient éminemment raison. Plus que tout, il avait besoin de réponses, claires, rapides et limpides, raison pour lesquelles, il avait fait renvoyer manu militari, cette larve pontifiante de Cardinal Bonifacio, lui et les jérémiades pathétiques de ses évêques.

S'il n'avait pas déjà fait torturer et exécuter des suspects aujourd'hui, il l'aurait fait empaler sur un fer rouge pour le punir de sa suffisance et de son manque total de contrôle devant un représentant des Ordos. Bonifacio ne perdait rien pour attendre. Gérer aussi mal son propre diocèse et y laisser pousser les germes de l'hérésie, pourrait bien lui valoir le bûcher, de toute façon.

Il vida son verre de vin et le reposa sur le trumeau de la cheminée avant de se retourner pour jeter un regard peiné vers la forme pathétique qui se tenait à genoux, nu et le corps ensanglanté. Des chaînes en acier trois fois sanctifié et cadencé entravaient ses membres grêles de vieil homme usé et marqué par la dépravation. Ses yeux exorbités étaient marqués par de profondes cernes où se mêlaient panique et incompréhension.

Les troupes de choc de Nottingham l'avaient finalement retrouvé sans trop de mal, bien évidemment là, où ils s'y attendaient.

Un fait était pourtant intéressant, une seconde équipe était aussi sur place. Bien équipée mais bien moins aguerrie. Ce n'était pas des militaires et à peine des combattants. Pourtant, ses hommes certifièrent y avoir vu la présence d'un xenos. Un élément troublant, qui venait corroborer certains points de leur enquête.

De Haro était dans les parages, il le savait. Il comptait avoir une sérieuse discussion avec lui, de toute façon. En peu de temps, de Haro avait semé un peu trop de ses acolytes derrière lui et en ramasser certains donnait, pour l'instant, une image plutôt noire du tableau.

Derrière le captif, l'adepte expliciteur encapuchonné et vêtu de sa tenue de bourreau cérémoniel des ordos était occupé à réciter les mantras du Liber Heresium, ses pinces et tenailles, accrochées à sa ceinture de cuir. A ses côtés, le maître pyroclaste laissaient jouer les flammes bleutées de ses implants incinérateurs avec un regard extatique. De son autre main, il tenait une longue tige en fer, dont le bout, en forme de H était lentement porté au rouge, au contact des flammes.

Deux servo-crânes thuriféraires diffusaient des fragrances de myrrhe sanctifiée, afin de repousser les effluves pernicious du Warp. Leur visage en forme de crâne grimaçant ne cessait de murmurer des litanies de détestation en haut gothique.

L'inquisiteur prit une profonde inspiration de ces volutes de fumées afin de s'apaiser, avant de parler de sa voix douce.

-Comprenez bien, Monsieur Wormius, que tout ceci me navre tout autant que vous.

-Je n'ai rien fait... lâcha-t-il, dans un murmure étouffé. Des larmes de sang coulant sur ses joues caves.

L'inquisiteur l'observa avec un regard de commisération. Il se pencha vers lui, rivant son regard dans le sien.

-La culpabilité transpire de votre corps, raison pour laquelle le démon s'y est invité. Saisissez-vous ?

Il se redressa avant de poursuivre.

-Le fait qu'il ait décidé de quitter rapidement votre enveloppe ne change strictement rien à vos péchés. La marque de la corruption aura laissé de profonds stigmates en vous, bien avant cela.  
-Je n'ai rien à vous dire !

Saul parut ne pas saisir ce qui se passait dans son dos. Il ne put se soustraire au pyroclaste qui le saisit d'une main et lui appliqua le fer rouge sur le front, y laissant la lettre H – pour hérétique - dans un crissement de chair brûlée et dans un hurlement de douleur.

L'inquisiteur porta son regard sur le serviteur calligraphus lobotomisé et aux yeux morts qui se tenait dans un coin de la pièce, ses implants affairés à noter les événements sur des rouleaux de parchemins. Sous sa lourde capuche rouge sombre, se devinait la même marque, posée sur son front des années auparavant.

-Nous œuvrons pour le salut de votre âme et pour la purification de votre corps corrompu, Monsieur Wormius. Mais à présent, vous allez me dire ce que vous savez des cristaux eldars que convoitent tant les adorateurs d'Izumat.

Uriel laissa approcher les hommes armés dans sa direction, dégainant son lourd Carnodon de son autre main. Il pivota lentement le long de la carrosserie profilée d'une modèle Shark Mk V afin d'utiliser un meilleur angle de tir. Concentré, il ne vit pas où il posait ses pieds dans la pénombre. La flaque d'huile au sol le fit basculer en arrière. Le coup partit tout seul de son canon scié, pulvérisant la vitre et une partie de la portière de la Shark. Il percuta le sol avec un bruit étouffé, le souffle coupé.

Les quatre hommes armés, perçurent le coup de feu comme le signe évident d'une menace mortelle, ils allaient se déployer, armes pointées devant eux mais ne perçurent nullement l'ombre de l'eldar qui était déjà dans leur dos. La lame sorcière décrivit une série de flash stroboscopiques, d'un bleu électrique, trop rapides pour être suivis à l'œil nu. Il traversa le torse du premier, de part en part et sectionna la jambe gauche de son compagnon. Ils moururent dans un râle d'agonie saccadée et dans une gerbe de sang qui macula les alentours.

Uriel s'était alors redressé et ouvrit le feu à l'aide de son Carnodon vers les deux autres types. Il manqua son tir mais la balle pulvérisa le lumiglobe juste au-dessus d'eux, faisant pleuvoir des débris de verres sur eux, au moment où ils allaient ouvrir le feu sur l'eldar. Déstabilisés et plongés dans le noir, ils n'eurent aucune chance d'arrêter la fureur meurtrière aeldari. Les deux furent démembrés en une autre fraction de seconde, inondant les alentours d'un sang épais à l'odeur écœurante.

Uriel se hâta de le rejoindre, ayant encore un peu de mal à réaliser comment l'eldar avait été capable d'un tel carnage gratuit.

Ath'lann sembla lire sur son visage.

-Hum...Peut-être vouliez-vous en garder un en vie pour l'interroger ?

-C'est une option à envisager à l'avenir...

Il l'interrompit d'un geste de la main. Son microvox grésilla et il perçut la voix d'Ephèse.

-Uriel ? Par tous les saints, Crysalyz nous dit qu'il y a des coups de feu, vous êtes où ?

-Au sous-sol du Club, on a eu un accrochage, là on gère la situation, mais on va avoir besoin de toute l'équipe et vite, hérésie confirmée et présence d'hostiles dans le bâtiment. Ath'lann a confirmé la présence psychique de cristaux mais aussi de cette sécrétion violette.

Il allait ajouter autre chose mais Ath'lann lui indiqua l'ascenseur qui était en train de se mettre en mouvement, vers le sous-sol justement. La lame sorcière se mit à vibrer et poussa comme une sorte de plainte stridente. La porte menant aux escaliers s'ouvrit avec fracas alors que deux silhouettes firent leur apparition. Ces deux-là n'avaient rien d'humain et tenaient plus de l'animal monstrueux. Ils ne marquèrent pas l'arrêt, sachant précisément où étaient leurs cibles. Bondissant avec la rapidité de prédateurs, ils se ruèrent en direction d'Uriel et Ath'lann.



Eshunna, Sous-secteur Badab  
4ème jour, 02H46 ++defecit temporibus ratio++

Ephèse, Marcus et Azul sortirent du Cargo-8 qu'ils venaient de garer dans la rue d'en face et se précipitèrent en direction de l'arrière du bâtiment. De là où ils étaient, il leur était impossible de voir ou d'entendre ce qui se passait à l'intérieur, pourtant Ephèse tentait de saisir la situation depuis son microvox malgré les crachotements et grésillements que seul un technoprêtre aurait su correctement interpréter.

-Uriel, quelle est la situation ? Il y a eu des coups de feu ?

-On va avoir besoin d'aide, on a des... des saloperies mutantes qui nous tombent dessus.

Elle effectua un geste à l'attention de Marcus qui s'empessa de trouver un moyen pour entrer dans le sous-sol. Une porte blindée devait donner accès au bâtiment mais ils n'avaient rien pour en forcer l'accès. Du moins, pas dans un délai suffisant. La rampe d'entrée des véhicules semblait être leur seule option, encore allait-il falloir que Marcus parvienne à débloquer le système d'accès.

Depuis l'intérieur, au niveau du bar, Corb et Crysalyz avaient un œil sur les gardes sans pour autant avoir détecté d'autres comportements suspects parmi les clients ou les filles de l'établissement. Puis soudain tout le monde sursauta alors que des détonations claquèrent depuis les étages. D'un des balcons, un homme tenant une arme d'assaut venait de faire feu, tirant une rafale en l'air. La stupeur laissa aussitôt place à la panique. Des dizaines de personnes se mirent à courir en hurlant, cherchant à sortir de l'établissement par tous les moyens. Parmi elles se trouvaient le personnel du club, des danseuses, des serveuses, des hétaires mais aussi bon nombre de clients.

Corb attrapa son équipière par le bras tout en dégainant son Carnodon, un impressionnant canon de poing.

-Tâche de me suivre.

L'assassin intouchable n'eut aucune peine à fendre la foule en panique, à contre-courant, cherchant la moindre menace parmi les clients. Crysalyz n'avait nullement son entrainement ni l'habitude du combat urbain, plus familière des bibliothèques des palais. Un client en fuite, au physique massif la percuta de plein fouet et elle se retrouva projetée en arrière sur une table, chutant lourdement au sol avec des verres et des bouteilles, dans un grand fracas.

Au même moment, au sous-sol, Ath'lann venait de projeter un double psychique de lui-même afin de retenir les deux créatures mutantes qui le ruaièrent sur lui. A l'aide de son clone fantomatique nimbé d'une aura bleutée, ils combattirent ainsi dans un âpre corps à corps, dansant et virevoltant autour de leurs assaillants tels les danseurs d'un étrange balai. Ath'lann réalisa pourtant avec stupeur que les frappes à l'aide de sa lame sorcière, pourtant dévastatrices, ne faisaient que blesser les bêtes monstrueuses qui l'attaquaient avec frénésie. Vaguement humanoïdes, le Warp les avaient touchés au point que ces créatures tenaient désormais plus de prédateurs bestiaux que de toute autre race connue. Il avait combattu des orks moins résistants que ces êtres. Il en toucha une, assez sévèrement pour qu'elle finisse par s'écrouler au sol.

Uriel resta pétrifié durant de longues secondes, avant de reprendre ses esprits, se demandant ce qu'il pouvait faire face à de telles créatures. Ses armes n'allaient pas suffire, il allait falloir quelque chose de bien plus gros. Il se précipita vers un des véhicules garés à côté de lui, brisa une des vitres, d'un coup de crosse et s'installa à la place du conducteur au moment où les

portes des ascenseurs s'ouvraient, laissant en sortir quatre types armés et équipés comme ceux dont les corps gisaient au sol.

Corb se dirigeait vers un des escaliers menant aux étages. Il avait détecté plusieurs silhouettes qui cherchaient à se dissimuler parmi la foule en panique. Les types étaient armés et ne correspondaient pas aux gardes du corps qui assuraient la protection du club. Cherchant à éviter la multitude en fuite, il pointa son arme vers le plus proche, un type à l'allure d'assassin, situé en haut des escaliers. Ce dernier se plaqua derrière une femme et s'en servit de bouclier, ayant repéré Corb, lui aussi. Il avait un canon de poing à la main, mais Corb fut plus rapide, il fit feu et la balle toucha la cuisse du type, comme souhaité. La blessure fut sans doute légère car il tituba mais ne lâcha pas sa prise pour autant. Il fit feu à ce moment-là mais la balle toucha le mur derrière Corb, juste là où se trouvait sa tête, une fraction de seconde après que ce dernier se prenne un choc à l'arrière de la tête. Quelqu'un venait de jeter une bouteille, le choc le sonna pendant quelques secondes et le fit pester, pensant que sa cible allait lui échapper.

Sans le savoir, à quelques mètres derrière lui, Crysalyz avait cru bon intervenir en lançant une bouteille ramassée au sol en direction du type dans les escaliers. Au lieu de cela, son lancer, mal ajusté percuta Corb qui se trouvait pile dans la trajectoire. Elle ne le réalisa pas, mais sa maladresse – providentielle - lui évita de se prendre le tir en pleine tête. Une main sur la bouche, de sa petite voix, elle lâcha un « désolé » qu'il ne put percevoir parmi le vacarme ambiant. Le tueur en profita pour tirer de nouveau mais manqua encore sa cible, causé désormais par un mauvais angle de vue.

Massant l'arrière de son crâne d'une main, tandis que de l'autre, Corb visa et ouvrit le feu vers sa cible par deux fois, le touchant de nouveau aux jambes. Le type finit par s'écrouler dans les escaliers avec la femme qui lui servait d'écran. Il se rua vers lui, bien décidé à le faire parler alors que la fille cherchait à fuir en hurlant. Crysalyz le suivit et une fois parvenu à sa hauteur elle posa une main sur l'épaule de l'intouchable qui tentait de faire reprendre connaissance au tueur, en le frappant au visage.

Corb tourna son visage énigmatique vers la jeune sœur.

-Il est mort, lâcha-t-elle. Il a la nuque brisée.

Elle allait lui dire qu'il venait très certainement de le tuer, sans le vouloir, mais se ravisa.

D'un air dépité, il laissa retomber le cadavre au sol et s'empressa aussitôt d'inspecter son équipement.

Ephèse les voxa alors.

-Quelle est la situation à l'étage ?

-Il y a des tueurs et certains ont dû quitter le club. Quels sont les ordres, du coup ? Répondit Crysalyz.

-Fouillez l'étage où ils étaient, on doit s'assurer qu'il n'en reste pas ou qu'ils aient laissé quelque chose sur place.

-Bien reçu.

Elle coupa la communication et fit signe à Corb de monter à l'étage supérieur.

-Par contre je n'ai toujours pas d'arme, lui dit-elle.

Il venait de ramasser l'arme du tueur, un Carnodon comme le sien, plutôt satisfait d'avoir deux canons de poing, en plus de tout l'arsenal qu'il avait déjà dans son sac à dos. Il les fit tourner dans ses mains, avec une rare maîtrise. Il hésita pendant une seconde mais finalement lui lâcha un petit sourire amer et lui tendant l'arme, crosse en avant.

-Tâche d'en prendre soin, sœurlette, je compte le récupérer.

Marcus et Ephèse venaient de forcer l'entrée de la porte du parking et pénétrèrent dans la pénombre du sous-sol où clignotaient quelques lumiglobes au plafond. A une quarantaine de mètres, des êtres se combattaient dans un corps à corps frénétique et stroboscopique mais déjà



d'autres adversaires arrivaient en sens inverse, armes d'assaut pointées vers eux. Des tirs en rafale se mirent à crépiter, éclatant les vitres des véhicules garés là et percutant les carrosseries avec des claquements secs. Le bruit des douilles tombant au sol, tintait telles des pièces de monnaie.

Ephèse chercha à se dissimuler comme elle le put, tout comme Marcus et Uriel. Toute avancée vers Ath'lann leur était désormais impossible sans se trouver pris en plein dans un tir croisé savamment étudié par leurs adversaires.

Uriel avait abandonné l'idée de faire démarrer une des voitures, cela lui prenait finalement trop de temps et les types armés étaient presque sur lui. Ath'lann ne parvenait pas à se débarrasser de son adversaire, plus coriace que prévu malgré les coups qu'il lui infligeait. Avec stupeur, il réalisa que celui au sol était déjà en train de se relever lentement, ses blessures en train de se refermer. Il avait repris une apparence presque humaine, pourtant là, en se relevant, il était déjà en train de reprendre son aspect bestial.

Plaquée contre une berline de luxe, une City Hunter MkV aux ailes bombées, Ephèse évalua leurs chances face à ce qui semblait être des commandos aux méthodes militaires et non de simples gangers. Elle n'avait pas été formée à ce genre de situation et se retrouvait là, plongée dans une véritable scène de guerre, se demandant bien ce que son pistolet laser pourrait faire, surtout entre ses mains encore profanes. Ils n'étaient venus que pour enquêter mais force était de constater que le Club 66 dissimulait bien plus que de simples indices. Elle se tourna vers Marcus, dissimulé derrière une Taurus Compressor qui lui fournissait un formidable couvert pour l'instant.

-C'est le moment d'avoir une idée brillante, lâcha-t-elle alors que les vitres de la City Hunter éclataient sous les impacts des balles.



Eshunna, Sous-secteur Badab  
4ème jour, 02H59 ++defecit temporibus ratio++

Ath'lann venait enfin de se débarrasser des deux créatures polymorphes au moment où il perçut deux individus – un homme et une femme – venant des escaliers, se diriger rapidement en direction du véhicule où les précédents hommes armés avaient chargé des caisses.

-A tous, lâcha-t-il dans son microvox, deux d'entre eux essaient de fuir, je vais les intercepter.

De leur côté, Ephèse, Marcus et Uriel étaient dans l'incapacité de bouger de là où ils étaient, cloués par un déluge de balles blindées qui martelaient les véhicules derrière lesquels ils s'abritaient accroupis et tête baissée.

Il était évident que leurs adversaires étaient en train d'effectuer un tir de suppression, afin de les maintenir à couvert et à bonne distance, leur permettant ainsi de monter à bord de véhicules. Dès qu'il perçut les moteurs démarrer, Uriel se risqua de jeter un coup d'œil. Un des commandos tira au jugé, tout en se dirigeant vers une puissante berline déjà en train de manœuvrer. Il pointa son Carnodon, ajusta son tir et fit feu. A trente mètres de là, la balle blindée traversa le bras du tueur, au niveau de son coude, éclatant os et chairs de part en part. Malgré son casque, l'homme hurla et tituba avant de s'effondrer. Uriel se remis à couvert, cherchant du regard où en étaient le reste de l'équipe.

L'eldar tentait de s'approcher des deux voitures que comptaient emprunter leurs adversaires. On avait beau dire ce qu'on voulait sur la couardise des xenos, celui-ci devait sans aucun doute faire partie d'une de ces espèces suicidaires ou fanatiques. Chercher à se faire tuer semblait faire partie de ses étranges motivations. Il reporta un rapide coup d'œil sur Ephèse et Marcus. Il crut tout d'abord qu'Ephèse avait été touchée, mais il n'en était rien, elle s'était juste pris des éclats de vitre au visage, mais sans la moindre gravité en dehors du sang qui coulait de quelques coupures. Elle tentait d'aider Marcus à faire démarrer une des voitures, une Hive-Runner MkV aux ailes bombées en forme d'Aquila. Parfait, se dit-il, au moment où Azul les voxa à son tour, demandant confirmation quant à son intervention depuis le toit de la rue d'en face.

Ephèse lui répondit depuis l'habitacle de la Hive-Runner, penchée sous le tableau de bord, afin de tenter d'obliger l'esprit de la Machine retord à bien vouloir s'éveiller sans le rituel approprié. Le danger était grand, elle en était bien consciente, mais ils allaient devoir prendre de tels risques. Elle jeta un regard par-dessus le tableau de bord pour voir que l'homme et la femme venaient de faire démarrer une Razorblade verte aux lignes profilées et agressives. Le reste des tueurs venaient de monter à bord d'une Long-Shark rouge, un modèle sport reconnaissable à son moteur V12 et à ses chromes flamboyants.

-Négatif ! on va avoir besoin de toi et vite, deux voitures vont sortir du parking... une verte et une rouge. La verte, il va falloir la stopper.

-Reçu, je m'en charge.

Azul passa son arme en bandoulière et s'empressa de redescendre du bâtiment.

De son côté l'eldar avait tenté un tour de force à l'aide d'un de ses pouvoirs, il paraissait clair qu'un psyker ou un sorcier se trouvait aussi à bord de la Razorblade. Cette dernière était en train d'accélérer pour sortir du parking, alors qu'il la prit en chasse, courant derrière et espérant la rattraper avant qu'elle ne s'engage dans la rue.

Le reste de tueurs à bord, continuaient à faire feu. Uriel plaça un second tir, traversant le pare-brise de la Long-Shark rouge et touchant le conducteur en pleine poitrine. Ce dernier fut projeté

violemment sur son siège mais tenta tout de même d'encaisser le coup. Il écrasa l'accélérateur et colla à la suite de la Razorblade.

Les deux engins passèrent devant la Hive-Runner qui démarra en trombe à son tour, Ephèse au volant.

Les deux mains sur le volant et toujours connecté à son microvox, elle appela Azul, s'assurant qu'elle puisse intervenir à temps. D'un bond, l'eldar s'accrocha derrière la voiture et entra par une des fenêtres.

Uriel se mit à courir. Dans la rue juste en face, se trouvait le fourgon avec lequel ils étaient venus. Il allait le récupérer et en profiter pour prendre Azul au passage. Il en profita pour voxer Crisalys afin de lui demander de les retrouver justement avec Corb.

Quelques secondes plus tard, les deux puissantes voitures sortaient de la rampe menant à la rue plongée dans la pénombre du cycle nocturne. Azul savait qu'elle n'aurait pas le temps de se positionner. Elle se laissa glisser le long d'une échelle métallique, avalant les cinq derniers étages en quelques secondes. A peine posée au sol, un genou à terre, elle bascula son M35 Galaxy, le calla dans le creux de l'épaule, ajusta sa visée sur l'ombre dans l'habitacle de la Razorblade et s'apprêta à faire feu. A cette distance, selon les conditions de visibilité et sur un véhicule lancé à pleine vitesse, n'importe quel tireur aurait eu des chances de faire mouche, inférieures à dix pourcents.

Mais Azul Haze n'était pas une simple tireuse, elle avait été, des années durant, une redoutable tireuse de précision, au sein du Premier et Unique. Ses dernières années, engagée dans une partie de la Croisade Indomitus, l'avait formée à loger des tirs en pleine tête des Sirdars du Pacte de Sang ou de ces fils de grox de Maelstrom Dogs, et ce, parfois à plus de quatre-cents mètres de portée.

Elle jaugea ses chances en une fraction de seconde, prenant en considération, la vitesse et le fait qu'elle n'aurait pas la possibilité de placer un second tir. Elle n'avait guère plus d'une chance sur deux de toucher lorsqu'elle pressa la queue de détente, ce qui n'était pas un si mauvais ratio. Le tir partit à pleine puissance, perfora le pare-brise et toucha le conducteur, mais pas de façon aussi nette qu'elle l'aurait souhaité. Elle vit le véhicule faire une embardée et déraper avant de reprendre sa course.

Le tir avait touché mais pas suffisamment pour stopper net sa cible. Elle pesta alors qu'elle observait les véhicules filer à vive allure dans un rugissement de turbines à prométhéum, lancées à plein régime. Regardant alors en arrière, elle vit parmi la foule qui fuyait encore le bâtiment, Corb et Crisalys qui cherchaient à la rejoindre en courant. Le Cargo-8 était garé non loin de là, aussi Uriel y était déjà. Elle courut à son tour et tous montèrent à bord, pourtant, elle prit le volant, insistant auprès d'Uriel qui ne chercha pas à la contredire.

Moins rapide que les puissants roadsters, le fourgon tentait de regagner du terrain, lancé à pleine vitesse sur la voie rapide menant à un gigantesque pont suspendu soutenu par des colosses de plastacier. De nuit, la circulation était toujours active mais nettement plus fluide, aussi les véhicules purent-ils aisément gagner de la vitesse, slalomant sur la Via Dolorosa entre les files de portes-containers et les trains blindés de frets, reconnaissables aux tourelles d'armement latérales. La Hive-Runner d'Ephèse talonnait les deux bolides mais sans pour autant parvenir à leur hauteur. Marcus avait dégainé son pistolet bolter, il se pencha alors par la fenêtre, signifiant à Ephèse de maintenir son cap, visant la roue arrière de la Long-Shark et lâchant plusieurs bolts. Le pneu éclata et le véhicule effectua une violente embardée, ce qui le fit percuter la Razorblade mais cette dernière parvint tout de même à éviter l'accident, ce qui ne fut pas le cas de la Shark qui partit s'encastrier dans un poteau, dans un fracas de métal broyé, tuant net ses occupants.

Sans même ralentir, Ephèse profita de la manœuvre pour se rapprocher de la Razorblade, désormais seule en course et à moins de trente mètres devant eux. L'eldar en profita alors pour focaliser un de ses pouvoirs, demandant à Ephèse et Marcus de baisser la tête au même moment

qu'il pointa sa main en avant, par une des fenêtres, libérant une sorte de tourbillon d'une lueur d'un blanc bleuté, prenant des formes plutôt dérangeantes, évoquant une tornade d'âmes ou de spectres hurlants.

Le tourbillon engouffra la Razorblade et l'envoya voler sur la route sur quelques mètres, alors qu'ils s'engageaient sur l'Avenue Carmina, au niveau du pont du Protocole Cinq.

Elle allait s'immobiliser mais la portière, côté conducteur s'ouvrit, un corps de femme en tomba et le véhicule redémarra de nouveau en trombe.

Ephèse avait stoppé son véhicule, prise de stupeur, tout comme Marcus, pris un peu au dépourvu. L'eldar leur fit signe de continuer, alors qu'il se glissa par une des fenêtres et partit en pirouettant dans les airs, au moment où le véhicule repartait. Le Cargo-8 d'Azul avait eu le temps de les rattraper et il finit même par doubler la Hive-Runner.

L'eldar se réceptionna en souplesse à quelques mètres de là, défiant les lois de la gravité avec une impudence propre à sa race pervertie. Il dégaina sa lame sorcière qui s'auréola d'une lueur spectrale tandis qu'il focalisait ses pouvoirs sur la femme au sol. Charmante, selon les standards humains, elle était vêtue d'une robe de soirée et était en train de se relever, malgré les graves blessures qu'elle aurait dû subir. Ath'lann réalisa alors pourquoi il n'en était rien, la femme qui se tenait devant lui, n'en était pas une. Il ne reconnut pas son espèce, elle ne possédait pas de capacité psychique à proprement parler mais pouvait pourtant dissimuler parfaitement sa véritable apparence. Ses blessures avaient toutefois altéré son camouflage mimétique et il put, brièvement percevoir la nature alien qui se cachait sous son apparence trompeuse. D'une main griffue, elle pointa un pistolet laser et tira, mais il dévia les tirs à l'aide de sa lame. D'un bond il fut sur elle et chercha à la faucher avec son épée. Rapide, elle l'esquiva et lui asséna un coup de griffes qui lui lacéra le flanc.

Il effectua une sorte de salto, évitant une autre attaque et, la prenant par surprise, plaça une attaque multiple avec une rare économie de mouvement, selon les techniques secrètes de la Voie d'Imaluan. La lame sorcière toucha en trois points, selon un schéma tout étudié pour ne détruire que des zones vitales.

Elle mourut sans le réaliser, son corps reprenant alors l'apparence d'une créature couverte d'une chitine gris-beige, semblable à celles d'insectes ou de crustacés et pourvue d'une tête garnie de crocs et de grands yeux oblongs d'un noir profond. Il avait déjà entendu parler de tels aliens polymorphes mais n'en avait jamais vu de si près. Il allait s'emparer du corps et prendre la fuite, au moment où il réalisa qu'une foule commençait à approcher, munie de torches. Des sirènes de véhicules du Magistratum étaient aussi en approche. Il décida de le laisser sur place et préféra se glisser dans les ombres, cherchant rapidement à gagner les hauteurs, afin d'éviter le courroux de la rue. Le vox ne portait plus, aussi décida-t-il de retourner vers leur planque, à l'abri des regards. Il avait une blessure à soigner, d'autant plus que le combat psychique avait prélevé une part importante de ses forces.

A deux kilomètres de là, la Razorblade filait toujours, plein gaz en direction du 12<sup>ème</sup> District sur l'Avenue Macharius, la Hive-Runner et le Cargo-8, toujours aux trousses. Sur une habile manœuvre, Azul parvint à coller le fourgon à sa hauteur. Le type qui était au volant était ce fameux psyker qui avait pris pour cible l'eldar dans le parking, juste avant. Il relâcha un éclair en direction d'Uriel qui cherchait à l'abattre à l'aide son canon scié. Il vit avec horreur l'éclair jaillir droit vers lui et s'apprêter à le frapper de plein fouet, mais rien ne se passa. L'éclair d'énergie violacé s'évanouie en entrant dans le véhicule. Ne comprenant pas bien, il finit par réaliser, au moment où Corb, placé juste derrière lui, lui posant une main sur l'épaule, un sourire effrayant sur le visage. Ce maudit intouchable avait finalement une vraie utilité, se rassura Uriel. Dans le véhicule collé contre le sien, le psyker s'apprêta à réitérer son attaque, ne comprenant pas bien ce qui venait de se passer, il n'en eu cependant pas le temps, Crysaly, assise juste à

côté de Corb, décida d'intervenir comme elle allait le pouvoir, en invoquant la toute-puissance de la foi de l'Empereur-Dieu. S'auréolant soudain d'une lueur qui se mit à irradier de sa peau, elle projeta une onde de lumière pure qui frappa la Razorblade avec une force destructrice et notamment son conducteur. Le roadster partit aussitôt en tonneau, sur une trentaine de mètres, son habitacle, dévoré par un feu ardent. Il s'arrêta, en plein milieu de l'avenue, glissa encore sur quelques mètres sur le toit puis s'arrêta.

Dans un crissement de pneus, Azul stoppa le fourgon à quelques mètres de là, Ephèse en fit de même pour la Hive-Runner. Ils descendirent tous des véhicules et se mirent à chercher un éventuel survivant. Rapidement, ils firent le constat qu'il n'y avait pas de corps dans la voiture, son occupant avait sans aucun doute pris la fuite même si cela ne pouvait s'expliquer que par une sorte de sorcellerie. Corb ramassa un carnet au sol, à côté de la voiture alors qu'Uriel parvint à extraire les deux mallettes, les arrachant aux flammes. Deux autres caisses se trouvaient à l'intérieur, mais les flammes étaient trop ardentes et puis, là aussi, des gens commençaient à approcher, des rues adjacentes.

Ramassant ce qu'ils avaient, ils montèrent tous dans le Cargo-8, laissant Azul conduire de nouveau. Chemin faisant, ils tentèrent de recoller les morceaux de l'histoire, cherchant à comprendre ce qui s'était passé. Selon les quelques éléments qu'ils avaient, le psyker en fuite devait être, selon eux, ce Corvus Eliakim que de Haro cherchait depuis Port Godwinne. Le type qui était au volant de la Razorblade correspondait à son signalement en tout cas. Quant au carnet ramassé par Corb, Ephèse le parcourut et n'y comprit rien, voyant que le langage utilisé était codé. Crysalyss s'en saisit.

-J'ai été une linguiste de l'Ordre Dialogus, peut-être pourrais-je en tirer quelque chose ?

Elle le parcourut à son tour et en quelques minutes sembla déceler quelque chose.

-C'est codé et c'est de la langue sombre. Mais je pense comprendre le sens des notes de ce carnet. Il y a un plan et il est question d'une sorte d'attaque d'un bâtiment. Ils envisagent un assaut pour y voler quelque chose... Non... Plutôt pour libérer des prisonniers, j'ai l'impression.

-Quel est ce bâtiment justement ?

-Je l'ignore.

Marcus l'observa à son tour mais n'en tira rien, tout comme Azul. Finalement Uriel étudia le plan et le reconnut aussitôt. Il y avait une logique pour qu'il en connaisse la nature, car, en dehors des inquisiteurs, seul un agent de l'Arbites savait de quoi il s'agissait.

-Il s'agit du Bastion Æternium... La forteresse où sont enfermés une centaine de psykers émergents en attendant les vaisseaux-noirs.

Tous saisirent alors la magnitude d'une telle découverte.

-On ira se reposer plus tard, on a plus urgent, lâcha Ephèse.

-On va au bastion ? S'étonna Corb.

-Non, on va surtout informer l'Arbites et de toute urgence. Il serait bien aussi que l'on contacte de Haro.

Sur le chemin, Uriel évoqua les deux mallettes trouvées dans la voiture en flammes. Elles étaient toujours avec lui, à bord du fourgon et allait s'apprêter à les ouvrir mais Marcus l'en dissuada.

-Elles sont peut-être piégées et on ne sait même pas ce qu'elles contiennent.

Uriel hocha la tête et les lui tendit. Alors que Marcus les inspectait avec minutie, Corb lui fit un petit signe.

-A mon avis s'ils ont pris une telle précaution pour évacuer ces mallettes, c'est qu'elles ont sûrement une valeur à leurs yeux.

Marcus interrogea Ephèse du regard, lui signifiant d'un geste qu'il n'y avait pas de danger.

-D'accord, lui dit-elle, tu peux les ouvrir. Ce qu'il fit.

La première renfermait une trentaine de cristaux, similaires à ceux que recherchait l'eldar, quant à la seconde, elle contenait autant de fioles remplies de cette substance violette, la fameuse sécrétion xenos utilisée par les Héritiers.

Ephèse lui fit signe de refermer les malles.

-Nous voilà fixés sur leur contenu. Si nous ajoutons à cela, des dizaines de psykers émergents lâchés dans la nature, je n'imagine pas la catastrophe à laquelle nous pourrions faire face.

-La prophétie, que disait-elle à ce sujet ? L'interrogea Uriel.

-Le psyker émergera, lui répondit Crysaly. Cela pourrait correspondre aux psykers émergents.

-Sauf que cette phrase arrive avant celle parlant du temple, compléta Uriel.

-Cette phrase pourrait faire allusion à tout autre chose, ajouta Ephèse. Le fait est que des psykers risquent d'être relâchés dans la nature et qu'il ne nous reste que peu de temps pour remettre la main sur Eliakim.

Deux heures plus tôt

Andrea de Haro repensait à l'entretien qu'il venait d'avoir une heure auparavant avec Valgorian. Ce dernier lui avait donné un rendez-vous dans les jardins suspendus du cloître de l'Ordre de la Sérénité. L'endroit était un petit havre de paix, loin des tumultes enfumés et bruyants de la basse-ruche, situé dans une des flèches gothiques, la spire Climax Lacrymosa, bastion de l'Ecclésiarchie.

Ils s'y étaient ainsi entretenus d'une manière affable pendant une trentaine de minutes. Cependant, de Haro ne s'y laissa aucunement tromper. Le ton avait beau être policé, l'Inquisiteur Valgorian laissa planer quelques avertissements à peine voilés mais toujours courtois. Selon lui, il était devenu plus qu'urgent qu'ils se rencontrent, surtout depuis un enchaînement d'événements catastrophiques, signe que la situation était grave, d'autant plus qu'il lui avait fait part de sa volonté de le rencontrer. A cela, il s'étonna que de Haro avait perdu deux de ses agents depuis deux jours et que ce soit lui, qui ait eu à s'en charger.

Andrea prétextait que lui et ses hommes avaient eu à prioriser certains éléments de leur enquête et lui exprima toute sa gratitude pour s'être ainsi chargé d'Asbjörn et de Saul. En réalité, Valgorian lui expliqua que Sebastian Asbjörn n'était en rien son prisonnier. Tout au plus, s'était-il assuré que le psyker ne présentait nul danger.

*Ces créatures ne devraient pas être laissées en liberté, même assermentés, elles attirent le Warp et son lot d'horreurs comme la curiosité malsaine attire l'hérésie chez nos semblables. N'est-ce pas, de Haro ?* Avait-il ajouté, ce à quoi, de Haro, n'avait fait qu'acquiescer, se gardant bien de tout commentaire. Dans l'immédiat, Asbjörn était toujours convalescent, en soins intensifs dans une des ailes de l'Ordre de la Sérénité. Il avait eu de multiples fractures lors de l'effondrement de la chapelle mais pourrait sortir dans quelques jours, comme Epiphany.

Valgorian aborda alors un autre sujet, insistant sur le fait que l'appui de certaines relations s'avéraient cruciales, tandis que d'autres, plus douteuse, présentaient un réel danger. Il chercha notamment à tester ses réactions lorsqu'il évoqua la mort récente de Joshua Dante : *Dante a toujours eu des associations douteuses. Il était logique qu'il finisse mal, même de la main d'une hérétique telle qu'Argroves. Ne cherchez pas à vous associer avec des inquisiteurs dévoyés, de Haro. Tôt ou tard, ils finiront par payer leur arrogance. Traiter avec le xenos et l'hérétique ne peut que conduire sur la pente rapide de la damnation.*

Encore une fois, Andrea n'en montra rien et ne put qu'être de l'avis de Valgorian, de fait ce dernier poursuivit : *Quelqu'un, ici, est en lien avec des xenos qui rodent dans la ruche et cherchent à se faire passer pour des humains.*

Andrea qui sentait que l'allusion devait lui être adressée, chercha à ne pas donner prise à son interlocuteur, prétendant alors qu'il partageait totalement cette vision. Il en profita pour changer de sujet, évoquant l'état de santé de Saul Wormius.

Son cas était bien plus problématique, lui répondit Valgorian. C'est un de vos acolytes et il a été touché par le Warp. Une entité a pris possession de son corps et de son esprit, bien que brièvement. Les stigmates sont encore visibles sur sa chair. Il s'est alors rendu coupable de plusieurs meurtres d'innocents et développe désormais des pouvoirs psychiques émergents.

L'avez-vous exécuté ? Lui avait demandé Andrea. Ce à quoi l'inquisiteur avait répondu par la négative. Bien que cela reste légitimement en son pouvoir, il avait tenu, au moins par courtoisie, à remettre Saul entre les mains de son propre inquisiteur.

Le rendez-vous avait fixé au sommet de la tour du Sheraton Grand Hotel une heure plus tard. A la demande d'Andrea, Valgorian y avait amené Saul, ligoté et les yeux bandés, assis sur une chaise. Plus loin, des hommes en tenue de troupe de choc attendaient, à proximité d'une navette. Andrea vint s'entretenir pendant quelques instants avec Valgorian puis resta avec Saul, seul à seul. Malgré les jérémiades et supplications de son adepte, de Haro resta implacable.

-Comprenez bien, mon vieux que vous avez été trop loin. Depuis le jour où vous avez pris du spook et lu ce grimoire interdit... La marque de l'hérésie est désormais indélébile sur votre front, vous ne me laissez vraiment pas le choix. Puisse l'Empereur vous pardonner.

Il pointa son pistolet bolter vers la marque laissée au fer rouge et tira.

Deux heures plus tard, il s'était rendu à cette discrète adresse en bas de la rue Célestine, juste après le marché et la place des tanneurs. Là où se trouvait cette très ancienne boutique appelée le *Librarium Obscurus*. Un vieil homme y vendait des grimoires hors de prix et de toutes tailles, réservés à des universitaires et à certains cercles occultes, adeptes de jeux de stratégie. L'endroit servait surtout de couverture à une toute autre activité. C'était là que se trouvaient les très secrets bureaux de l'Officio Planetaria, le bureau inquisitorial local. Ici, point d'agents de terrains, mais une myriade de scripteurs, expliciteurs, savants et élucidateurs qui traitaient, déchiffraient et transmettaient des données.

Andrea avait rédigé un rapport transmis plus tôt par missive astropathique à l'attention des inquisiteurs Krynn et Achenheim, les informant de la situation. Il s'était aussi entretenu longuement avec Samiel, le savant en charge des biens et des finances, à propos des différents domaines gérés par la Très Sainte Inquisition sur Eshunna. Certaines demeures étaient à présents compromises tel le manoir Mkullen ou la planque du commecia, d'autres étaient inoccupées mais difficiles à gérer tel le manoir Von Hortzmann ou encore la station Terpsycore. Il allait donc lui falloir trouver une idée, une solution pour permettre à l'Inquisition et donc à sa cellule, de bénéficier d'un nouveau domaine qui soit tout à la fois, suffisamment vaste, sécurisé et parfaitement fonctionnel. En parlant avec Samiel, ils finirent par mettre en place une idée audacieuse...



+++*Canal Vox Populi – la Voix du Peuple*+++  
+++*Flash d'information spéciale de 09h30*+++  
+++*Pensée du jour : La foi ne mérite nulle question*+++

*Par la grâce de notre bien-aimé Empereur-Dieu, une tentative d'attentat a été déjouée, il y a maintenant, moins d'une heure, lors de l'allocution de l'Apaisement, prononcée par Monseigneur le Cardinal Bonifacio, sur le parvis de la Cathédrale Sainte Bethsheba. Analysant la menace avec une grande clairvoyance, les forces de l'Arbites, qui ont fait preuve d'un sang-froid hors du commun, sont parvenus à maîtriser quatre individus dont l'attitude blasphématoire était une preuve évidente de leur hérésie. Rappelons que cet évènement, qui n'a pas fait de victime, s'est déroulé en marge d'émeutes mineures, fomentées par des agitateurs radicaux dont les responsables sont actuellement sous les verrous.*

*Le Gouverneur Quinili s'est associé au Cardinal Bonifacio pour un appel au calme et pour rendre grâce à nos forces de l'ordre, rappelant, combien leur soutien, leur engagement et leur détermination restaient sans faille.*

+++*Citoyen, rappelle-toi que ne pas écouter Vox Populi, l'unique radio d'information, est passible de châtement*+++

Eshunna, Sous-secteur Badab  
12ème District, quartier St Ortys  
Planque d'Azul Haze  
4ème jour, 04h05 ++defecit temporibus ratio++

Un peu plus tôt dans la matinée.

A la demande d'Ephèse, Uriel, Corb et Crysalys s'étaient rendus au bastion de l'Arbites. Leur intention était d'informer la prétorienne Kandinski, le seul contact dont ils disposaient. L'idée était de prévenir toute potentielle attaque à destination de cette prison de haute sécurité qui retenait prisonniers des psykers émergents. Même si rien n'était certain, les derniers plans secrets de Corvus Eliakim indiquaient cette cible comme le potentiel objectif de son organisation hérétique.

Le cycle nocturne était déjà bien entamé et malgré le manque de sommeil, Ephèse réunit Marcus, Ath'lann et Azul dans le salon, idée de faire un point sur la situation avant le retour d'Uriel. La menace était éminemment prise au sérieux par la cellule Venator qui prit la décision d'en informer l'Arbites. La fatigue commençait à sérieusement se faire sentir. A cause des derniers évènements, cela faisait désormais plus de quarante-huit heures qu'ils n'avaient pu prendre le moindre repos.

Lorsqu'Uriel revint, au bout d'une heure, avec Corb et Crysalys, ils avaient des nouvelles mais aussi un peu de matériel que l'Arbites avait bien voulu lui donner. Quelques gilets pare-balles, un canon de poing avec des munitions à pénétrateur à hyper densité, une lunette infrarouge pour l'arme d'Azul, un multiclé pour Marcus et quelques autres pièces d'équipement.

Ils avaient surtout appris certains évènements intéressants.



Peu après leur départ du Club 66, le bâtiment tout entier fut soufflé par une explosion. Une chance qu'il fut évacué à temps. Si le Magistratum qui se chargea de l'affaire n'eut pas de victime à déplorer, les équipes de secours cherchaient encore les corps situés dans le sous-sol. Pour l'heure, la piste de l'attentat à la bombe restait privilégiée, mais l'Arbites avait tôt fait de reprendre le dossier.

Même si le lieu se trouvait à deux kilomètres du Club 66, les deux corps retrouvés dans une Long-Shark MkV rouge sur la Via Dolorosa, intriguaient fortement les enquêteurs. Leur équipement et leurs armes les rapprochaient en tous points de ces tueurs professionnels responsables de la tuerie de masse de la Station Terspycore, un an auparavant, qui avait vu plusieurs Libre-Marchands assassinés, mais aussi des responsables de la pègre locale ainsi que des officiers chartistes, tous impliqués de près ou de loin dans le Commerce Froid et cette nébuleuse criminelle du nom de Kasballica.

Au même moment, à la découverte du cadavre d'une créature xenos dans le Protocole 5, l'Arbites s'empara de l'affaire du Club 66 et le Haut Marshal Praetus remonta évidemment le dossier aux Ordos.

Pour l'heure les effectifs de l'Adeptus Arbites étaient fortement mobilisés sur plusieurs fronts. Les lieux de cultes qui avaient été touchés, nécessitaient leur intervention un peu partout dans la ruche. Depuis quelques heures, des graves émeutes avaient éclaté alors que des foules de plus en plus massives de citoyens en colère et apeurés, réclamaient que des coupables tombent, que justice soit faite et que le gouvernement assure la sécurité des citoyens étant donné que l'Éclésiarchie n'était plus en mesure d'assurer son office.

Des rumeurs se répandaient comme une trainée de poudre, sur le fait que des cultes xénophiles œuvraient dans l'ombre pour saper les fondations de l'Imperium, d'autres rumeurs prétendaient que les Sombres Puissances avaient perverties le Clergé et ses pontifes incapables de maintenir une foi militante efficace, d'autres rumeurs enfin, parlaient de fin des temps et murmuraient en secret, que l'Empereur et même le Primarque, étaient déjà morts, plongeant l'Imperium dans ses heures les plus sombres.

Partout, le peuple se soulevait, scandant des slogans anti-gouvernement ou à l'encontre de l'Éclésiarchie, jugée trop faible. Des incendies, des scènes de pillage et de combat urbain commençaient à se voir dans plusieurs districts de la ruche Primus, mais aussi aux niveaux des ruches périphériques, comme Acadia et Ephrate Minor.

De fait, le Cardinal Bonifacio avait prévu de réaliser un discours dans la matinée, sur le parvis de la cathédrale, en compagnie du Gouverneur Sigismund Quinili.

-Cela va nous laisser peu de temps... Lâcha Ephèse. A quelle heure aura lieu ce discours ?

-A huit heures, le matin.

Corb posa un billet de dix crédits sur la table.

-Dix billets qu'il va se faire tuer.

-Tenu, renchérit Marcus.

Ephèse leur lança un regard choqué.

-C'est justement pour cela qu'il serait bien qu'on soit sur place juste avant, ce qui nous laisse un délai très court. Allons prendre un peu de repos en attendant.

Les autres acquiescèrent puis chacun se répartit les chambres de l'appartement.

Après quelques heures de sommeil, ils décidèrent de reprendre le Cargo-8 pour se rendre vers la cathédrale. Pendant ce temps, Uriel et Ath'lann préférèrent se rendre au Bastion Æternium, afin d'observer la situation sur place.

Ils se séparèrent et chaque groupe se dirigea vers son objectif.

Arrivés à cinq cents mètres de la cathédrale, Azul n'eut d'autre choix que de laisser le fourgon sur le côté de la chaussée. La foule était déjà tellement compact, qu'ils durent descendre du véhicule et continuer à pied.

-On ne passera jamais, lança Crysaly.

Corb et Marcus, habitués aux foules des ruches décidèrent de passer devant, faisant signe aux jeunes femmes de les suivre.

Azul, de son côté, proposa à Ephèse de les couvrir depuis un point haut. Marcus lui confia son multiclé et la tireuse de précision se mit aussitôt en quête de localiser un bâtiment suffisamment haut pour pouvoir s'y positionner et ainsi avoir une bonne vision d'ensemble. Elle les laissa donc progresser alors qu'ils se plongeaient un peu plus dans la foule.

Assez vite, ils purent déceler des groupes de Rédemptionnistes, ces fanatiques armés, adeptes zélés d'une lecture intégriste des écritures et toujours prompts à partir en croisade contre toute forme d'hérésie. Encapuchonnés et vêtus de longues robes rouges et jaunes, ils étaient reconnaissables à leurs masques en cuir, en forme de grotesque, ainsi qu'à la corde à nœud coulant passée autour de leur cou. Tous brandissaient des armes automatiques, d'anciens modèles rafistolés, mais aussi des petits lance-flammes portatifs et plus rarement des tronçonneuses ou des haches. Agissant tels des catalyseurs, ils haranguaient les foules, les incitant à chanter des litanies ou à scander des hymnes et autres mantras excitant la ferveur religieuse et encourageant les citoyens à laisser parler leur ferveur.

-Ces types pourraient tout aussi bien être des hérétiques déguisés, lâcha Crysaly avec un rictus de mépris, à voix basse, à ses compagnons.

Ces derniers tombèrent d'accord sur ce point. Aussi décida-t-elle d'employer un de ses talents secrets. Jadis, elle fut dénoncée et condamnée par l'Ecclésiarchie pour l'usage de telles visions prophétiques, incompatibles avec un esprit pur, prôné par les dogmes du Ministorum ou de l'Adepta Sororitas.

La question se posait toujours pour Crysaly. Pourquoi être revenue ainsi, un siècle après sa propre mort, miraculeusement indemne avec ce sentiment d'être quelqu'un d'autre ? Pourquoi avoir ce sentiment permanent d'être la nouvelle incarnation d'une sœur de bataille, disparue bien auparavant ? Quel mal avait-elle fait, alors qu'une telle foi l'habitait ? Sans doute que ces réponses allaient prendre tout leur sens au contact de ses nouveaux compagnons, ici, sur ce monde et dans cette ère si troublée.

Elle passa à proximité de deux Rédemptionnistes et sentit l'aura qui se dégageait d'eux. Elle la ressentit avec une grande clarté. Elle y perçut de la colère, de la haine, de la foi aussi aveugle qu'inébranlable, de la folie mais aussi une détermination sans faille envers le Credo.

Elle passa son chemin, attendit de faire quelques mètres avant de se pencher vers Ephèse qui attendait son verdict.

-Ils sont bien ce qu'ils prétendent être.

-Bien... Dans ce cas, tâchons de nous rapprocher du podium, il faudrait que l'on voit le Cardinal.

-Et ensuite ? Lui demanda Corb.

-Ensuite, on l'empêche de se faire assassiner.

De là où ils étaient, avec la foule compacte autour d'eux, il leur était impossible de le voir, sinon sur des écrans géants qui reproduisaient le souverain pontife en images pix dont le son était relayé par des chérubins ampli-vox. Au bout de quelques minutes à jouer des coudes, ils franchirent les derniers mètres et se retrouvèrent au niveau des premiers rangs pour se voir bloqués par un cordon de la Frateris Militia, ces milices civiles armées qui encadraient bien souvent les forces militantes du Ministorum. Ce n'était en rien des soldats, mais juste des fidèles mal armés et fanatisés par les sermons des prêcheurs.

Ephèse s'approcha de l'un d'eux, en se faufilant entre les citoyens les plus proches. A une vingtaine de mètres de là, sur le podium, se trouvait le Cardinal Bonifacio en plein discours, rappelant aux fidèles que la foi était plus forte que les destructions subies. Plusieurs dignitaires - des évêques, visiblement - se trouvaient derrière lui. D'autres membres ecclésiastiques les accompagnaient, telles des sœurs dialogues, mais aussi des prêcheurs ou confesseurs. Enfin, des membres du gouvernement se trouvaient parmi eux, sans aucun doute en compagnie du Gouverneur Quinili, car encadrés de gardes palatins armés et en tenue d'apparat.

Ephèse activa son microvox.

-Azul, tu es en place ?

-En position.

-Tu as un visuel sur le podium ?

-Affirmatif. Quels sont les ordres ?

-Couvre la zone et tâche de localiser une éventuelle menace.

-Bien reçu.

Depuis sa propre position, Ephèse et ses compagnons ne pouvaient pas voir grand-chose, aussi elle décida de tenter une autre approche. Elle interpela un des frères de la Frateris Militia, en lui montrant discrètement son accréditation inquisitoriale.

-Nous avons besoin de parler au Cardinal, de toute urgence. Question de sécurité.

-L'homme allait lui demander de reculer mais en voyant le sceau de l'Inquisition sur le parchemin, fronça ses sourcils broussailleux et se dit finalement que cela risquait d'être important. Il lui fit signe de le suivre et les conduisit un peu plus loin, après le cordon de sécurité, vers une escouade d'arbitrators aux marquages blancs sur leurs armures. Le frère leur désigna l'escouade puis retourna à son poste.

Le microvox grésilla.

-Ici Azul, j'ai peut-être quelque chose.

Ephèse s'arrêta un instant, faisant signe aux autres d'en faire de même. Elle porta la main à son microvox. Corb et Marcus en profitèrent pour observer autour d'eux, cherchant les Rédemptionnistes du regard.

-Parle, qu'est-ce qui se passe ?

-Deux tireurs positionnés sur un toit à trois-cents mètres du parvis.

Ephèse échangea un regard préoccupé avec ses équipiers. Eux aussi avaient entendu le message.

-Des assassins... Ils sont là pour le Cardinal, à tous les coups, lança Corb avec un air sinistre.

Marcus sembla partager ce point de vue.

-Azul, ils visent le Cardinal ? Lâcha Ephèse.

-Difficile à dire de là où je suis... Leurs armes sont pointées vers l'estrade mais ils pourraient aussi bien faire la même chose que moi.

-Garde-les en visuel, on va tâcher de gagner du temps.

Elle et ses trois compagnons hésitèrent en voyant les arbitrators en armure, équipés de lourds fusils à pompe, de boucliers répressifs et de matraque à décharge. Ils se dirigèrent quand même vers eux mais les arbitrators se déployèrent aussitôt comme un seul homme, boucliers levés. Les dernières heures passées à contenir des émeutes les avaient considérablement remontés.

-Halte, citoyens ! Vous n'êtes pas habilités à faire un pas de plus, gronda l'un d'eux.

Ephèse leur montra son accréditation.

-Je suis de l'Inquisition, nous avons une urgence de sécurité. Le Cardinal doit être mené en lieu sûr de...

-Le Cardinal est en pleine allocution, l'interrompt le gradé.

Il se saisit malgré tout du document et en parcourut le contenu avec un rictus dubitatif, voyant que les personnes qui se tenaient devant lui n'étaient en rien des agents assermentés. Soit, ils

étaient bel et bien au service des Ordos selon un statut non officiel et ils disaient vrai, soit il s'agissait d'inconscients en train de commettre une très grave erreur.

Il lui rendit son papier.

-Décrivez la nature de cette menace, je vous donne trente secondes pour me convaincre.

-Écoutez...

Ephèse désigna Crysalys.

-La sœur de bataille qui m'accompagne dispose de pouvoirs... disons qu'elle sait lire l'aura des gens et peut détecter le moindre signe de...

Corb ressentit la tension monter d'un cran. Il attrapa Ephèse par le bras, cherchant à lui faire comprendre de ne pas continuer sur un tel terrain glissant. Il était loin d'être un spécialiste, mais ces dernières années passées avec de Haro, Saul ou Asbjörn lui avaient appris que certains sujets ne pouvaient être abordés aussi directement. D'autant plus par une novice encore candide qui n'avait certainement jamais été confronté à la machine répressive qu'incarnait l'Arbites. Parler de sœur de bataille et de pouvoirs dans la même phrase, surtout à des arbitrateurs, risquaient de leur attirer de graves ennuis.

Le prétorien effectua un simple signe alors que sa matraque fila vers la temps d'Ephèse. Avertie à temps par Corb, cette dernière eut juste le temps de se baisser pour éviter le coup.

-Je vous en prie, écoutez-moi ! Informez la prétorienne Kandinski que nous...

Son microvox crépita de nouveau, alors que la voix d'Azul lui demandait, en bruit de fond, quels étaient les ordres concernant les tireurs.

Elle ne vit pas venir le second coup qui la cueillit au flanc gauche, lui coupant le souffle en la soulevant de terre, au même moment qu'elle reçut une puissante décharge électrique qui paralysa son système nerveux. La douleur lui déchira le corps de part en part.

Les coups tombèrent tout aussi vite sur ses compagnons. Elle eut le temps de voir Corb et Marcus qui cherchaient à éviter que les matraques ne les touchent mais en vain. La dernière chose qu'elle vit, alors qu'elle réalisait que son visage était plaqué au sol, privé du moindre son, fut le corps de Crysalys, inanimé, tandis que ceux de Corb et de Marcus tombaient eux aussi, comme au ralenti.

-Ici Azul, quels sont les ordres ? Ephèse, vous me recevez ?... Quelqu'un me reçoit ?

Elle changea d'angle, cherchant ses compagnons à proximité de l'estrade et fut alors témoin de la scène. Ils étaient à terre, inanimés et entourés par des Arbitrateurs occupés à les frapper de leur matraque.

Elle se mit à déglutir et se passa une main sur son front trempé de sueur.

-Trône.... Non, non, non...

Elle pivota sa lunette pour chercher de nouveau les tireurs. Ils étaient toujours là, dissimulés, leurs fusils pointés vers l'estrade.

-Réfléchit, Azul, réfléchit... se mit-elle à marmonner. Ces types faisaient probablement partie du système de protection rapprochée, c'était le protocole pour les hauts dignitaires. Mais ils pouvaient tout aussi bien être là pour assassiner le Cardinal.

Chercher à les abattre, allait être compliqué. Elle pouvait en abattre un, mais les deux... les chances étaient maigres.

Elle bascula de nouveau son arme en direction de l'estrade, sentant la sueur couler sur son visage. Le Cardinal Bonifacio emplit toute la vue de sa lunette de visée. Une seule solution, un seul tir. Elle pressa la queue de détente, perçut la mitre du cardinal voler tandis que le prélat partait en arrière. Sans perdre de temps, elle passa son arme en bandoulière et disparut dans les ombres. Elle allait devoir disparaître rapidement et tenter de rallier Uriel au plus vite.



Eshunna, Sous-secteur Badab  
4ème jour, 09H52 ++defecit temporibus ratio++

Azul Haze avait suivi la route que lui avait indiqué Uriel. A bord du Cargo-8 Tauros, elle fila en direction de la Via Sepulcra qui menait vers les quartiers sud de la ruche, là où se trouvait le grand bidonville de Beatitudo. Elle remonta les anciens docks encombrés de ses casses monumentales de véhicules et de machineries complexes, où des gangs de recycleurs œuvraient jours et nuits. Enfin, elle se dirigea vers la zone interdite, un ensemble de bastions de défense qui délimitait le périmètre de la ruche. C'est là que se situait le Bastion Æternium, forteresse pénitentiaire de haute sécurité où étaient enfermés les captifs jugés dangereux, tels les psykers émergents, en attente de transfert vers les Vaisseaux Noirs de l'Astra Telepathica.

Suivant les dernières indications d'Uriel, elle gara le fourgon à proximité d'une petite colline, où se trouvait un ensemble de ruines abandonnées. Elle descendit du véhicule, observant la vermine détalé en la voyant. Uriel lui faisait signe, elle vint le rejoindre.

-Alors ? Lui demanda-t-il. Il s'est passé quoi ?

Encore un peu sous le choc, elle lui narra les derniers événements : l'allocution du cardinal, l'arrestation confuse d'Ephèse et des autres membres de l'équipe et enfin son intervention pour déjouer un potentiel attentat sur la personne du cardinal ou peut-être même du gouverneur.

Uriel resta soucieux, se demandant dans quel pétrin les autres s'étaient encore fourrés. Ephèse Solaris était une adepte des plus compétentes, mais visiblement pas encore un agent de terrain aguerri, victime d'une certaine candeur naïve qui la caractérisait et en faisait aussi tout son charme. Force était de constater que là, face à l'Adeptus Arbites, cet instant de faiblesse n'était absolument pas passé.

-Et cette histoire avec le cardinal ? Tu as déjoué une tentative d'assassinat, c'est bien ça ?

-Je n'en sais rien, à vrai dire, lui répondit Azul, un peu abruptement. Elle semblait mal à l'aise et pas forcément sûre d'elle après ce qui venait de se produire. Cette fille n'était pas de plus sociale, se prit à penser Uriel. Un trait qui caractérisait bien des vétérans de guerre, parmi ceux habitués à côtoyer plus la mort que les vivants.

-Tu as bien fait, lâcha-t-il enfin.

-Bien fait pour quoi ? Répondit-elle, presque sur la défensive.

-D'avoir tiré en direction du cardinal. Tu l'as certainement sauvé. Même si les autres tireurs étaient là pour le protéger, tu n'as pas pris de risques, c'est bien. Pas d'hésitation, pas de doute, juste une décision et c'était la bonne à prendre.

Il lui tapa légèrement sur son épaule augmentique en signe de félicitation, ce qui la fit un peu sursauter, par manque d'habitude à un tel contact.

-Du coup tu... enfin, on fait comment pour les sortir de là ? Tu pourrais voir avec l'Arbites ? Lui dit-elle.

-C'est de Haro qu'il va falloir prévenir surtout.

-Tu as la possibilité de le contacter ?

-Moi, non, mais je pense savoir qui... Suit-moi.

Il se dirigea vers un escarpement rocheux, là où Ath'lann était dissimulé, immobile comme une pierre, occupé à sonder les alentours et notamment le bastion, à l'aide de ses sens de xenos.

Pour l'occasion, il avait dissimulé son apparence en celle d'un rédempteur, vêtu d'un long et vieux manteau rouge et jaune à capuche. Un masque de cuir cachant complètement son visage. Tant qu'il ne parlait pas, ou bougeait peu, l'illusion était parfaite.

De là où ils étaient, ils pouvaient voir des navettes aller et venir, se posant sur les plateformes d'atterrissage de la forteresse, à moins de trois cents mètres d'eux.

-Du nouveau ?

-Je ne perçois nulle menace, si c'est là votre inquiétude.

-Bien... Vous pensez qu'ils nous préparent quoi ?

L'eldar releva un sourcil, un début de sourire moqueur sur les lèvres. Il laissa son regard fixé sur les bâtiments en contrebas.

-Ce que j'en pense ? Je pense qu'il est édifiant de constater à quel point ma race s'évertue à maîtriser son destin tandis que la vôtre l'embrasse avec une telle spontanéité.

Uriel tenta de saisir le trait de sarcasme à peine voilé, mais haussant les épaules, ne chercha pas à comprendre et préféra se tourner vers Azul. Il lui désigna deux véhicules d'intervention de l'Arbites, des Arkhan Land noirs aux marquages blancs, les désignant comme des escouades de proctors. Des patrouilleurs.

-Ils ont reçu notre appel, concernant le risque au niveau du bastion.

-En effet, lui répondit Uriel. Ils sont en observation, comme nous depuis quelques heures. Je vais les voir pour leur demander de contacter Kandinski. Si quelqu'un sait où est de Haro, ce sera bien elle.

Il fit signe à Azul de l'attendre là et entreprit de rejoindre les arbiters situés à une cinquantaine de mètres. La tireuse d'élite en profita pour sortir calmement son fusil à lunette. Elle s'installa à quelques distances de l'eldar, se dissimulant parmi les rochers et commença à observer les alentours en silence.

Uriel resta un petit moment à parler avec les arbiters jusqu'au moment où un troisième véhicule vint les rejoindre. En descendit la prétorienne Kléo Kandinski, reconnaissable à ses cheveux courts et blonds, avec qui il s'entretint un instant avant de se diriger de nouveau vers Azul. Les voyant approcher et ne cherchant pas à créer de tension, Ath'lann préféra se dissimuler en attendant.

Uriel présenta Azul à Kandinski qui chercha à en savoir un peu plus sur la situation. Peu loquace, Azul décida de ne pas répondre à ses questions, aussi Uriel n'eut d'autres choix que de lui narrer les derniers événements – la captivité d'Ephèse et des autres acolytes notamment et le fait que de Haro allait devoir être contacté.

-Je vais voir ce que je peux faire à mon niveau, lui répondit-elle. Je vais informer le Marshal Jordan Bellasco, il fera le nécessaire auprès du Haut Marshal. Je peux l'appeler depuis le vox de mon véhicule, si vous voulez ?

Uriel hocha la tête en signe de gratitude.

-Je vous accompagne, s'il a des questions, je pourrais appuyer votre demande.

Laissant Ath'lann et Azul en observation, ils retournèrent, tous deux en direction du véhicule de Kandinski pour qu'elle y passe son appel. Attendant à côté du tout-terrain, Uriel fut soudain interpellé par des traces rouges sur le sol. Il s'accroupit pour les toucher du bout des doigts. Cela ressemblait à du sang frais et en avait même l'odeur. Il se releva en portant la main sur la crosse de son arme à sa ceinture, tout en voyant Azul et l'eldar.

-On a un problème... des traces de sang frais, là où je me trouve. Ouvrez les yeux.

Il tapa sur l'épaule de Kandinski, affairée sur l'unité vox dans l'habitacle de son véhicule. Elle coupa la communication avant de le rejoindre.

-Quoi ?

Il lui montra les traces.

Elle allait appeler ses hommes et réalisa justement qu'ils n'étaient plus là. Prise soudain de stupeur, elle entreprit de les appeler et de les chercher. Alentours.

Uriel restait, lui aussi en alerte, puis son microvox vibra.

-Oui, Azul ?

-J'ai peut-être quelque chose...

-Parle !

-Des arbitrators qui semblent se hâter vers le bastion... Attends...Je les vois monter à bord d'une navette Aquila en compagnie de prisonniers, sur un des tarmacs.

-Tu peux tenter quelque chose ?

-Négatif, ils sont déjà à bord et s'apprêtent à décoller.

-Alors, bougez-vous et rejoignez-nous, je vais essayer autre chose.

Il se saisit du vox, des mains de Kandinski.

-A toutes les unités sur zone, ici le Consul Astellan. Alerte, évasion en cours au niveau du Bastion Æternium, toute navette Aquila en cours de décollage doit être interceptée, risque prioritaire !

Il relâcha le vox, sans même attendre de réponse.

Azul et l'eldar avec sa tenue de rédemptioniste venaient de le rejoindre. Il fit signe à Kandinski de le suivre.

-Vous voulez faire quoi ?

-On fonce au bastion, il va falloir qu'on réquisitionne une de leurs navettes.

-Vous savez piloter ?

Il désigna Azul Haze.

-Moi non, mais elle, c'est une pilote.

Ath'lann préféra rester en arrière, au niveau des véhicules abandonnés et se mit à sonder la zone à l'aide de ses sens xenos, à la recherche du moindre indice intéressant.

Le laissant, Uriel, Kandinski et Azul se mirent à courir, franchissant le périmètre de sécurité avec sa clôture électrifiée, par un des points d'accès. Uriel brandit son badge de l'Arbites en direction des gardes, ce qui leur ouvrit l'accès. Ils filèrent en direction du tarmac le plus proche. Là, depuis un hangar, une navette se tenait prête à décoller. D'un noir mat et sans aucun marquage apparent, l'appareil tenait autant du cotre que de l'appareil d'interception furtif, disposant d'un armement dissuasif. Des bolters lourds latéraux jumelés et des canons avengers jumelés à l'avant, une version légère des canons vulcain.

Ils virent alors une jeune femme en armure plaquée d'or, jaillir d'un des bâtiments et se mettre à courir, elle aussi, en direction de l'appareil. Elle portait une épée, presque aussi longue qu'elle dans son dos et un servo-crâne l'accompagnait.

Les voyant se diriger vers elle, elle tourna son regard vers eux, stoppant brutalement sa course à vingt mètres d'Uriel. Elle avait le visage jeune et le crâne tatoué et rasé, à l'exception d'un haut chignon, laissant flotter une queue de cheveux teints en rouge, depuis le sommet de sa tête. Son apparence était inhabituelle, rappelant celle d'une sœur de bataille, bien que son armure énergétique soit totalement différente. Sur elle, aucun signe de l'Ecclésiarchie, aucune fleur de lys, mais une marque étrange accompagnant la rune de l'Adeptus Astra Telepathica.

-Qui est-ce ? Je ne connais pas cet ordre ? Demanda Kandinski.

Azul se permit un petit sourire carnassier. Elle avait déjà croisé ces étranges et incroyables guerrières, sorties tout droit de légendes mythologiques que l'on pensait perdues dans les limbes

du temps. Elle les avait vu à l'œuvre, il y a quelques années, une fois, alors qu'elle et son unité participaient à une des offensives de la Croisade Indomitus, lors de la sanglante bataille du Gouffre de Golgotha contre les Red Corsairs et leurs séides démoniaques.

-Une sœur du silence, lui répondit-elle.

La main sur la crosse d'un élégant et ancien pistolet bolter Sacristain, cette dernière effectua quelques signes rapides de sa main gantée, aussitôt traduits par le servo-crâne qui flottait à côté d'elle.

Elles se faisaient appeler les Sœurs du Silence, en raison d'un vœu qu'elles devaient prononcer à leur intronisation dans leurs unités de combat. La rumeur prétendait qu'elles étaient toutes des intouchables de haut niveau, en plus d'être des implacables tueuses de sorciers et de bien pire encore.

Enfin, ses yeux étaient ce qui les marqua le plus. Ses pupilles étaient deux rubis étincelants qui ne pouvaient laisser nulle âme de mortel ou d'immortel indifférent.

-Est-ce vous qui venez d'envoyer le message d'alerte ? vox le petit drone d'une voix étrangement féminine.

-C'est moi, en effet, lui répondit Uriel en sortant sa plaque. Je suis le consul Astellan de l'Adeptus Arbites.

-Que savez-vous des ravisseurs ? Vite.

-Des hérétiques accompagnés certainement d'un sorcier. Nous les traquons depuis un moment... Mais si ce n'est pas indiscret, vous êtes ?

Elle plissa ses yeux incandescents et les jaugea rapidement du regard, faisant jouer les muscles de ses mâchoires. Le servo-crâne se chargea de traduire.

-Je suis la sœur excruciatu Djenaelle Amalathia, *Divisio Investigates* de l'Ordre des Sœurs du Silence. Je vous aurai bien proposé de m'accompagner mais je ne vous cache pas que cela va comporter de très gros risques. Je ne peux garantir votre sécurité.

Azul lui fit un petit signe et se dirigea vers la navette.

-Alors ne perdons pas de temps.

Uriel et Kandinski lui emboîtèrent le pas, il en profita pour voxer Ath'lann discrètement.

-On passe vous chercher, vous avez du nouveau ?

-En effet, j'ai retrouvé les corps de l'équipe de la femme appelée Kandinski.

-Tués comment ?

-Balles en pleine tête, à bout portant je dirais.

-Trône... c'est quoi cette histoire ? Bon... on vient vous chercher, mais un conseil, évitez de parler ou de vous approcher de la femme qui nous accompagne.

Azul, avec quelques gestes experts, s'installa dans le siège du copilote, juste derrière celui de la sœur. Elle pouvait prendre en main les auspex et la liaison vox de l'appareil. La sœur venait de démarrer les procédures de décollage de l'appareil. Elle laissa son servo-crâne se connecter au réseau vox de l'appareil.

-Vous savez piloter ? lui demanda-t-elle.

-J'ai quelques heures à mon actif. Surtout des Valkyrie, mais toujours en zone de guerre. C'est une belle machine, dites-moi, un Fire Raptor, c'est bien cela ?

-Une variante totalement modifiée, mais c'est bien cela. Accrochez-vous.

L'appareil se mit à décoller lentement en poussée verticale et, une fois à une vingtaine de mètres de hauteur, ses deux puissants turbo-réacteurs à plasma s'activèrent et propulsèrent l'engin à une vitesse phénoménale. Uriel et surtout Kandinski, installés à l'arrière, peu coutumiers des vols en navette, se trouvèrent plaqués brusquement à leur siège.



Ils passèrent récupérer rapidement Ath'lann, à la demande d'Uriel puis repartirent à la poursuite de la navette disparue. Celle-ci avait déjà une confortable avance sur eux, aussi Azul du-t-elle manipuler les auspex avec attention.

-Nous aimerions savoir, ma sœur, ce que les hérétiques que nous recherchons, vous ont volé ? Des psykers émergents, je présume ?

-Croyez-moi, vous ne préféreriez pas savoir. Et concernant ces hérétiques justement, vous avez parlé de sorciers ? Que savez-vous sur eux ? Lui vint la voix féminine du servo-crâne, en retour.

Uriel se permit un léger sourire.

-Il serait bien que l'on coopère sur cette affaire, vous ne croyez pas ? Je donne une information et vous m'en donnez une autre en échange, sinon cela va s'avérer compliqué.

Elle laissa passer plusieurs secondes avant de répondre.

-Allez-y.

-Bien... nous poursuivons un sorcier qui œuvre pour une cabale responsable de la destruction des temples de l'Éclésiarchie. Nous pensons très sérieusement qu'ils sont sur le point de commettre un rituel de plus grande ampleur encore. Raison pour laquelle, nous aurions besoin de savoir quel genre de psykers ils ont emmené avec eux.

Elle laissa Iphrae, son servo-crâne se connecter à la console de la navette, afin de projeter un ensemble d'images holo dans l'habitacle. Deux très jeunes filles apparurent. La première ne devait pas avoir plus de dix ou onze ans et la seconde, sans doute pas plus de quatorze.

-Leur dossier est classifié et il y a certaines informations que je ne suis pas en mesure de divulguer. Sachez juste qu'elles sont connues sous le surnom de Sœurs Sinistres. Ce sont des psyker non assermentées de niveau alpha, un niveau de puissance d'une dangerosité extrême. La plus jeune se nomme Hazael, c'est semble-t-il la plus puissante des deux, disposant de pouvoirs pyrokinétiques dévastateurs pouvant raser véhicules, personnes et bâtiments sur une large zone. Sa sœur, Rebecca est une biomancienne capable de tueries de masse, d'une manière presque inconsciente.

-Ce n'est donc pas un hasard, si les hérétiques les ont ciblées, elles. Lui répondit Kandinski. Leurs capacités de destruction pourraient être la raison de cet enlèvement.

Ath'lann, qui était resté au fond de la navette, discret, mais à l'écoute attentif de cet échange, en profita pour voxer Uriel et Azul discrètement.

-Si Eliakim, le sorcier d'Izumat envisage de leur implanter un cristal, comme il a fait sur des sujets conventionnels, les effets seront terribles.

Uriel lui répondit discrètement dans le vox.

-Terribles de quel genre ? Développe ?

-Ces cristaux servent de catalyseurs psychiques... sur elles, leurs pouvoirs pourraient être décuplés mais les effets secondaires liés au Warp aussi. Elles auraient alors une puissance de niveau planétaire, de quoi attirer à elle les pires catastrophes.

-Tels que des phénomènes warp ?

-Tel qu'un démon majeur, ou encore ouvrir une brèche sur votre monde.

-Ils feraient cela, au risque de se mettre en danger ?

Ath'lann avait cette désagréable impression d'être constamment à devoir réexpliquer des choses élémentaires à de jeunes enfants totalement immatures et indisciplinés. Devoir se mettre à leur portée, lui demandait un effort de chaque instant.

-Le danger est la dernière de leur préoccupation, humain. L'avènement de leur prophétie est leur unique objectif.

Azul les interrompit à ce moment-là.

-Retour auspex. Cinq kilomètres, à treize heures, j'ai pu identifier le code d'identification de leur navette.

La sœur Djenaelle poussa les moteurs à fond, dans un rugissement de turbines, dépassant le seuil des deux mille kilomètre-heure en quelques secondes, ce qui les plaqua au fond de leur siège, les laissant incapables de bouger pendant plusieurs secondes, le souffle coupé. La pilote ne subissait pas les mêmes désagréments, son armure énergétique compensait parfaitement les effets secondaires des brusques accélérations.

Au bout de quelques minutes, Azul repéra quelque chose et la sœur se mit enfin à décélérer. Le paysage autour d'eux, n'était plus que désolations, un ensemble de déserts ocres et de masses rocheuses torturées. Dans le lointain, quelques hauts pics perdus dans les brumes ocres sales, indiquaient les présences d'autres ruches.

Au sol, à moins d'un kilomètre, ils purent voir une navette Aquila victime d'un atterrissage forcé. Un panache de fumée s'en échappait mais nulle trace de ses occupants alentours.

Elle posa le Fire Raptor à quelques distances du crash, derrière un ensemble rocheux.

-Allons faire une reconnaissance des lieux.

Elle déboucla son harnais et sortit de l'appareil, suivie du reste de l'équipe. Ath'lann attendit qu'elle soit à bonne distance pour utiliser ses sens psychiques. Un écho warp venait bien de la navette écrasée, mais semblait ténu.

Ils s'y dirigèrent prudemment et réalisant qu'il n'y avait plus aucune trace des occupants, se mirent à fouiller la zone alentour. Ils retrouvèrent les entraves inhibitrices intactes mais aucune trace des captives, ni de l'équipage.

L'eldar finit par déceler trois signatures psychiques distinctes, signe que les jeunes filles n'étaient pas seules à disposer de pouvoirs. Azul, de son côté, repéra des traces sur le sol désertique et entreprit de les suivre.

Au bout d'une centaine de mètres, avant que les autres ne l'entendent, Ath'lann leur signifia qu'une navette était en approche. Ils se dissimulèrent derrière des rochers et il put voir, à quatre cents mètres environ, un groupe d'humains progresser parmi un autre ensemble rocheux. Une navette finit par apparaître dans le ciel et à lentement descendre vers ce petit groupe.

-Que fait-on ? Demanda Uriel.

-Quoi que vous décidiez, faites-le vite, lâcha la sœur, car moi, je compte récupérer, dans la mesure du possible, ces fillettes vivantes.



Eshunna, Sous-secteur Badab  
Désert d'Ultima Desolatio  
4ème jour, 11H23 ++defecit temporibus ratio++

Azul avait trouvé un ensemble rocheux qui surplombait les environs. Elle monta jusqu'à son sommet, à une vingtaine de mètres du sol et commença à s'y installer avec son fusil de tireur d'élite. De là, elle pouvait couvrir toute la zone et notamment se focaliser sur cette navette qui venait de se poser à deux-cents mètres de là. Malgré les épaisses volutes de poussières ocre que les turbines de l'appareil soulevaient, elle put distinguer sans peine qu'il s'agissait d'un cotre, un modèle Corsair Mk III. L'engin était bâti selon les mêmes schémas de construction standards que les puissants Thunderhawk de l'Astartes. Le Corsair était cependant une version plus légère, moins blindée et nettement moins armée, courante au sein des compagnies chartistes, des maisons nobles ou libre-marchandes. Azul parvint à distinguer une marque sur le fuselage, un emblème ou sorte d'armoirie mais ne parvint pas à l'identifier. Au sol, elle put aussi distinguer un groupe d'individu. Six hommes armés et les deux filles.

Elle se contenta de voxer ces informations au reste de la cellule.

-Bien reçu, lui répondit Kandinski.

-Tu as un visuel sur une cible ? Lui demanda Uriel, dans la foulée.

-Affirmatif. J'ai le pilote dans son cockpit, lui dit-elle dans un grésillement vox, tout en engageant sa dernière cellule pleine-bourre. D'un geste du pouce, elle déverrouilla la sécurité de son arme et bascula l'amplificateur au maximum. Autorisation de tirer ?

Uriel, Kandinski et sœur Djenaelle s'échangèrent un regard interrogatif. La décision allait devoir se prendre ici et maintenant.

Pendant qu'ils évaluaient leurs chances, Ath'lann, toujours sous l'apparence d'un rédemptioniste, se faufila loin d'eux, entre les rochers avec pour objectif de prendre les adversaires à revers. Au travers des bourrasques de poussière, il perçut la rampe de la navette s'abaisser et des silhouettes en sortir. Il dégaina sa lame sorcière et s'apprêta à bondir.

-Autorisation de tirer, lâcha Kandinski qui venait de capter le signe approbateur de la sœur du silence.

Azul bloqua sa respiration et se concentra sur sa cible depuis sa lunette de visée amplificatrice. Elle n'aurait droit qu'à un unique tir et ne pouvait se permettre de le rater. D'une part parce que c'était la dernière cellule pleine-bourre qui lui restait et de l'autre, parce que, d'expérience, elle savait qu'elle ne pouvait réussir ce genre de tir que rarement. Un second tir similaire, notamment, risquait de faire fondre le canon de son arme et de lui exploser l'arme au visage.

Une cellule pleine-bourre était conçue pour un usage unique mais absolument dévastateur, grillant les composants de la cellule mais relâchant un tir capable de traverser un blindage telle que celui d'une armure énergétique. Le cotre était blindé, même sa verrière en armoplast était conçue pour résister à des tirs de mitrailleuses ou de bolter. Mais pas à la puissance concentrée d'une cellule pleine-bourre, couplée à la précision et aux talents d'une tireuse de précision.

Elle ouvrit le feu.

Dans le fragment de seconde qui suivit, le trou laissé dans la verrière fut juste suffisant pour y passer un doigt. Le pilote ne réalisa même pas d'où pouvait provenir le tir, ni ce qui venait de le tuer. La décharge hyper létale perfora son plastron, son torse mais aussi son siège de pilotage ainsi que l'habitacle derrière lui. Le feu concentré qui le traversa, carbonisa ses chairs et

embrasa ses poumons chargées d'oxygène pur, à cause du masque respirateur qu'il portait. Prit de spasmes musculaires incontrôlés, il convulsa à même son fauteuil, alors que des flammes s'échappaient de sa bouche grande ouverte, de son nez et de ses yeux, à l'intérieur même de son masque.

Azul ne put s'en rendre compte, mais des cris retentirent aussitôt dans l'habitacle de l'appareil. Une forme gracile en armure grise bondit depuis la rampe de la navette, tout en dégainant une longue lame énergétique scintillante. Elle invectiva les hommes restés au sol, ainsi que ceux présents dans la navette.

Non loin de là, Ath'lann la reconnut. Il ne l'avait jamais croisé, mais sut qu'il s'agissait là, de cette spyrienne, l'assassin de Ferric et d'autres hommes de l'Inquisiteur de Haro, dont Corb et Phany avaient parlé. Une tueuse implacable au service des Marchands de sable. Elle le repéra et bondit dans sa direction, aussi décida-t-il de battre en retraite, de façon toute calculée, derrière des blocs rocheux. La spyrienne le prit en chasse, utilisant les capacités surnaturelles de son armure xenos qui donnait cette impression, qu'elle flottait plus qu'elle ne sautait, et ce, à une vitesse prodigieuse.

La diversion venait de prendre, d'autant plus que le cotre était cloué au sol, du moins pour quelques instants, le temps que leurs adversaires s'en rendent compte. C'est le moment qu'attendaient sœur Djenaelle, Uriel et Kandinski pour approcher sous couvert de quelques rochers, profitant de la poussière ambiante pour ne pas se faire repérer. A cinquante mètres de la navette et de leurs adversaires, ils s'apprêtèrent à bondir. Leur attention, toute concentrée sur les deux jeunes filles.

Leur objectif était d'empêcher ces types, quels qu'ils soient, d'embarquer les deux petites psykers à bord de cette navette. Ils purent ainsi approcher jusqu'à une cinquantaine de mètres sans se faire repérer.

Les hommes en question, des assassins similaires à ceux déjà croisés au Club 66, se mirent aussitôt en alerte, réalisant que le périmètre était compromis. Ils se déployèrent en communiquant par signe, tandis qu'une partie d'entre eux se chargeaient de mettre les deux jeunes filles à l'abri. Quelqu'un, au niveau du cotre, pris en main le système d'armement de la navette et fit pivoter les tourelles de bolters lourds jumelés qui se mirent aussitôt à cracher avec un grondement saccadé, sourd et métallique, leurs projectiles de gros calibres explosifs vers les masses rocheuses, forçant ainsi la sœur et les deux arbitrats à demeurer à couvert. Autour d'eux, le sable et des éclats de pierre jaillirent en tous sens dans un vacarme terrible.

Il s'agissait plus d'un tir de suppression que d'un tir de précision. Les tireurs n'avaient pas de cible en visuel, mais se doutaient bien que quelqu'un était tapis là.

Même s'ils ne furent pas touchés, Djenaelle, Uriel et Kandinski furent maintenus à couvert par le tir de barrage, dans l'incapacité totale d'avancer vers leurs cibles.

C'est à ce moment que le microvox de Knadinski grésilla.

-...en approche, prétorienne, confirmez position...

Elle se plaqua contre un rocher et porta sa main à l'oreille où était logé son microvox. Les détonations alentours n'aidaient pas à entendre le message.

-Répétez ?

-Ici intercepteur Six Delta Huit, de l'Arbites, confirmez votre position, prétorienne. Je perçois des tirs d'armes lourdes venant d'une navette au sol. Quelle est la situation ?

-Delta Huit, permission d'ouvrir le feu, cette navette ne doit pas décoller, est-ce bien compris ?

-Affirmatif.

Le pilote du Stormhawk Interceptor vira sur l'aile, enclencha la rune d'activation de son canon laser de pointe et ouvrit le feu en direction du cotre.

La spyrienne fondit droit sur Ath'lann, au détour d'un rocher, prête à lui asséner un coup assassin de sa lame énergétique. Mais vif comme un serpent, l'eldar pivota et parvint sans peine à éviter le coup. D'un geste fluide et ascendant, il riposta par réflexe et toucha la femme à la cuisse. Un filet de sang gicla, ce qui lui fit pousser un cri de douleur et de rage. Elle percuta Ath'lann de tout son poids et tous deux roulèrent au sol. Le choc passé et la poussière retombée, l'eldar réalisa que la fille avait perdu connaissance et pesait de tout son poids sur lui, désormais au sol et sur le dos. Il se glissa sans peine de cette étreinte involontaire avec un petit rictus de dégoût. Quelque chose venait d'attiser ses sens développés. Une sorte de vibration sourde et grave venant du sol. Il la perçut malgré le vacarme des armes lourdes qui résonnaient non loin de là. Il se releva prestement, réalisant ce qui était en train de se produire. Il allait se diriger vers le reste de l'équipe lorsque le sol se déroba sous ses pieds dans un sinistre craquement. Sur plusieurs mètres alentours, tout bascula dans un fracas de pierres éboulées. Ath'lann eut juste le temps d'activer mentalement sa *geirgilath*, sa ceinture antigrav, ce qui lui permit de sautiller dans les airs et de se réceptionner sur un ensemble rocheux, à l'abri des tirs mais aussi de la crevasse qui venait de s'ouvrir. La spyrienne avait disparu mais le principal souci n'était plus là.

Il réalisa alors que sur une vaste zone alentours, le sol s'était effondré par endroits, engloutissant une partie de leurs adversaires dans des cavernes insoupçonnées mais et il ne s'en soucia guère. Un groupe d'ennemis était occupé à se frayer un chemin en direction de la rampe de la navette avec une des jeunes filles. Il allait devoir faire très vite pour les empêcher de décoller.

Le Stormhawk de l'Arbites était en train de refaire un passage et les tirs de son canon laser criblèrent une de ses ailes, mais pas suffisamment pour le clouer définitivement au sol. Pour toute réponse, une des tourelles le prit pour cible et tenta de la cribler de bolts lourds. Certains touchèrent son fuselage renforcé et l'entamèrent profondément à grand renforts d'étincelles mais sans non plus lui causer plus de dommages.

De leur côté, Uriel et Djenaelle avaient eu la même idée. Une fois, le tremblement de terre passé, la navette semblait donner du gîte, comme si elle se trouvait désormais en équilibre sur une plaque instable. Les assassins s'en étaient rendu compte et les rescapés se hâtaient de monter à bord. Un tir bien placé d'Azul vint en faucher un de dos. Elle venait enfin de retrouver un bon angle de tir, tout en saisissant l'urgence de la situation., Les tirs d'Uriel et Kandinski en couchèrent un second.

Djenaelle avait repéré un des hérétiques qui avait soulevé une des jeunes psykers dans ses bras afin de la porter à l'intérieur de la navette. Elle fonça dans sa direction et le percuta de toute la force de son armure énergétique. L'homme partit en avant pour s'affaler au sol, le souffle coupé. La jeune fille roula elle aussi, sur le sol. La sœur venait de dégainer sa longue lame énergétique qui s'auréola d'une lueur d'un blanc glacé. Sans lui accorder le moindre regard, elle se contenta de loger la pointe de son épée dans la nuque de l'homme, qui cherchait à se relever, la laissant ressortir de l'autre côté de sa gorge, mettant ainsi fin à ses crimes dans un gargouillis inintelligible. Elle n'avait pas quitté du regard la jeune fille et lui tendait la main alors que le servo-crâne traduisait ses paroles. Déjà l'aura de la fillette commençait à devenir floue alors qu'elle cherchait à reculer le plus possible de Djenaelle.

-Ta sœur est en grand danger. Viens avec moi, nous allons l'aider.

Pour toute réponse, la fillette se mit à hurler un son strident tout en lévitant. Un feu liquide jaillit de sa bouche et de ses yeux alors que tout s'embrasait sur plusieurs dizaines de mètres. L'aura d'intouchable de la sœur du silence, la protégea de manière implacable, telle un champ de force, la laissant indemne alors que les assassins situés à proximité furent transformés en torches humaines hurlantes.

Uriel eut la vie sauve en se jetant, in extremis, dans une des crevasses tandis qu'Ath'lann bondit tel un félin, virevoltant et pirouettant sur le dessus du cotre, évitant sans peine les flammes

meurtrières. Dans le vox, ils perçurent la voix d'Azul affairée à redescendre de son piton rocheux à quelques centaines de mètres de là.

-Je vous rejoins ! Je suis là dans quelques minutes.

Il perçut aussi le regard perçant, couleur rubis de la sœur du Silence qui réalisa à cet instant que ce qu'elle avait pris, au premier regard, pour un simple rédempteur, était tout autre chose. Elle sut qu'il s'agissait d'un eldar et pas n'importe quel genre d'eldar si elle se remémorait correctement les spécificités de certaines de leurs castes guerrières. Le fait qu'il n'ait pas donné l'impression d'être avec les ravisseurs était presque pire, en réalité.

Il s'en rendit compte et disparut aussitôt en bondissant tel un félin, ne souhaitant pas envenimer la situation inutilement. De son côté, elle ne chercha pas à se laisser distraire, car déjà la jeune psyker s'apprêtait à fuir. D'un geste, elle l'attrapa, la plaqua au sol alors que de sa main libre, elle lui fit une clé de bras dans le dos. De l'autre, elle prit le collier inhibiteur à sa ceinture et lui plaça de force autour du cou, ignorant les pleurs et les cris de la fillette. Ce type de collier était spécialement conçu pour des psyker Alpha, il n'était cependant pas rare que des accidents aient lieu, aussi resta-t-elle des plus vigilantes.

Trois mètres plus bas, Uriel avait repris ses esprits. Il se trouvait dans une sorte de galerie artificielle, creusée à même la roche friable du désert. A part les éboulis, il remarqua rapidement des ossements. Certains anciens, d'autres plus récents et n'ayant pas appartenu qu'à des animaux. Des crânes humains étaient bien visibles au beau milieu de ce sinistre charnier. Kandinski était là aussi, visiblement en état de choc. Il alla la retrouver alors qu'elle reprenait tout juste ses esprits. Des tunnels partaient dans plusieurs directions et elle se contenta de lui en indiquer un du bout du doigt.

-Nous ne sommes pas seuls, se mit-elle à murmurer.

Sœur Djenaelle était parvenue à maîtriser la petite psyker qui se débattait et hurlait, soudain prise de panique, à présent qu'elle était totalement coupée du Warp et sous l'aura nullificatrice de l'implacable guerrière intouchable. La sœur la souleva du sol et l'emporta de force avec elle, cherchant alors où étaient les autres agents.

C'est à cet instant que le cotre explosa dans une boule de flammes qui projeta une onde de choc d'une force colossale. Dans un geste réflexe et tournant le dos à l'explosion, Djenaelle plaqua la jeune fille contre elle, laissant son armure énergétique tenter d'absorber le choc. La puissance la balaya comme une simple branche, la catapultant à plusieurs mètres de là.

L'onde de l'explosion se propagea dans toutes les directions. Le pilote du Stormhawk eut soudain une série de voyants qui passèrent au rouge, en même temps que des alarmes qui retentirent dans son casque. L'esprit de la machine était clairement en train de pousser ses cris stridents d'oiseau de proie blessé. L'appareil était en train de perdre tout contrôle et risquait bien de finir par un atterrissage en catastrophe.

Au-dessus de leurs têtes, en surface, une guerre semblait se jouer. De là où il était, Uriel chercha parmi les ombres et perçut quelques silhouettes. Des assassins et le cri d'une des filles. Ces salopards de Marchands de sable venaient d'enlever la seconde des gamines.

Il dégaina son canon de poing et fit signe à Kandinski de le suivre mais au bout de quelques instants, ils ressentirent nettement une vague d'électricité statique en même temps qu'une couche de givre se répandait sur les parois. A vingt mètres devant eux, la fille hurla au moment où les hommes qui l'entouraient se mirent à entrer en ébullition de l'intérieur. Certains n'eurent même pas le temps de hurler avant d'exploser et de recouvrir les alentours d'une matière immonde, épaisse et fumante.

Kandinski agrippa le bras d'Uriel et tous deux se plaquèrent contre la paroi avant de se faire repérer... Les murs s'effondrèrent alors devant eux, leur bloquant toute progression. En l'espace de quelques instants, ils furent recouverts d'éboulis et de poussière, toussant et crachant, cherchant à se dégager de là comme ils le pouvaient.

A quelques dizaines de mètres de là, Corvus Eliakim rengaina son pistolet à aiguilles. La toxine avait fait son office alors que l'adolescente qui se tenait devant lui se mit à tituber alors que ses yeux se révoltaient. Puis elle tomba. Il la rattrapa dans ses bras et eut un petit rictus en l'emmenant avec elle. En sortant d'un des tunnels vers la surface beignée par la lueur ocre du ciel, il contempla les dégâts. Inévitables selon lui. La puissance déployée était à la hauteur des attentes. Sur une centaine de mètres, tout n'était plus que ruines en flammes et cadavres calcinés. Et puis cette pagaille brouillerait les pistes, le temps pour lui de disparaître. Dommage pour l'autre psyker, se dit-il, mais de toute façon, il ne leur en faudrait qu'une pour la suite du projet.

Le Ridgerunner couleur sable s'arrêta à quelques mètres de lui en soulevant une gerbe de sable. Les hommes de Tyron Stacks étaient d'un professionnalisme impressionnant, se dit-il.

L'un d'eux, à l'arrière, maniait l'autocanon sur pivot et le braqua sur un des survivants, émergeant d'un tas de gravats fumants. Il allait faire feu, au moment où une masse en armure spyrienne, d'un autre modèle, taillé pour la puissance brute, se redressa juste à côté de lui en sortant de l'habitable. Il posa un de ses gantelets énergétiques sur l'arme.

-Pas elle, elle est avec nous, siffla Skinner tout en relevant la photovisière du casque de son armure.

Corvus Eliakim lui fit un petit signe de tête et déposa la jeune fille endormit dans le tous-terrains avant de monter à son tour dans le véhicule. Il reporta son attention vers celle qui vint les rejoindre en boitant. Elle passa devant lui, le visage en partie dissimulé par les implants de son casque.

-Ne trainons pas dans le coin, Corvus, ces déserts peuvent être traîtres parfois.

-Je pensais que vous aviez fait le ménage correctement, vous et votre frère.

Déjà le bio-booster de l'armure xenos de la femme était en train de lui injecter des stimulants de combat.

Elle désigna les crevasses et tunnels en partie détruits avec un sourire carnassier.

-Les ambulls approchent et ne devraient pas apprécier qu'on ait détruit leur nid. Ce sont eux qui vont se charger du ménage.

L'autre spyrien, celui nommé Skinner, rabassa sa visière et ajusta son amplificateur magnoculaire.

-Cible en approche. Distance : cent mètres, tireur d'élite. Nyx, on décroche.

La spyrienne sauta à bord du véhicule qui démarra en trombe.

A cinquante mètres de là, Ath'lann avait été témoin de toute la scène, dissimulé derrière des rochers. Ses robes de rédemptionnistes étaient en partie calcinées et laissaient apparaître le costume un peu trop coloré qu'il portait en dessous. Intervenir ainsi présentait de trop gros risques car il n'était pas le seul à avoir observé la scène. La sœur du silence était là, quelque part, tapie parmi les décombres, dissimulée et protégeant la petite psyker de ses prédateurs mais l'ayant identifié, lui aussi, en tant que menace de niveau xenos majoris.



Eshunna, Sous-secteur Badab  
Ruche Primus, spire Climax Incrementum  
4ème jour, 12h05 ++defecit temporibus ratio++

L'entretien qu'il avait eu la veille avec l'adepte Samiel du bureau inquisitorial de la rue Célestine, conforta Andrea de Haro d'avoir fait le bon choix. Les Ordos lui donnaient finalement cette possibilité de gérer ses actifs, avec toute l'autorité et la latitude que lui permettait désormais son rang. Samiel allait se charger de l'aspect administratif et juridique de l'affaire. Il avait prévenu Andrea qu'en temps normal, cela prenait quelques jours, voire quelques semaines, dans le meilleur des cas, avant que les contrats ne soient établis. Quant aux fonds, ils allaient être rapidement débloqués. Une chance, lui dit le vieil adepte, que les Ordos ne soient pas dépendant de l'Administratum, sans quoi cela aurait pris des années.

Il avait passé les heures suivantes en compagnie de Samiel, à parcourir les rapports des services de renseignements des Ordos. La quantité de données à traiter pouvait paraître fastidieuse, mais l'aide de l'adepte lui fut particulièrement précieuse, notamment en termes de connaissances commerciales et navales.

Pour l'heure, Andrea avait convenu d'un rendez-vous avec la principale intéressée. Ils avaient déjà eu l'occasion de se croiser sur Port Godwinne, quelques mois auparavant, lors de la réception de l'amirauté et n'avaient alors, échangés que quelques banalités. Lorsqu'il apprit qu'elle se trouvait, elle aussi, sur Eshunna en ce moment-même, il se mit à élaborer quelques projets nettement plus ambitieux qui n'allaient pas se contenter de juste la mettre dans son lit.

L'entretien se tenait au *Fleur de Lys*, un restaurant chic et très en vogue au sein de la spire Climax Incrementum. Cette partie de la ruche était réputée pour ses domaines luxueux de la noblesse marchande du sous-secteur. Le restaurant possédait, quant à lui, une vue privilégiée sur un parc arboré et entièrement fleuri, décoré de colonnades néo-classiques et de fontaines où barbotaient des chérubins replets et des oiseaux de synthèse. D'ici, on se sentait bien loin de la crasse, de la plèbe, du bruit et de la couche de nuages toxiques qui ceinturait la ruche, quelques centaines de mètres plus bas. Ici, le soleil et le beau temps étaient permanent. Il pouvait être grisant pour la noblesse locale de perdre pied avec la réalité sordide d'un simple ruchard, au point de ne plus souhaiter s'en soucier le moins du monde.

Andrea avait réservé une table en terrasse, afin de profiter du soleil et de la vue mais aussi de pouvoir s'entretenir en privé avec son rendez-vous. Pour l'occasion, il avait repris son ancienne couverture, celle d'Andrea de la Vega, le seigneur marchand.

Il revint à la réalité, tandis qu'il réalisa qu'elle venait de le rejoindre à sa table. Il se leva et lui prit la main en la gratifiant d'un large sourire. Cymberly Jonstone était comme dans ses souvenirs, jeune, séduisante et tout simplement ravissante. Brune, aux yeux noisette, la jeune femme incarnait cette élégance propre à la noblesse navale. Il l'invita à s'asseoir tandis qu'elle lui rendit son sourire. Elle portait la tenue propre à son rang, celui de seigneur capitaine chartiste. Un uniforme d'apparat bleu et blanc, réhaussé de galons et de décorations dorées, d'une élégance qui mettait sa silhouette féminine en valeur, le tout assorti à un élégant chapeau fiché de plumes blanches de strutidh.

-Seigneur de la Vega, quelle incroyable coïncidence de se retrouver sur Eshunna. Je vous avoue que je suis tout simplement stupéfaite de voir que vous vous rappelez de moi.

-Allons, appelez-moi Andrea, Cymberly. Je peux vous appeler Cymberly ?



Un serveur, en tenue d'apparat vint leur proposer la carte et leur demanda s'il souhaitait commander à boire.

-Une bouteille de Dammassine ambrée, cuvée 85, lui lâcha Andrea, afin de le congédier.

Il reporta son attention sur son invité.

-Avons-nous quelque chose à fêter ? l'interrogea-t-elle, les yeux pétillants. En un tel lieu, la bouteille devait être hors de prix.

Fidèle à son habitude, Andrea ne put s'empêcher de trouver son petit air mutin, des plus charmants. Et c'était là, le moindre de ses atouts. Les femmes étaient définitivement sa grande faiblesse, aussi allait-il devoir gérer cette affaire avec la plus grande habilité.

-J'aimerais vous proposer un partenariat.

Elle porta sa main à sa poitrine, l'air étonné mais sans se départir de son grand sourire.

-Vous et moi ?

Il se contenta de hocher la tête.

-C'est-à-dire que pour toute affaire commerciale, je traite cela avec mon officier en second qui me sert de sénéchal, lui répondit-elle, quelque peu troublée.

Il se contenta de poser un petit objet sur la table, s'assurant que personne ne regardait. Il souleva sa main, dévoilant sa rosette inquisitoriale.

Cyberly Jonstone en eut le souffle coupé. Son visage radieux se décomposa instantanément.

-Trône, je... Seigneur... Il est vrai que nous traversons une passe difficile, mais je puis vous assurer que nos registres font parfaitement mention de...

Il rangea sa rosette et posa sa main sur celle baguée et gantée de la jeune femme, en signe d'apaisement.

-Ce ne sont pas les Ordos qui s'intéressent à vos trafics, ou à votre éventuelle contrebande, mais moi Andrea, pour des raisons, disons... essentiellement personnelles.

Elle porta sa main à sa bouche, les yeux soudain humides.

Le serveur vint leur apporter la bouteille de Dammassine dans un sceau en argent, empli de glace. Il la déboucha, en versa dans la coupe d'Andrea et attendit qu'il donne son aval pour servir. Andrea le laissa effectuer son cérémonial, afin de laisser le temps à son invité de reprendre ses esprits.

-Avez-vous fait votre choix ? Demanda le serveur.

Andrea interrogea la jeune femme du regard. Celle-ci semblait totalement perdue. Il se contenta de sourire au serveur.

-Nous prendrons un carpaccio d'orox avec des tumins caramélisés au citrus, le tout accompagné d'un Chanalain rouge. Un millésime 96.

-Un très bon choix, Monsieur, se contenta de noter le serveur. Il s'inclina puis s'empressa de transmettre la commande en cuisine.

Une fois le serveur parti, Cyberly prit son verre d'une main tremblante et le vida d'un trait en fermant les yeux. Elle les rouvrit en réalisant que ses joues venaient de s'empourprer. Ce qui fit sourire Andrea.

-Grand Dieu, de quoi suis-je accusée ? Finit-elle par demander dans un murmure.

Andrea se permit un petit rire.

-Je vous l'ai dit, je cherche un partenariat. Vous êtes en possession de quelque chose qui m'intéresse. Et en échange, je suis tout disposé à régler certaines de vos affaires.

Elle fronça les sourcils, soudainement intriguée par la tournure de la conversation.

Il lui servit un autre verre de Dammassine.

-J'ai du mal à vous suivre, inquisiteur...

Il lui fit signe de parler plus bas.

-Ne prononcez pas ce mot ici, et par le Trône, appelez-moi Andrea.

-Vous convoitez une chose en ma possession ? J'ai du mal à saisir.

Andrea but une gorgée de vin pétillant avant de répondre en souriant. La belle Cymberly disposait de bien des atouts en sa possession qu'il convoitait ardemment.

-J'ai eu vent de vos derniers déboires financiers avec vos banquiers. Vous leur devez une somme considérable suite à quelques accords commerciaux malheureux qui vous mettent dans l'obligation d'hypothéquer votre corvette, la *Lady Void*.

-Nos cargaisons de fret ont été volées par des pirates entre Archaea et Decaballus et nous...

-Et surtout la contrebande de lho noir n'est pas couverte par les clauses d'assurances souscrites par les usuriers de la Maison Holdemert.

De nouveau, la jeune femme resta totalement tétanisée, incapable de démentir ce qui s'avérait être la vérité. Andrea poursuivit.

-A vrai dire, je me contrefiche de cette histoire de lho, à l'inverse de vos banquiers.

-Qu'attendez-vous de moi, se mit-elle à articuler dans un murmure, tout en replaçant une mèche de ses cheveux.

Il sortit de la poche de sa veste, un rouleau de parchemin et le lui tendit, de sa main augmentique, avec un petit signe de tête.

Elle le prit, le déroula et le parcourut. Le document portait le sceau des Ordos. Elle eut du mal à réaliser que le contrat, tout comme le nombre à huit chiffres étaient établis à son nom.

-Une lettre de crédit ? finit-elle par déglutir.

-Cette somme pourra-t-elle couvrir vos dettes ? Lui demanda Andrea, qui connaissait déjà la réponse.

-Par tous les saints... c'est même beaucoup trop.

Elle roula de nouveau le parchemin et lui rendit, tout en fronçant les sourcils, réalisant où de Haro comptait en venir.

-Et en échange, que me demandez-vous ?

-C'est fort simple, Cymberly. Comme je vous l'ai proposé, j'envisage un partenariat. Vous restez seigneur et maître à bord de la *Lady Void*, mais vous m'accordez des quartiers, disons en tant qu'invité de marque, pour moi et ma suite et pour une durée illimitée. Il va sans dire que mon identité devra rester totalement secrète. Cette histoire ne doit rester qu'entre vous et moi, même vos officiers n'en sauront rien, c'est primordial. Parfois, vous me conduirez là où me mèneront mes affaires et en échange de quoi, je me charge de solder votre contentieux avec la Maison Holdemert ainsi que tout litige avec les autorités navales de Port Godwinne, passées ou à venir.

Elle ne put s'empêcher de faire une moue d'étonnement.

-Alors... vous êtes sérieux ?

-Absolument, je vous l'ai dit.

-Vous voulez juste... utiliser mon vaisseau ? Je ne vais, ni être arrêtée, ni torturée ou pire encore ?

Il se permit un petit sourire.

-J'aurais alors choisi un autre endroit que le *Fleur de Lys* pour cela, ne croyez-vous pas ?

Elle se passa une main sur le visage, ne sachant plus quoi penser.

-Comme je vous l'ai dit, je cherche un navire et surtout un capitaine digne de confiance, lui dit-il. De plus, je vous laisserai gérer vos affaires pour lesquelles nous serons évidemment associés.

Elle se cala dans son fauteuil et croisa ses jambes chaussées de bottes à hauts talons, un début de sourire amusé sur les lèvres. L'image qu'elle s'était faite des inquisiteurs était celle de vieillards chauves, fanatiques, fous et cruels, loin de l'homme séduisant et cultivé qui se tenait devant elle. Le tableau n'était peut-être pas si noir, finalement.

-Associés ?

-Absolument. Je veux cinquante pourcents de vos prochains bénéfices.

-Vous savez que vous parlez à une femme d'affaires. Vingt pourcents, pas une couronne de plus. Lui dit-elle en plissant les yeux.

Il allait lui répondre, au moment où un des serveurs vint à leur table.

-Monsieur de la Vega ?

-Oui ?

Il se contenta de lui tendre un papier et s'en retourna vers la salle.

Andrea déplia le document et en parcourut le contenu, reconnaissant aussitôt le sceau de l'Arbites signé par le Haut Marshal Karl Praetus. Une partie de ses agents se trouvaient actuellement dans les geôles du bastion de fer et suspectée d'attentat à l'encontre du Cardinal Bonifacio.

-Trône de...

-Un souci ? Lui demanda Cymberly en voyant la mine sombre qu'il affichait.

Il déposa une liasse de billets sur la table et se leva.

-Une urgence. Pardonnez-moi de devoir vous fausser ainsi compagnie, lui dit-il en lui prenant la main sur laquelle il déposa un baiser. Je vous recontacte dans la soirée et compte bien me faire pardonner ce regrettable contretemps.

Eshunna, Sous-secteur Badab

Désert d'Ultima Desolatio

4ème jour, 11H44 ++defecit temporibus ratio++

Djenaelle, la sœur du silence, était en train d'emmener la jeune psyker captive en direction de sa navette. De son côté, Azul cherchait surtout un moyen de faire remonter Uriel et Kandinki du puits dans lequel ils étaient tombés. Il s'agissait en réalité d'un réseau de tunnels qui n'avait rien de naturel mais bien creusé par de grosses créatures fouisseuses et très certainement carnivores à en juger par les ossements et quartiers de viande qui jonchaient les lieux. Azul perçut les cris de Kandinski depuis la pénombre où elle se trouvait quatre mètres plus bas, il était plus que temps de les tirer de là, avant qu'ils ne se fassent massacrer.

Elle ne chercha pas à savoir où était l'eldar. Ce maudit xenos avait disparu depuis l'explosion de toute façon. Pourtant, Ath'lann n'était pas loin, il cherchait juste à mettre le plus de distance entre lui et la sœur du silence. Il l'observait avec la plus grande méfiance, tandis qu'elle s'éloignait vers sa navette. Il en profita pour garder un œil sur les alentours, notamment depuis le départ des Marchands de sable. Avec l'explosion du cotre et les panaches de fumée qui s'élevaient dans le ciel ocre des désolations désertes, bien des menaces pouvaient encore se profiler.

De son côté, les craintes d'Azul venaient de se confirmer, alors qu'elle crut reconnaître une masse couverte d'une carapace dans le tunnel en-dessous d'elle. La bête, monstrueuse, de la taille d'un ogryn, venait de se frayer un chemin à travers un tunnel éboulé et se ruait vers les deux arbiters. Ces derniers se mirent à faire feu, mais leurs tirs, pourtant puissants n'eurent que peu d'effet sur la créature.

Il lui fallait trouver une solution et vite, tout au moins employer une diversion, se dit Azul. Elle regarda autour d'elle. Rien qui pourrait faire l'affaire, à moins que... Un des cadavres, tué par l'explosion et à moitié brûlé devrait faire l'affaire. Elle le poussa vers le puits et le laissa tomber mais le monstre ne s'en soucia guère, il était déjà aux prises avec les deux malheureux et cherchait à les démembrer de ses énormes pinces malgré leurs tirs à bout portant.

Azul décida alors de sauter dans le puits, s'aidant de ses augmentiques et atterrit quatre mètres plus bas, à moins de dix mètres de la bête qui lui faisait dos. Elle bascula son fusil de précision, en même temps que le sélecteur de tir sur la puissance maximale et ouvrit le feu, prenant le soin de viser une partie du corps faiblement protégée. Le laser traversa les chairs en grésillant, ce

qui fit pousser un hululement de douleur à l'animal qui s'effondra au sol. Elle remarqua qu'il était déjà criblé de nombreux impacts, qui auraient eut raison d'une escouade.

Azul vint aussitôt se tenir auprès de ses deux équipiers. Leur armure avait été arrachée ou éventrée et ils étaient tous deux victimes de graves blessures d'où le sang coulait abondamment.

-Ne restons pas là, leur souffla Azul, en désigna la créature qui bougeait encore. Elle n'est sans doute pas morte, il va falloir sortir d'ici et vite.

-Qu'est-ce que c'était ? Lâcha Kandinski, encore totalement sous le choc.

-Un ambull, lui répondit Uriel. Azul a raison, on va devoir sortir d'ici avant que...

Au-dessus d'eux, ils virent l'eldar qui les interpela.

-D'autres sont en train d'arriver, il y a une sortie à deux-cents mètres à l'est, je vais vous guider.

Autour d'eux, l'air était moite et chargé d'une odeur de décomposition. Parmi la pénombre et les éboulis, Uriel semblait savoir s'orienter.

Ath'lann avait raison, à peine se mirent-ils en marche, qu'une paroi s'effondra quelque part dans le tunnel et qu'ils entendirent d'autres de ses horreurs en train d'approcher tout en faisant claquer leurs mandibules acérées.

Ils se mirent à courir dans un dédale obscur, Uriel en tête car familier des bas-fonds dans la ruche d'où il était originaire. Doué d'un sens de l'orientation, ils se dirigèrent en suivant les indications que l'eldar lui donnait par vox.

Quelques longues minutes plus tard, Ils finirent par voir la lumière, débouchant enfin à l'air libre du désert. Azul fermait la marche, sachant que deux ou trois ambulls étaient sur leurs talons, à peine vingt mètres derrière eux et approchant à grande vitesse. Elle sortit de sa musette, son tube-charge, le dégoupilla et lança la charge explosive, derrière elle, s'empressant de rejoindre ses équipiers et mettre ainsi, le plus de distance entre eux et les tunnels. Elle les attrapa et ils se jetèrent au sol. La charge antipersonnel explosa au moment où un groupe d'ambulls faisait son apparition. Le premier fut disloqué par l'explosion en même temps que cinq à six tonnes de roches qui s'éboulèrent sur ses compagnons.

La poussière fut rapidement balayée par les turbines du Fire Raptor de la sœur du silence qui vint se poser à quelques dizaines de mètres de là. Azul aida ses compagnons à monter à bord, rejoints aussitôt par Ath'lann. Elle les laissa s'installer à l'arrière et leur apporta un medikit afin qu'ils traitent en urgence leurs principales blessures. L'eldar resta en retrait, discrètement au fond de l'habitacle, alors qu'Azul vint s'installer dans le siège de copilote, ajustant ses écouteurs pour se connecter au réseau vox de l'appareil.

-Merci d'être venue nous chercher. Dit-elle, à l'attention de la sœur.

Le servo-crâne, connecté à l'armure de Djenaelle, se chargeait toujours de traduire ses signes ou pensées.

-Ma mission n'est pas terminée.

-L'autres fille ? Vous avez un retour auspex de leur position ?

Tout en effectuant les manœuvres de décollage, la sœur tourna son visage vers elle et lui désigna les consoles situées devant Azul.

-Je comptais justement sur vous pour m'aider.

Azul obtempéra et se mit aussitôt à déchiffrer les données qu'affichaient l'esprit de la Machine. Un tel charabia était limpide pour un technoprêtre mais il l'était nettement moins pour un simple humain. Une chance qu'Azul ait eu à servir ces dernières années en compagnie des troupes aéroportées, cela lui permit d'interpréter les augures qui défilaient sur les écrans.

-Contact à cinq kilomètres, nord-nord-est, en mouvement. Lança-t-elle dans le vox.

Sœur Djenaelle enclencha les réacteurs de l'appareil qui, tel un oiseau de proie se mit en chasse.

Les quelques minutes de vol permirent à Uriel et Kléo Kandinski de soigner en partie leurs blessures. Azul intercepta alors un contact vox émit par une patrouille d'intercepteurs de l'Arbites. Les mêmes, visiblement, que celui intervenu en reconnaissance un peu plus tôt. Elle leur communiqua les coordonnées du lieu du crash et les laissa poursuivre leur mission.

Lorsqu'ils arrivèrent sur zone, le véhicule qu'ils poursuivait était à l'arrêt, au milieu de blocs rocheux. La sœur posa la navette à moins d'un kilomètre de là et préféra rester à bord. D'une part pour surveiller la psyker captive qu'elle avait placé dans un sarcophage de stase et d'autre part, pour pouvoir intervenir rapidement en cas de problème, afin de ne pas réitérer l'erreur précédente.

A peine posé, Azul et Ath'lann sautèrent de la rampe qui s'abaissait et filèrent vers leur cible. Les deux arbiters les suivirent, quelques mètres en arrière.

Arrivés au niveau des rochers, un début de tempête de sable était en train de se lever, aussi, tous se couvrirent le visage de masque respirateur et de lunettes photochromiques en plus de foulard. Le Ridgerunner était bien là, à l'arrêt mais ils durent s'approcher de près afin de le distinguer. C'est là qu'ils perçurent des silhouettes affairées tout autour. Ath'lann les identifia aussitôt comme étant de simples pillards du désert.

Ses pouvoirs et quelques coups de feu de ses compagnons, les mirent en fuite rapidement.

Ils inspectèrent les alentours afin de ne pas tomber sur une autre mauvaise surprise. Les pillards avaient emmené les armes et équipement du tous-terrains. Quelques dizaines de minutes de plus et ils l'auraient sans doute démonté ou simplement pris avec eux.

-Une chance qu'on soit arrivés à temps, leur dit Kandinski.

-J'ai pourtant peur qu'on soit arrivés trop tard. La fille a disparu, lui répondit Uriel.

-Et les Marchands de sable avec, compléta Azul.

Ils se déployèrent et fouillèrent le véhicule et les abords mais le vent et le sable compliquait leur tâche qui commença à s'éterniser. Au bout de quelques minutes, ils trouvèrent une carte avec des données chiffrées à bord du véhicule, alors qu'Ath'lann venait de trouver des traces, presque effacées, qui ne faisaient pas partie de celles des pillards. Il les suivit sur une cinquantaine de mètres puis revint leur signaler ce qu'il avait trouvé.

C'est là qu'Azul les informa de ne plus faire le moindre pas, elle avait le pied sur une mine antipersonnel en venant dans sa direction. Sur le moment elle ne trouva pas de solution pour se sortir de là. Alors que les autres avaient reculé, l'eldar se jeta sur elle et plongea avec elle, quelques mètres plus loin à une vitesse hallucinante. La mine explosa, mais l'eldar s'était montré plus rapide, de peu, mais suffisamment pour leur éviter de sauter.

-Ne restons pas là, lui dit-elle avec un petit signe de tête, comme geste de gratitude, le terrain est dangereux.

Ils filèrent de nouveau vers la navette, après s'être assurés qu'il n'y avait plus rien au niveau du véhicule. Azul faillit bien réitérer le même exploit avec une autre mine mais l'eldar la tira de nouveau de ce mauvais pas.

La carte et le document allaient devoir être déchiffrés. Quant à ce qu'avait vu Ath'lann, selon lui, il était certains que les Marchands de sable étaient partis à bord d'une autre navette qui les avait tirés de là, ce qui brouillait de nouveau les cartes. Pourtant Uriel identifia un nom parmi ceux notés sur la carte. Il y était indiqué *Nihil Gladium*. Ce nom ne lui disait pas grand-chose mais l'eldar se manifesta en l'entendant en parler.

-C'est un vaisseau. De Haro le cherche depuis des mois. C'est une piste qui devait le mener aux Marchands de sable par l'intermédiaire de ce Corvus Eliakim que nous cherchons.

-Un vaisseau ? Il pourrait être ici, en orbite d'Eshunna ?

-C'est très probable qu'Eliakim soit venu ici avec ce vaisseau, justement.

-Alors ne tardons pas.

De retour au niveau du Fire Raptor, la sœur les attendait au niveau de la rampe, une main sur la crosse de son pistolet bolter et son servo-crâne flottant à ses côtés. Elle riva ses yeux couleur rubis dans ceux d'Uriel tout en lui désignant Ath'lann dont le déguisement ne masquait plus sa tenue eldar colorée.

-Ce n'est pas à des arbitrators que je vais faire la leçon, mais ce que vous avez tenté de me dissimuler, est grave. Il va falloir m'expliquer et surtout me donner une bonne raison pour y voir autre chose qu'une hérésie caractérisée.

Uriel leva les mains en signe d'apaisement.

-Cet eldar est avec nous et il est assermenté, ma soeur.

-Sous quelle autorité ? Que l'Empereur nous en préserve, l'Arbites, dans mes souvenirs, n'est pas un adeptus très enclin à employer des xenos.

Uriel prit quelques secondes avant de répondre. Il se dit pourtant qu'il n'avait pas vraiment le choix. Ce n'était certainement pas le moment de s'attirer des ennuis avec Djenaelle.

-Sous l'autorité de la Sainte Inquisition.

Kandinski, restée aux côtés d'Uriel et qui jusque-là, ignorait tout de leur appartenance aux Ordos, lui lança un regard empli d'incrédulité, ses yeux bleus écarquillés.

-Quoi... ? Finit-elle par lâcher.

Il lui lança un regard où pointait un début de sourire. Puis dans un murmure.

-Vous voilà sous le sceau du secret, prétorienne.

-Et quel est le nom de votre inquisiteur ? Continua Djenaelle. Quelqu'un de visiblement très... Libéral, pour le moins.

-Je ne peux vous révéler son identité. Vous comprendrez bien que les méthodes des ordos l'exigent.

La sœur les jaugea tous du regard, un par un, avant de poursuivre.

-Je compte bien tirer cela au clair et ferait un rapport dans ce sens. La présence d'un xenos est intolérable, Ordos ou pas. Cette décision n'est pas de mon autorité, mais votre inquisiteur risque de s'attirer de graves ennuis, je tiens à ce que vous le sachiez.

Uriel se contenta de hocher la tête, se gardant bien de lui avouer qu'Andrea de Haro avait cette fâcheuse tendance à s'attirer, en effet, bien des ennuis.

Elle leur fit signe de monter.

-Je vous ramène, vous et votre... xenos assermenté, au Bastion Æternium et c'est là que nos routes se séparent.

-Que comptez-vous faire pour l'autre fille ? L'interrogea Uriel, tout en montant à bord.

-Je retourne en orbite, à bord du *Clamor Tenebris* pour rendre compte de la situation.

Il lui tendit les documents découverts dans le tous-terrains.

-Nous avons certainement des éléments qui nous laissent à penser que les hérétiques qui ont emmené l'autre psyker sont à bord d'un navire en orbite, le *Nihil Gladium*. Peut-être pourriez-vous informer votre vaisseau noir d'intervenir.

Elle dévisagea Uriel en plissant ses yeux incarnats.

-Si vous dites vrai... Mon ordre, la *Divisio Investigates* pourrait porter assistance aux frégates de l'Arbites pour arraisonner leur navire. Dans ce cas, ne perdons pas de temps.

Trente minutes plus tard, le Fire Raptor se posa sur une des plateformes du Bastion Æternium alors que des batteries Hydra et Manticore suivaient son approche. Sœur Djenaelle laissa Uriel, Azul et ses compagnons descendre la rampe de sa navette puis redécolla aussitôt pour s'en retourner vers le vaisseau noir resté en orbite.

Le soir et son ciel de plomb commençaient à pointer, donnant à la ruche, toute proche, l'allure d'une montagne sombre et sinistre, crénelée de pics tout aussi austères, vus du sol. Kandinski

décida de retourner vers les tous-terrains de l'Arbites, restés garés non loin de là. Uriel et les autres décidèrent de la suivre, voyant qu'un attroupement de personnes s'y trouvait déjà. Ils perçurent des fourgons sanitaires de l'ordre hospitalier mais aussi de nombreux arbitrats. Kandinski se tourna vers Uriel.

-Ce sont mes hommes qui ont été tués tout à l'heure, je dois y aller.

-Nous y allons aussi, dans ce cas.

Une fois sur place, il laissa la prétorienne s'entretenir avec un des marshals, tandis qu'il repéra une silhouette familière, un peu plus loin. De Haro était là aussi, en tenue d'enquêteur, en compagnie d'Ephèse, Marcus mais aussi de Corb et Crysalyss. Ces derniers affichaient une mine sombre. Finalement, l'inquisiteur était parvenu à les faire sortir de geôles où ils étaient retenus. Il fit signe à Azul et Ath'lann de les suivre afin de les retrouver.

Tous se saluèrent, visiblement heureux de se retrouver.

-Trône, vous étiez où ? Le questionna l'Inquisiteur. Il y a eu du grabuge à ce que je vois.

Il désigna Ephèse et le reste de l'équipe en leur lançant un regard noir.

-J'ai déjà dû tirer d'affaire vos compagnons des geôles où ils s'étaient fourrés... dans quel pétrin vous vous êtes mis, vous aussi ?

Uriel se contenta de lui montrer la carte où était mentionné le *Nihil Gladium*.

-On était sur la piste des Marchands de sable. On sait qu'ils ont enlevé une psyker Alpha et qu'ils vont sûrement l'emmener à bord de ce vaisseau.

Andrea fronça les sourcils à la mention de ce nom.

-Qui d'autre est au courant ?

-L'Arbites vient d'être informé.

-Bonne initiative. Ils comptent intervenir ?

Uriel chercha ses mots.

-Oui, mais il y a aussi la *Divisio Investigates*.

Andrea fit une petite grimace.

-Qui ça ?

-Les sœurs du silence. Un vaisseau noir est en orbite.

-Et il y a un problème ?

-Ils savent que nous sommes de l'Inquisition et savent désormais qu'un eldar est avec nous.

Andrea se passa une main sur le front, en soufflant.

-Je m'occuperai de cela plus tard. Dans l'immédiat, nous avons d'autres problèmes que de simples querelles politiques. Cette psyker, vous avez vu qui l'a enlevée ? Les Marchands de sable.

-Oui, ajouta Ath'lann. Il y avait la spyrienne et Eliakim avec eux, je les ai reconnus.

De Haro les dévisagea, un par un avant de répondre.

-Ce sont donc nos prochaines cibles. Cette fois, nous n'aurons pas le droit à l'erreur.



Le sas blindé s'ouvrit dans un chuintement pneumatique accompagné d'un jet de vapeur. Corvus Eliakim pénétra dans la salle plongée dans la pénombre où seuls pointaient les lueurs menaçantes des machines. Il avait renvoyé les jumeaux spyriens retrouver Stacks pour une toute autre mission. Il n'avait plus besoin d'eux de toute façon, leur fonction – bien qu'utile – venait de toucher à sa fin.

Il sourit intérieurement. L'Inquisition avait été leurré d'une manière déconcertante, quant à l'Arbites, il avait été facile de laisser ces chiens de garde à la niche.

Il distribua une série de consignes aux silhouettes inquiétantes qui se trouvaient là, afin de placer la jeune captive au centre de la pièce, sur un étrange chevalet en forme de X et fait d'un alliage psycho-conducteur. Des câbles et tubulures, couraient depuis un énorme cogitateur apostatique, situé le long d'une paroi, vers cette structure. Toujours inconsciente et sous les effets d'un puissant inhibiteur, la jeune fille fut prise en charge par les étranges prêtres aux longues robes noires, au crâne tondu et marqué du symbole de l'octet, l'étoile à huit branches. Leur peau était blafarde, presque livide et rendue moite par l'air ambiant et sulfureux qu'exhalèrent les machines. Ils étaient en train de psalmodier en boucle, le même mantra : *Gorashk ey'eshet erwazt*, tout en diffusant des encensoirs emplis d'une résine obtenue à partir de pierre-esprits de défunts eldars mêlées à des particules démoniaques.

Des servo-crânes luminateurs braquèrent alors leurs photophores vers le chevalet, l'inondant d'une lueur vive et crue, mettant en lumière le pentacle dans lequel il était inscrit les formules rituelles. Les runes écrites dans la langue noire se mirent à scintiller et à s'animer selon leur propre volonté.

Religieusement, les cénobites la dévêtirent entièrement puis la placèrent sur le chevalet de sorte que ses chevilles et ses poignets soient fixés aux extrémités des branches du X. Une fois chose faite, Ils approchèrent les encensoirs afin que les nuées toxiques éveillent son subconscient. Tout en ânonnant leur litanie, les prêtres lui versèrent lentement sur ses cheveux et sa peau, le liquide violet huileux distillé à partir de l'âme de vampires psychiques xenos.

Sa peau se mit aussitôt à fumer tandis que son corps se cambra violemment. Sans les entraves, ses os se seraient brisés tant son âme cherchait à lutter contre le rituel impie. Elle ouvrit ses yeux et sa bouche, chercha à crier ou juste à reprendre son souffle, mais telle la victime d'une noyade, l'air ne parvint jamais à ses poumons. Prise de panique, ses yeux se révulsèrent et sa peau, toujours fumante fut parcouru d'éclairs violacés alors qu'elle tentait – de manière réflexe, de déchaîner ses pouvoirs émergents. Les câbles et autres tubulures de la machinerie démoniaque se mirent à onduler et tels les tentacules d'une horreur chtonienne, s'enroulèrent lentement autour de la malheureuse, cherchant à se connecter à son essence vitale.

Eliakim consulta les chronomètres des appareils, dont les jauges indiquaient des taux aethériques complexes. Plusieurs prêtres s'y affairaient, sachant visiblement ce qu'ils faisaient avec une grande précision. Il recalibra le symbole prismatique du contemplateur ténébreux tandis qu'un écran holopix dévoila un pan de l'espace, tout proche de ce monde, où les étoiles étaient des points scintillants immobiles.

Un bourdonnement psychique emplit la pièce dont les occupants se mirent à saigner du nez et des yeux. Personne ne sembla s'en soucier.

-Enclenchez la phase cinq. Désormais, l'alignement est primordial.

Il se tourna vers un des prêtres. Un corpulent apostat dévoyé en tenue de l'Ecclésiarchie. Il lui fit un petit signe de tête.

-Cardinal Bonifacio, le Grand Architecte du Destin vous contemple.



Ce dernier se mit à sourire. Ce qui donna à son visage obèse, un air de batracien. Il vint se tenir devant le corps de la jeune psyker et la contempla tout en dégainant la dague qu'il portait à sa ceinture. Elle était toujours tétanisée et incapable de parler, ou de bouger, bien que parfaitement consciente que sa mort n'allait ni être douce, ni une délivrance.

Bonifacio laissa entrer la dague dans le ventre de la jeune femme, juste sous son nombril et la fit remonter jusqu'au sternum sans cesser de la regarder dans les yeux où il put y lire sa souffrance et sa terreur. Avec un bruit de succion humide, il retira la dague de la plaie béante et sanguinolente pour y plonger sa main, fouissant dans les entrailles chaudes et humides. Avec une certaine satisfaction, il enserra le petit cœur qui battait encore et le garda l'espace d'un instant dans sa main, sentant avec une certaine fièvre, cette vie qu'il allait devoir prendre.

Puis d'un geste, il tira et arracha le cœur encore palpitant de la poitrine de l'adolescente et le leva, dans la lumière des servo-crânes. Le sang s'écoula à gros bouillons sur le pentagramme. La litanie des cénobites s'amplifia alors que le cogitateur apostatique se mit à émettre une plainte sourde, ressentant l'âme fraîchement arrachée.

La fille voulait hurler mais ne le put. Paralysé par un puissant sortilège démoniaque, elle aurait même voulu mourir qu'elle ne le pouvait pas non plus. Témoin passive et nécessaire de son sacrifice. Pour une raison inconnue, la machine infernale, désormais connectée à sa chair meurtrie, veillait à ce qu'elle vive et endure mille tourments.

Le Cardinal Bonifacio se tourna vers le cogitateur démoniaque, paré à recevoir le cœur impie en offrande.

-Que la neuvième phase s'accomplisse, déclama Eliakim.

La phrase fut alors reprise en cœur par tous les officiants qui s'agenouillèrent en signe de dévotion tandis que le Cardinal entamait la dernière phase du rituel.

Déjà, depuis l'écran holopix du contemplateur ténébreux, Eliakim assistait à l'accomplissement de la mission qui lui avait été dévolu par Izumat.

Rien qu'en évoquant son nom, autour de lui, l'air fut saturé d'électricité statique. Des flashes se superposèrent à sa vision, lui dévoilant plusieurs futurs possibles, toujours dramatiques. Dans la salle, les chronos se mirent à tourner à l'envers en s'affolant alors que les parois, couvertes d'étranges motifs ésotériques, s'allongèrent selon des angles improbables. Il entendit enfin les voix. Des millions de chuchotements et de ricanements des âmes perdues.

Sur l'écran, le voile commençait à se déchirer comme un ventre tendu laissant expulser l'abomination.

L'Inquisiteur de Haro fit signe à ses acolytes de le suivre vers la navette posée un peu plus loin. Ces dernières heures n'avaient pas été glorieuses mais au moins il savait qu'Eliakim était tout proche. Quant à savoir quel mauvais coup cet hérétique était en train de préparer, seul l'Empereur pouvait bien le savoir.

Ils allaient monter à bord de la Valkyrie, au moment où Kléo Kandinski vint le rejoindre en courant.

-Monsieur... Je...

Il se tourna vers elle, faisant signe à son équipe d'attendre un instant.

-Vous voilà désormais sous le sceau du secret, Kandinski. Votre collaboration aura été des plus précieuses pour les Ordos, mais je compte sur votre entière discrétion.

-Merci, Inquisiteur, ce sera le cas.

-J'imagine que l'Arbites se prépare à arraisonner le Nihil Gladium ? Je compte me coordonner avec eux et les sœurs du silence, une fois que vous serez à bord.

-A ce sujet... il y a du nouveau, Monsieur. L'Arbites ne peut arraisonner le Nihil Gladium.

Il l'interrogea du regard.

-Et pour quelle raison ?

-Une navette diplomatique est à bord. Une mission épiscopale mandatée par le Cardinal Bonifacio est en train de...

Poussant un juron, Andrea de Haro prit alors toute la mesure de l'hérésie qui s'était joué sous leurs yeux.

Les acolytes venaient de se réunir autour de l'Inquisiteur, sentant que quelque chose ne tournait pas rond.

Pris d'un soudain malaise, mais protégé par l'aura de Corb, il vit, tout comme ses compagnons, les hommes et femmes alentours. Des arbitraturs, des hospitalières, du personnel technique, des citoyens. Par dizaines, par centaines, par millions sur l'ensemble de la planète, tous perdirent connaissance, tombant sur le sol, là où ils se trouvaient, leur âme désormais désincarnée et bien visible, tels des spectres évanescents, incapables de comprendre la folie qui était en train de se répandre sur ce monde.

A deux mille kilomètres, au-dessus de la surface d'Eshunna, le Warp déchira la réalité et força l'espace réel dans un viol psychique.

Après trois siècles d'errance au sein de la mer des âmes, le space hulk connu par les archives impériales sous le nom de *Cœur Impie* était de retour sur Eshunna.

Eshunna, Sous-secteur Badab  
Désert des Champs de la Perdition  
4ème jour, 13H35 ++defecit temporibus ratio++

Le temps était désormais compté. Que ce soit pour les millions d'âmes qui allaient bientôt périr sur Eshunna ou pour la prophétie qui était en train d'annoncer la libération d'IZUMAT à la face du monde.

Le rituel était déjà dans sa phase finale et le temps... le précieux temps qui ne s'écoulait déjà plus normalement dans cette région de l'univers, allait jouer un rôle primordial pour le Grand Architecte du Destin.

L'Inquisiteur de Haro savait qu'il jouait une course contre la montre serrée, voire désespérée, mais pas encore totalement perdue. Les sœurs du silence et leur vaisseau noir en orbite n'avaient pas dû être affectés par l'entrée du space hulk dans le matérium. C'était son ultime chance et il allait la saisir. A son bord devait se trouver, non seulement un formidable détachement de guerrières intouchables, mais avec un peu de chance, sans doute aussi un inquisiteur de l'Ordo Hereticus et sa suite, sans compter le formidable armement du vaisseau. Les rumeurs évoquaient de l'armement Exterminatus, incluant des torpilles cycloniques et même des torpilles psyk-out. De quoi raser un monde s'il le fallait.

Il avait donc demandé à ce que la sœur Djenaelle passe le récupérer à bord de sa propre navette. Il avait comme objectif de monter à bord du vaisseau noir pour coordonner la contre-attaque. Sans doute que d'autres vaisseaux en orbite avaient eu le temps d'activer leur champ de Geller avant l'arrivée du space hulk, leur évitant ainsi le destin funeste des habitants d'Eshunna. Il espéra que le *Lady Void* avait été épargné de cette façon.

Avant de partir, il avait donné des consignes à Ephèse et au reste de la cellule Venator. Ils n'allaient pas l'accompagner mais allaient se charger d'une autre mission, plus personnelle cette fois-ci. Les patrouilles d'intercepteurs de l'Arbites étaient parvenues à localiser la dernière navette qui avait emporté les deux spyriens et Eliakim. Cette navette avait été localisée à six cents kilomètres au sud, dans les désolations. C'est donc là, qu'il décida de les envoyer.

Azul Haze, aux commandes de la Valkyrie, refit un passage au-dessus de la structure monumentale et corrodée par les vents et les cendres toxiques des déserts de scories de cette

région méridionale appelée les Champs de la Perdition. Depuis l'aéronef, il leur sembla observer la carcasse d'un léviathan, jadis échoué et à demi dévoré par les sables corrosifs. La structure titanesque, jadis faite de poutrelles de plastacier et de lithobéton courrait sur des kilomètres, pour plusieurs centaines de mètres de hauteur.

-Qu'est-ce que c'est ? Demanda Crysalsys.

-Des ruines, souvenir d'une ancienne guerre. répondit Azul d'une voix métallique depuis le microvox interne de l'appareil.

-Les ruines de quoi ? C'est immense... Un vaisseau ?

-Non, compléta Uriel. Il s'agit d'une ville. C'est ce qu'il reste d'une ancienne ruche visiblement. Ephèse ne l'avait jamais vu en vrai, pourtant elle connaissait l'histoire de ce secteur. En 911M41, un siècle auparavant, les Astral Claws de Luftg Huron s'étaient retranchés ici, mais aussi sur une quinzaine d'autres mondes. Ces Astartes, jadis loyaux, qui allaient devenir les Red Corsairs, furent à l'origine d'une guerre civile sans précédent depuis l'Héresie, impliquant en tout une douzaine de Chapitres. Sur Eshunna, il avait fallu l'intervention des Red Scorpions, des Minotaurs et des Exorcists pour les en déloger. L'assaut final fut précédé d'un bombardement orbital à coup d'ogives à plasma. L'histoire préféra se concentrer sur la victoire des Astartes loyalistes afin de ne pas évoquer le sort funeste de plusieurs millions de civils.

-Il s'agit de la ruche de Sainte Aspira, un des vestiges de la dernière guerre.

-Et on sait ce qui s'y trouve encore ? Lui demanda Azul.

-Non, personne n'a plus été dans cette région depuis des décennies. Cet endroit n'est plus qu'un tombeau.

-On va quand même faire comme si y avait encore du monde, on sait jamais. Lâcha Uriel qui vérifia les chargeurs pour son pistolet bolter. Ses compagnons l'imitèrent.

Lors du dernier passage, ce fut Uriel qui finit par repérer quelque chose. Sur la bordure de la structure, parmi des enchevêtrements de poutrelles corrodées, il distingua une plateforme ainsi qu'une navette posée dessus et dissimulée par un filet de camouflage. De loin, il était presque impossible de la distinguer.

-Tu as une bonne vue, lâcha Azul, qui pourtant n'était pas une novice en la matière.

Elle posa leur navette à plus d'un kilomètre des ruines. Ils firent le retour à pieds, afin de ne pas se faire repérer. Le désert était traître dans cette zone, d'autant plus que le terrain était particulièrement dangereux. Des crevasses, des ruines corrodées et une faune endémique pouvaient s'avérer être des pièges mortels.

Ce furent donc Azul et Ath'lann qui ouvrirent la voie. Leurs talents respectifs leurs permettaient de repérer le moindre danger. Ils partirent en avant jusqu'à la plateforme où se trouvait l'appareil sous son filet de camouflage. La voie était libre, nulle trace de ses occupants ni de système d'alarme.

-Le moteur est encore tiède, lâcha Azul.

Marcus acquiesça.

-Posée depuis moins d'une heure, ça correspond à celle qu'on cherche.

Déjà Ath'lann avait trouvé un passage aménagé récemment dans la structure et qui menait vers l'intérieur de la ruche. Azul repéra des traces de pas laissés dans la poussière et le sable déposé là. Ils passèrent tandis que le reste de l'équipe les suivis. Une sorte de bruit sourd s'entendait, comme provenant des profondeurs de la ruche.

Au bout de quelques centaines de mètres de piste, dans un dédale de ruines décrépités et de plastacier couvert de rouille, ils finirent par deviner de l'activité. Des bâtiments, des forges, des engins et quelques dizaines d'individus en pleine activité, se trouvaient là, dans les profondeurs.

Ils s'installèrent sur une sorte de parapet et se mirent à observer cette étrange cité. Au bout de quelques minutes, ils reconnurent des silhouettes familières. En plus des gangs de pillards qui

semblaient faire office de gardes, ils purent reconnaître des hommes d'armes très similaires à ceux déjà croisés.

-Nos fameux assassins malteks, lâcha Uriel. Comme ceux déjà croisés au Club 66. Il pointa un doigt en direction d'un hangar à navettes situé plus loin. On pouvait y voir plusieurs aéronefs posés là. Des hommes s'affairaient à y charger des caisses. Il reconnut notamment deux individus en armure intégrale.

-Les spyriens. Nous sommes bien dans un des repères des Marchands de sable.

Ils finirent par repérer d'autres éléments intéressants, tels que la présence de prisonniers retenus dans des cages, des ambulls captifs, un générateur, un relais vox longue portée et aussi de quoi générer une sorte de champ de Geller, selon Ath'lann. Raison pour laquelle ceux qui se trouvaient ici ne semblaient pas avoir été affecté par le phénomène warp ambiant causé par le space hulk.

Ephèse observa les alentours avec attention.

-Il nous faut savoir ce qu'ils trament. Qu'est-ce qu'ils transportent, vers où et pour qui. On pourrait aussi libérer les prisonniers ou faire une diversion avec les ambulls.

Elle reporta son attention vers le reste de l'équipe. Certains étaient plus familiers de ce genre de mission qu'elle.

Uriel se tourna vers Marcus.

-Ce générateur, tu peux m'en dire plus ?

-Vu ce qu'il alimente et vu les câbles qui circulent, ce ne doit être qu'un générateur à plasma.

-Si on le fait sauter, il pourrait tout détruire ?

Marcus observa autour de lui et hocha la tête.

-Tout est déjà en ruine, c'est un miracle que ça tienne encore. Si le générateur saute, tout sera enseveli.

-Parfait... Tu pourrais t'en charger ? Vois si on peut se laisser le temps de filer, bien évidemment.

-Je vais l'accompagner, ajouta Azul. Je m'y connais en explosifs.

Il lui fit un petit signe négatif de la tête.

-Je préférerais t'avoir en soutien, toi et ton fusil. Tu es notre meilleure assurance-vie en cas de grabuge.

Il se tourna vers Corb.

-Tu vas accompagner Marcus au générateur. Tes talents de discordant pourraient lui être utile. L'intouchable se contenta de hocher la tête.

Au final, Ephèse et Ath'lann allaient se charger de s'approcher des navettes afin de voir ce qu'elles renfermaient. Quant à Uriel et Crysaly, il était convenu qu'ils devaient libérer les prisonniers mais aussi les ambulls afin de causer une diversion. Enfin Azul partit se mettre en position, suivant quelques précieux conseils d'Uriel. Une fois dissimulée, il était presque impossible de la distinguer parmi les poutrelles rouillées où elle se cacha.

Le plan se déroula comme prévu, du moins dans les premières phases. Ils purent déjouer la vigilance des gardes et s'introduire dans le camp. Marcus et Corb furent les premiers en position. Deux heretek, des cultistes negavolt, étaient affairés au niveau du générateur. Ils éliminèrent le premier de quelques balles alors qu'Azul vaporisa la tête du second dans un crépitement d'énergie, au moment où il allait donner l'alarme.

Ephèse et Ath'lann étaient eux aussi, au niveau des navettes, mais les spyriens, affairés à discuter avec un individu qui devait être un homme important, leur barrait tout accès. De plus, plusieurs malteks se trouvaient dans les parages. Ils restèrent en position, guettant le bon moment pour agir.

De leur côté, Uriel et Crysalyz venaient de rejoindre les cages des prisonniers. Deux gardes, des pillards, étaient postés en sentinelle. Uriel dégaina son pistolet bolter et sa matraque à décharge, faisant signe à la sœur de rester cachée et de ne surtout pas bouger, il se faufila vers les deux premiers. Malheureusement pour lui, il trahit sa présence en heurtant un bout de ferraille au sol. Les deux hommes firent volte-face, tout en dégainant leurs canons de poing. Ils eurent juste le temps de voir Uriel leur foncer dessus. Le premier pointa son arme en criant mais le second voulu faire feu, mais enrailla son arme. Le premier ouvrit le feu mais Uriel pivota pour éviter le tir et lui asséna un coup de matraque dans la tempe, l'envoyant mordre la poussière. Il allait faire subir le même sort à son équipier mais ce dernier dégaina son poignard et se jeta sur Uriel. Tous deux se mirent à lutter dans un corps à corps frénétique.

Azul repéra ce qui était en train de se passer et bascula son fusil dans leur direction. Déjà, d'autres gardes approchaient, non loin de là.

-J'ai un angle de tir, je peux t'en débarrasser, lui dit-elle dans le microvox.

-Négatif, lâcha-t-il entre ses dents, tout en cherchant à frapper son adversaire. Mais ce dernier était un costaud et il n'arrivait pas à la toucher comme il l'avait espéré.

-Uriel, j'insiste... je peux t'en débarrasser, ai confiance, j'ai...

-Non ! Je t'interdis de tirer.

Il finit par placer un coup de matraque à décharge en plein poitrine du pillard. Soudain parcouru d'éclairs, il alla lui aussi mordre la poussière aux côtés de son équipiers.

Il allait faire signe à Kandinski de le rejoindre au moment où il se prit un tir dans le dos. La balle perfora sa veste pare-balles et laissa s'échapper un filet de sang. Il s'écroula au sol sans un mot.

Crysalyz allait crier mais se contenta de ne pas bouger, soudain tétanisée.

-Merde, lâcha Azul dans le vox. Voilà pourquoi je voulais dégager la zone. Crysalyz, tente de le mettre à l'abri, je vais te couvrir.

La jeune sœur profita que le champ était dégagé pour se diriger au niveau des cages de prisonniers, juste là où était tombé Uriel. Elle allait devoir le tirer de là, à couvert, ce qui n'était pas gagné, Uriel était d'un certain gabarit et elle n'était pas des plus physiques. De plus, un tireur était dans les parages. En passant devant les cages, elle en profita pour sonder les auras des gens qui s'y trouvaient. Des psykers visiblement. Tous portaient une sorte de collier inhibiteur afin de les empêcher d'utiliser leurs pouvoirs.

Pourtant elle décela autre chose, la présence d'une créature parmi eux, quelqu'un qui cherchait à passer pour un humain et cela la pétrifia, comme cette chose déjà croisée à bord de la Razorblade sur l'avenue Carmina, lors de leur dernière course-poursuite de la veille.

A l'aide de son fusil de précision, Azul Haze fit mouche deux fois et élimina les gardes qui allaient devenir gênant, dégageant la voie pour ses équipiers, par la même occasion. Crysalyz ramassa les clés sur le corps d'un des gardes et s'empressa d'ouvrir les cages. Les captifs, à l'intérieur, tendaient leurs bras et imploraient qu'on les libère de toute urgence. A peine les grilles ouvertes, ils se précipitèrent vers la sortie, prenant leurs jambes à leur cou et s'enfuirent comme ils purent dans toutes les directions.

L'alarme venait d'être donnée. Des coups de feu claquèrent, des cris se répercutèrent dans le camp et déjà les gardes se mirent en alerte en voyant les prisonniers en fuite. Deux d'entre eux se précipitèrent, armes levées, ayant repéré Crysalyz et Uriel, mais Ath'lann, surgit de nulle part, bondit tel un météore et les sectionna en deux, à l'aide d'Ysaril sa lame sorcière nimbée d'une aura blanche et verte. Il déposa un médikit aux côtés d'Uriel, toujours blessé, puis disparut de nouveau, en bondissant dans les ombres.

Uriel venait tout juste de se faire un bandage de fortune, lorsque, titubant et son canon de poing à la main, il vit l'eldar se diriger vers la cage aux ambulls. D'un simple bond, il l'ouvrit et se réceptionna sur le toit, les laissant sortir tels des orox enragés, cherchant à tout massacrer sur leur chemin.

Il était trop tard pour agir de toute façon, se dit Uriel qui cria à Crysalys de rester cachée. Ath'lann s'en tenait au plan initial qui consistait à semer la confusion dans le campement afin de créer une diversion. Sauf, que dans son état, Uriel n'allait pas être en mesure de distancer un ambull furieux. Deux des créatures cherchaient à s'en prendre aux captifs qui fuyaient en tous sens, ce qui permit à certains gardes de se replier pour se mettre à couvert. Un troisième chercha Crysalys, l'ayant repérée juste avant qu'elle ne se mette à l'abri. Enfin, le dernier décida de charger Uriel mais ce dernier était plus que conscient qu'il n'allait pas pouvoir tenir tête à un tel monstre.

De leur côté, Marcus et Corb venaient de s'enfermer dans un petit abri modulaire qui servait de relais vox dans le camp. Ils avaient dû y éliminer deux opérateurs qui s'étaient défendus jusqu'au bout mais les rafales vengeresses de Marcus combinées à la puissance de feu de Corb eurent raison des deux récalcitrants, désormais en sang et criblés de nombreuses balles. Les dégâts avaient été tels que les consoles vox étaient mortes elles aussi. Dans l'assaut, Marcus s'étaient pris aussi une balle, qui lui avait, heureusement, juste éraflé le torse. Rien de bien grave, même s'il saignait comme un grox. Pour l'instant, ils s'étaient donc barricadés à l'intérieur de la cabine vox car plusieurs tireurs les avaient repérés et pris pour cible. Depuis quelques instants, les balles tintaient avec de petits chocs métalliques sinistres sur la paroi et la porte de l'abri. Certaines passaient même à travers les plaques, ce qui n'était pas pour les rassurer. Un peu plus loin, et à travers les interstices de l'abri, ils virent une équipe de gardes mettre en batterie deux armes lourdes. Coincés et sans autre porte de sortie, ils n'allaient pas avoir d'autres choix que de trouver une rapide solution.

Ephèse était au niveau des navettes, là où se trouvaient les deux spyriens. La fille en armure carapace légère mais bardée de systèmes complexes, dont au moins un champ de conversion, sans compter sa longue épée énergétique. Elle était clairement taillée pour la vitesse. Tout l'inverse de son compagnon qui incarnait la force brute avec sa cuirasse carapace lourde et ses gantelets énergétiques. Sur chacun étaient montées des armes balistiques de gros calibre. Il était clair que la rapidité n'était pas son point fort. Mais une fois que vous étiez sa cible, il valait mieux prier très fort l'Empereur pour qu'un miracle vous sorte de là.

Ephèse Solaris profita de la confusion ambiante pour capter des bribes de conversation qu'ils échangeaient avec un troisième individu.

-Tyron, on est en train de terminer le chargement avant de terminer de piéger la zone et...

Elle se colla derrière une pile de caisses, à l'affût de la moindre occasion pour trouver une ouverture. Ainsi, se dit-elle, le troisième homme devait bien être ce Tyron Stacks dont lui avait parlé l'Inquisiteur. Il s'agissait très probablement de ce baron du crime, à la tête des Marchands de sable sur Eshunna, donc lié à tout un réseau du commerce froid. Un homme éminemment dangereux et réputé difficile à approcher. Les Ordos avaient tenté, à plusieurs reprises de lui mettre un contrat sur sa tête, en vue de l'attraper vivant, mais sans résultat, pour l'instant.

Alors que les tirs commençaient à fuser dans le campement, elle vit les spyriens encadrer Tyron Stacks. Ce dernier porta la main à son microvox et échangea quelques phrases qu'elle ne put entendre.

Depuis le point où elle était installée, Azul la vit en difficulté et aligna le spyrien dans sa ligne de mire. Visant la tête, elle tira, mais à sa grande surprise, le tir de laser fut dévié par le casque lourd que portait l'homme en question. Il poussa une sorte de grondement et tous trois se replièrent vers une des navettes Valkyrie situées juste derrière eux.

-Ces fils de grox sont déjà là, il va falloir se bouger, lâcha le spyrien qui observait autour de lui avec un regard mauvais. Sur ses gantelets, ses armes se chargèrent automatiquement avec un claquement sec.

Stacks consulta son holochron.

-Le timing est parfait, on décolle et on s'en tient au plan d'Eliakim. On le sort de là et on dégage. Ils se hâtèrent tous les trois en direction de la Valkyrie.

Azul avait verrouillé sa cible et ne le lâchait plus. Elle allait devoir faire très vite avant qu'il ne rentre dans la navette. Elle bloqua sa respiration et fit feu. Le tir à pleine puissance perfora le plastron de Stacks dans son dos et jaillit de son torse dans une gerbe de flammes. Perforé de part en part, l'homme s'effondra sur lui-même. Les spyriens le soulevèrent et le hissèrent à bord avant que leur navette ne décolle.

Ce fut le moment qu'attendait Ephèse pour se faufiler vers une des trois autres navettes, évitant ainsi leur champ de vision. Elle se hissa dans le cockpit dont la verrière était ouverte, envisageant ainsi pourvoir piloter l'engin pour tirer de là ses équipiers. Elle réalisa malheureusement trop tard que le pilote y était déjà installé, occupé à effectuer ses contrôles avant le décollage. Le type, casqué, tira un pistolet radiant de son holster et lui tira dessus à bout portant, mais elle pivota de justesse et sentit le tir de laser lui roussir quelques mèches de cheveux. D'une main, elle resta accrochée au fuselage et de l'autre, elle tira sa dague. Une antique et élégante *meartrill* eldar, en moelle spectrale et au tranchant exceptionnel. Elle chercha à frapper le pilote avec, mais ce dernier bloqua le coup à l'aide de son pistolet. Il lui empoigna le bras et la maintint ainsi fermement. Bloqués tous deux dans un corps à corps à l'issue incertaine, l'homme enclencha finalement les commandes de pilotage, laissant alors l'appareil s'élever du sol de quelques mètres, un sourire carnassier au travers la visière de son casque, tout en lui crachant

*-Gorashk ey'eshet erwazt !*

Les jets de vapeur jaillirent avec un sifflement aigu, dévoilant la structure interne des coursives plongées dans une semi pénombre. L'Inquisiteur de Haro franchit le sas, escorté par deux sœurs du silence. Les retours vox lui confirmaient que la passerelle était sous contrôle mais que l'ingeniarium n'était pas encore totalement sécurisé. Cela faisait maintenant vingt minutes qu'il avait mis le pied sur le Nihil Gladium et la forte résistance organisée par les hérétiques était en passe d'être maîtrisée. Une attaque conjointe des forces de l'Arbites menées par le Marshal Jordan Bellasco et celle des sœurs du silence, dirigées par Djenaelle Amalathia, avait balayé la plupart des troupes de bord.

Les unités d'hommes de mains de Corvus Eliakim étaient composées de ces sinistres assassins à l'esprit purifié. Ces hommes et femmes avaient été reformaté au sein de la Schola Arcana, cette organisation secrète et perversie abritant le programme Monarque Ultra. Cette cabale hérétique visait à créer des tueurs programmés qui alimentaient des organisations nébuleuses telles que la Caste d'ébène, le Collegium Sicarium ou d'autres bien plus sinistres encore. Toutes liées de près ou de loin au commerce froid ou à la Kasballica. Leur lien était l'emploi de substances xenos interdites et d'une dangerosité extrême, puisque capable de transformer de simples humains en assassins aux étranges capacités tant physiques que psychiques.

Plus récemment, la Cellule Venator était parvenue à établir que ces organisations œuvraient secrètement de pair avec les Héritiers, ce culte dévoué à Izumat.

Face à de simples troupes, ces tueurs étaient parfaitement équipés pour leur donner bien du fil à retordre, mais face à des unités d'élites telles que les sœurs du silence, les assassins d'Eliakim ne faisaient pas le poids.

De Haro fut conduit vers des coursives obscures, devant enjamber des cadavres de gardes baignant dans leur propre sang, désarticulés par la puissance des impacts de bolts ou démembrés par les lames énergétiques.

Il pénétra dans une vaste salle pour être témoin d'une scène aussi horrible que surréaliste. La pièce était vaste et sa fonction restait des plus ténébreuses. Au sol, il reconnut une dizaine de corps. Des sortes de prêtres armés de pistolets laser et de dagues, tous adorateurs des Sombres Puissances à en juger les marques impies, scarifications, tatouages et autres symboles qu'ils arboraient. Tous avaient été abattus de plusieurs bolts vengeurs.

Deux êtres étaient encore en vie dans cette salle faite de pur cauchemar et cela aurait soulevé le cœur de n'importe quel être sain d'esprit.

Au centre d'un pentacle dessiné à même le sol de métal, se trouvait une sorte de chevalet sur lequel une jeune fille nue, à peine adolescente était crucifié et éventré mais visiblement toujours en vie et hurlant d'agonie alors que ses entrailles s'échappaient de sa plaie béante. Son corps meurtri était relié par des câbles à une série d'appareils et étranges machines situés le long des murs.

L'autre personnage était un homme corpulent, dont les habits de pontife le désignaient comme étant le Cardinal Bonifacio. Il avait une dague à la main avec laquelle il venait tout juste de s'ouvrir la gorge. Les yeux exorbités et extatiques, il était en train de rire dans un gargouillis immonde alors que son propre sang giclait à gros bouillons, tout en coassant les mots :

*-Gorashk ey'eshet erwazt !*

Un groupe de sœurs était occupé à tirer à coup de psy-bolt sur l'ensemble de machinerie qui n'était pas sans rappeler des cogitateurs muraux composés d'éléments organiques absolument abjects. La machine mourut comme une sorte de gros gibier traqué après une chasse, en poussant des cris d'agonie et des grondements de rage. Elle expira dans les flammes purificatrices, sans cesser de couiner comme un jeune grox qu'on égorge.

De Haro prit sur lui pour entrer dans cette salle infernale. Son premier acte fut de lâcher un tir de plasma en pleine tête de Bonifacio, lui explosant le crâne dans une gerbe de fluide rosâtres et de viande carbonisée. Il pivota son arme vers la jeune fille dont les larmes lui imploraient de le faire. Il lui tira aussi en pleine tête, mettant fin à son agonie, se retenant de vomir au même moment. Il aurait du mal à se remettre de cette journée, il le savait pertinemment. Il ignorait comment cela pouvait bien se passer pour la cellule Venator mais il louait l'Empereur qu'ils réussissent.

Les nouvelles venant de l'Arbites étaient plus que mauvaises. L'apparition du space hulk dans l'atmosphère d'Eshunna avait causé une série de phénomènes psychiques catastrophiques à l'échelle planétaire. Une partie de la population avait vu leur âme se désincarner, flottant entre deux mondes et contemplant ainsi leur propre mort durant de longues minutes. Les corps étaient alors restés inanimés durant des dizaines de minutes. Des navettes, monorails, véhicules divers se crashèrent avec leurs passagers, des gens moururent par milliers en quelques instants. Certaines âmes retrouvèrent leur corps, mais l'expérience traumatisante les hantera encore de nombreux jours. Certaines d'entre elles avaient pu réintégrer un corps qui n'était pas toujours le bon. Sombrant ainsi dans une folie contagieuse et meurtrière. Enfin, des âmes d'hommes, femmes et enfants par milliers furent coupées de tout corps, errant tels des spectres dans la ruche, en proie au désespoir le plus absolu. Le pire est qu'elles semèrent un second vent de panique qui éveilla des entités affamées, avides de se nourrir de cette énergie fugace. Par centaines, par milliers des hordes de prédateurs du Warp, entités malignes faites de pure malice, se détachèrent des ombres pour leur donner la chasse, alléchée par la perspective de dévorer les âmes en peine.



Sœur Djanaelle, imperturbable, vint trouver l'Inquisiteur. Le servo-crâne qui flottait à ses côtés se mit à parler de sa voix étrangement féminine.

-Inquisiteur, comme prévu, depuis vingt minutes, le *Clamor Tenebris* effectue un tir de barrage sur le *Cœur Impie*. Le space hulk est actuellement en train de refluer vers le Warp.

-Merci sœur excruciatu. Et sinon... Des traces de la cible, Corvus Eliakim ?

Elle hocha la tête et fit un petit geste en direction de la coursive où il put voir que des silhouettes approchaient. Il reconnut aussitôt Valgorian dans son imper noir, encadré de ses hommes en tenues de Scions Tempestus.

Valgorian vint le rejoindre, en lui faisant un petit signe de tête. Il se contenta de lui tendre une tablette de données. Dessus se trouvait un enregistrement récupéré au niveau de la passerelle. On pouvait y voir Eliakim échangeant des coups de feu avec des sœurs du silence avant de se faire abattre.

De Haro l'interrogea du regard.

-Il a été tué finalement ?

Valgorian se contenta de lui montrer une autre vidéopix où on y voyait Eliakim se défendre au niveau des hangars à navettes. Puis une autre où il se faisait abattre dans une coursive.

Andrea eut du mal à saisir.

-A chaque fois nous pensons l'abattre, et pourtant, il semble être à un autre endroit, l'instant d'après, répondit Valgorian.

-De la sorcellerie ?

Il se contenta de hocher la tête par la négative, effectuant quelques signes en direction des sœurs. Evidemment, se dit Andrea. Leur aura d'intouchables ne lui permettrait pas d'utiliser de tels pouvoirs en leur présence. Il devait s'agir de tout autre chose.

-Je vous avais bien dit, de Haro, que des xenos traînaient dans les parages. Des leurres. Nous venons tout juste de comprendre. Ceux qui se sont fait passer pour Eliakim à bord ne sont que des leurres. Ce ne sont même pas des humains mais des xenos métamorphes.

-Trône... Des quoi ?

-Des lacrymoles. Une saleté de xenos polymorphe dont les objectifs restent évidemment obscurs. Quoi qu'il en soit, souhaiter la ruine de l'Imperium et des humains a toujours été un objectif très clair pour cette race maudite.

Andrea fronça les sourcils, repensant à cette histoire qu'Ephèse lui avait raconté un peu plus tôt à propos de cette femme qu'ils avaient tué sur la route, une changeuse de forme, tout comme les deux étranges créatures qu'Ath'lann avait tué au Club 66. Des changeurs de forme, eux aussi.

-S'associer aux Sombres Puissances fait aussi partie de leur plan ?

-C'est désormais plus que certain. Voilà pourquoi s'associer avec le xenos ne peut que conduire à la ruine de notre civilisation.

Il jeta un regard de dégoût vers la dépouille de Bonifacio.

-Comment avez-vous su pour le Cardinal ? C'était vos hommes qui devaient l'abattre pendant son discours ? Lui demanda Andrea.

Valgorian se contenta de lui poser une main sur l'épaule, avec une petite tape amicale.

-Ne vous blâmez pas, de Haro. C'est une sale affaire de toute façon.

Andrea resta songeur.

-Mais le vrai Eliakim, où est-il dans ce cas ?

-Toujours sur Eshunna. Et il est à parier qu'il n'a jamais été humain.

Ephèse Solaris, toujours accrochée au cockpit de la navette Valkyrie, essaya une nouvelle fois, de poignarder le pilote hérétique, avant que ce dernier ne referme la verrière ou qu'il ne commence à prendre de l'altitude avec son appareil. Son coup manqua de peu. Le pilote en profita pour lui tirer dessus à bout portant. Elle ne put esquiver le tir qui lui infligea une douleur à lui couper le souffle. Poussant un cri de douleur, elle lâcha prise et se laissa tomber sur le sol, trois mètres plus bas. Sa veste pare-balles l'avait partiellement protégée mais le coup lui avait labouré le flanc, laissant une profonde cicatrice d'où s'échappait une fumée âcre et écœurante. Se tenant le côté en serrant les dents, elle ramassa sa dague et tenta de se glisser en titubant vers le couvert le plus proche, une pile de caisses. Sa main était déjà poisseuse de sang. Elle laissa la navette s'élever dans les airs et réalisa qu'une escouade tueuse des Marchands de sable étaient en approche, fusils d'assaut levés. Les premiers impacts et tirs qui sifflaient autour d'elle lui signalèrent qu'ils l'avaient déjà prise pour cible. Elle eut juste le temps de voir une seconde navette décoller avec les spyriens à son bord. Elle dégaina son pistolet laser, bien consciente que cela n'allait pas peser lourd dans la balance.

Ath'lann venait de libérer les ambulls de leur cage. Ces derniers se ruaient déjà sur les prisonniers échappés. Malheureusement son plan comportait aussi une faille qu'il allait devoir corriger rapidement. Uriel et Crysalyss se trouvaient sur leur chemin et dans leur état de blessure, ne pourraient pas lutter face à de tels monstres. Il allait devoir agir vite. Ses habits et sa cape, déchirés et brûlés, le gênaient désormais plus qu'ils ne dissimulaient sa réelle apparence. Il les arracha et s'en débarrassa, d'un simple geste, dévoilant sa combinaison *dathedi* multicolore ainsi que le champ de distorsion visuelle qu'elle générait. La rune des *rillietann*, la caste des guerriers eldars arlequins scintillait aux côtés de celle plus récente de la cabale des *ynnari*, le culte d'Yvraine, l'émissaire d'Ynnead.

Pour la première fois, depuis qu'il était infiltré parmi les humains, il laissa glisser sur son visage son masque miroir *agaith*, qui ne reflétait que les cauchemars de ses ennemis et enclencha mentalement sa ceinture *geirgilath* antigrav. S'élevant ainsi dans les airs, il poussa un grand rire tonitruant en direction des ambulls. Ces derniers, dont les sens étaient basés sur les ondes subsoniques et le rayonnement de chaleur de leurs proies, se trouvèrent aussitôt attirés par lui, tels des papillons par une torche lumineuse. Pirouettant dans les airs en riant, le prophète de l'ombre du Dieu Moqueur se mit à les attirer vers lui.

Un peu plus loin, totalement sidéré, Uriel n'en croyait pas ses yeux. L'instant d'avant, il s'attendait à défendre chèrement sa peau face à l'ambull qui n'était qu'à dix mètres de lui. Il se savait perdu. Ses armes ne parvenaient pas à entamer la carapace de ces créatures, aussi blindées qu'un espace marine. Il était prêt à combattre jusqu'au bout, sachant ce combat perdu d'avance, pourtant paré à comparaitre devant l'Empereur, le cœur léger.

Pourtant, là, force était de constater que ce maudit xenos venait de leur sauver la vie, à lui et à Crysalyss.

Corb et Marcus étaient piégés dans l'abri modulaire qui servait de relais vox. La seule porte qu'ils voyaient les séparait désormais d'un groupe de tireurs déchainés qui arrosaient copieusement les parois. Les balles commençaient à passer et Corb put même voir au travers des plaques de blindage. Un peu plus loin, ces satanés hérétiques étaient en train d'installer une mitrailleuse sur trépied et deux autres apportaient un lance-roquette qu'ils n'allaient pas tarder à mettre en batterie.

Marcus se mit à chercher frénétiquement dans la pièce où ils étaient, tandis que Corb s'apprêtait déjà à effectuer une sortie, armes à la main.

-C'est du suicide, ton plan, lui lâcha Marcus tandis qu'il déplaçait le corps d'un des opérateurs vox. Juste en-dessous, il repéra ce qui ressemblait à une poignée. Une trappe d'accès était cachée juste là.

-Aide-moi à la dégager, vite !

Tandis qu'Azul continuait d'aligner d'autres gardes, à l'aide de son fusil à lunette, Ath'lann en profita pour attirer à lui les ambulls, s'assurant qu'ils le suivaient bien, il les mena droit vers les navettes, espérant que son plan allait fonctionner. Il activa son microvox.

-Je vais créer une diversion, tâchez de tous nous rejoindre au tarmac, nous allons prendre une de leurs navettes. Si Eliakim s'échappe, ce ne pourra être que par là.

La voie était enfin dégagée pour Crysaly. Elle aida Uriel en le soutenant par le bras et, profitant de la confusion ambiante, décidèrent de se faufiler comme ils le purent en direction de la passerelle où étaient posés les deux derniers aéronefs.

La confusion était bel et bien à son comble. Des tirs et explosions saturaient l'espace autour d'eux, la fumée et les cris des mourants leur donnaient cette impression de traverser les ruines d'une ville en guerre. Lorsqu'ils atteignirent les navettes, les derniers hommes d'armes des Marchands de sable avaient eu la même idée et tentaient de monter à bord des Valkyries pour évacuer mais l'eldar avait bien calculé et la fourberie de son attaque prenait enfin tout son sens. Les ambulls l'avaient suivi et se trouvaient désormais sur la passerelle, s'en prenant à tout inconscient qui tentait d'approcher. Régulièrement, des tirs fantômes s'ajoutaient au massacre et éliminaient ceux qui comptaient éviter les ambulls.

Ath'lann, pour sa part, se tenait sur une des ailes d'un des aéronefs, sa lame scintillante à la main, tel un mirage flou à cause de son champ holographique. Il faisait diversion, laissant le temps à Ephèse de s'installer dans le cockpit.

Uriel se plaqua contre une pile de caisses, Crysaly toujours à ses côtés. Grimaçant à cause de la douleur, il activa son microvox.

-Ephèse, ça va de ton côté ?

-Je vais essayer de faire décoller la navette de droite, vous pouvez tenter de me rejoindre ?

-Un peu, qu'on va te rejoindre ! Az, tu me reçois ?

-Affirmatif, lui répondit la voix calme de la tireur d'élite.

-C'est toi qui tires sur les types devant les Valkyries ?

-Je confirme.

-Ok... dégage nous un couloir... il faut qu'on monte dans la navette de droite. Marcus ? vous en êtes où avec Corb ?

Il reçut une série de grésillements pour toute réponse, avant d'entendre la voix de Marcus.

-On est au niveau des générateurs, on comptait les faire sauter mais toute la zone est déjà piégée, je pense qu'ils avaient prévu de partir et de tout faire exploser.

-Alors laissez tomber et venez nous rejoindre au plus vite, on va décoller. Vous pouvez être là dans combien de temps ?

Nouvelle série de grésillements.

-... récupéré des documents... sera là dans trois à quatre minutes, pas...

Uriel poussa un juron, voyant que la voie venait de se libérer. Il fit signe à Crysaly de la suivre et tous deux se faufilèrent vers la navette où Ephèse était déjà installée.

-Faites au plus vite dans ce cas, vous prendrez la dernière navette avec Azul. Az, tu confirmes ? Va falloir bouger tes fesses, ma grande, on dégage de là.

Il voxa alors Ephèse.

-Et les effets warp ? Comment allons-nous faire ? Un champ protège ce camp, non ?

Elle secoua la tête.

-Si leurs navettes ont décollé et sont déjà loin, cela signifie qu'il n'y a plus rien.

-Tu es sûre de toi ?

-L'Empereur protège !

Il monta à bord de la navette, aidé par Crysaly, au moment où Ephèse la fit décoller. L'eldar, toujours accroupi sur l'aile de l'appareil, finit par sauter dans l'habitacle, tout en désactivant son champ holographique, il releva son masque miroir, dévoilant son visage pâle comme la mort avec des yeux d'un bleu translucide et de longs cheveux d'un blanc immaculé. Uriel fronça les sourcils en le voyant. Insistant particulièrement sur son accoutrement coloré.

-Tu as d'autres surprises à nous dévoiler comme celle-là ?

L'eldar l'observa, un sourire moqueur sur les lèvres, tout en prenant une pose volontairement théâtrale.

-Laisse tomber, lâcha Uriel avec un geste blasé. Il préféra se diriger vers le cockpit afin de s'installer au poste de copilote.

-Comment ça se passe ? Demanda-t-il dans la vox, à l'attention d'Ephèse concentrée sur le pilotage, tout en bouclant son harnais.

-J'ai un visuel sur les deux navettes des Marchands de sable, j'essaie de les rattraper. Tu peux vérifier les auspex ? lui répondit-elle.

Uriel vérifia les commandes devant lui, voyant les échos sur la console. Il empoigna la commande tir.

-On dispose de quel armement de proue ?

-Un autocanon.

-Trône...Je sens que ça va me plaire ! Approche-nous au plus près. Az, tu nous reçois ? Nouveau crachotement.

-On vous reçoit. Je suis avec Corb et Marcus, on est juste derrière vous.

-Parfait, autocanons parés, on va les cueillir ces enfoirés !

-On n'essaie pas d'en prendre un vivant ? Leur demanda Azul.

Ephèse serra les dents, avant de lui répondre.

-On les descend et on essaie d'en prendre un vivant. On élimine tout le reste.

Uriel se mit à sourire.

-Là, ça me plaît !

Quelques instants plus tard, ils étaient arrivés à portée de tir et firent feu de leurs autocanons. Une des navettes fut touchée d'une première rafale d'obus de trente millimètres, lui arrachant une partie de son fuselage arrière et laissant des trous qui déchirèrent la carlingue. Un panache de fumée s'en échappa tandis que l'appareil se mit à chuter. La seconde navette leur tira dessus depuis ses armes latérales mais la rafale manqua en partie sa cible. Quelques bolts traversèrent le fuselage mais sans plus de gravité.

La Valkyrie pilotée par Azul venait de se positionner, grâce à une habile manœuvre, derrière le deuxième appareil. Une nouvelle rafale acheva la première navette qui pris feu et un second tir lâché par Corb, installé au bolter lourd latéral, arracha une partie de l'aile de la seconde Valkyrie. L'appareil partit, lui aussi en piqué, perdant toute stabilité. Ils virent alors deux silhouettes sauter de l'engin et activer des réacteurs dorsaux.

-Les spyriens ! lâcha Ephèse.

Alors qu'ils s'attendaient à les voir s'échapper, ils réalisèrent avec stupeur que ces deux derniers se dirigeaient droit vers eux. La spyrienne, rapide et auréolée d'un bouclier d'énergie, fila droit vers la navette d'Azul. Cette dernière chercha à la percuter mais la spyrienne, véloce, se laissa glisser sur le flanc de l'appareil et se glissa dans l'habitacle, cherchant à reprendre son équilibre, sa longue lame énergétique en main, s'appêtant à éviscérer Marcus. Mal à l'aise dans un tel environnement exigu, elle perdit l'avantage de son attaque. Marcus l'attendait et ouvrit le feu

sans hésiter, à bout portant, de son pistolet bolter. Les bolts traversèrent le bouclier d'énergie et éclatèrent contre la cuirasse de la mercenaire. Elle poussa un cri étouffé, manquant basculer par-dessus bord et se rattrapant in extrémis à la carlingue. Corb avait lâché le bolter lourd sur pivot et venait de dégainer ses deux Carnodons. Avec un sourire mauvais, il lâcha deux rafales de balles tueuses, presque à bout portant. Criblée d'impacts, la spyrienne bascula dans le vide sans un bruit, laissant une trainée rouge dans son sillage.

La navette pilotée par Azul fila droit vers le second spyrien qui venait vers eux, cherchant à le percuter. Mais l'armure massive du mercenaire n'était pas loin d'égaliser celle d'un Astartes, surtout lancée à une telle vitesse. Uriel cria dans le vox :

-Evite-le, c'est justement ce qu'il cherche !

Il était trop tard pour une telle manœuvre aussi Uriel empoigna les commandes de tir et se mit à mitrailler, relâchant des rafales de gros calibre. Le spyrien pointa ses gantelets en avant tout en hurlant, fila comme un météore en direction de la Valkyrie. Les armes montées sur ses avant-bras se mirent à cracher des bolts en rafales. Les impacts explosèrent contre le fuselage, le criblant d'impacts dans des gerbes d'étincelles. Une partie de la verrière explosa. Dans moins de deux secondes il allait les percuter de plein fouet. Le choc les tuerait assurément tous les deux, condamnant tout le monde à bord. Presqu'à bout portant, la rafale d'autocanon finit par faire mouche. Un des obus le toucha à la jambe, la pulvérisant, ce qui le propulsa en arrière. Un second obus le toucha en pleine tête. Cette dernière fut instantanément pulvérisée en une bruite sanglante qui moucheta tout l'intérieur du cockpit. Ephèse, aveuglée, effectua une manœuvre d'urgence, évitant le corps désarticulé qui tomba comme une pierre.

-On les a eus par le Trône ! Se mit à hurler Uriel. Les autres reprirent ses cris de joie aussitôt.

Au sol, les deux navettes écrasées n'étaient plus qu'amas de ferraille en flammes. Aucun corps, ni aucune cargaison n'avait survécu à une telle chute. Ils s'assurèrent cependant que rien ne subsistait avant de reporter leur attention vers la ruche en ruine de Sainte Aspira, située à quelques kilomètres derrière eux. Un épais panache de fumée s'élevait dans le ciel, tel un champignon.

-Ils ont tout fait sauter, finalement, finit par dire Azul.

-Vous pensez que c'était là, le repère des Marchands de sable ? Leur demanda Marcus.

-Un de leurs repères, en tout cas, répondit Uriel.

-Nous avons éliminé les spyriens, mais aussi Tyron Stacks et sans doute une bonne partie d'entre eux... Mais qu'en est-t-il de Corvus Eliakim ? Quelqu'un l'a vu ? Lâcha Ephèse avec un mauvais pressentiment.

-Retournons près de leur repère, lui répondit alors l'eldar, de sa voix chantante. S'il a survécu, c'est en brouillant les pistes.

Azul et Ephèse firent aussitôt pivoter leurs appareils pour se diriger, en rase-motte, vers les ruines de la ruche. Au bout de quelques minutes, ils repèrent une trainée de poussière dans le désert.

-Là, un véhicule en fuite, pointa l'eldar.

Les deux navettes le rattrapèrent rapidement. Uriel fit gronder son autocanon de quelques tirs de semonce, afin de faire stopper le véhicule. Ce dernier effectua une manœuvre afin d'éviter les tirs mais les navettes étaient bien trop rapides, il n'allait pas pouvoir les semer. Aussi Azul posa le sien juste devant, forçant le conducteur du tous-terrains à s'arrêter. L'autre appareil, se positionna derrière, lui bloquant toute retraite. Uriel, Crysaly et Ath'lann descendirent, armes à la main et se dirigèrent vers le véhicule couvert de poussière, incapable de distinguer qui était à l'intérieur.

-Si quelqu'un tente de résister, tu l'allumes Corb, se mit à crier Uriel.

Les propulseurs des deux Valkyries tournaient encore, dégageant des tourbillons de sable alentours. Arrivés presque au niveau du véhicule, une porte s'ouvrit de l'autre côté. Une jeune femme en sortit et riva ses yeux bleu ciel dans les leurs. Elle était très belle et contrastait totalement avec ce à quoi ils s'attendaient.

Uriel avait déjà vu ce visage... Par tous les Saints de Terra...il l'avait vu et elle était morte... Cette fille tombée de la Razorblade sur l'Avenue Carmina, au niveau du pont du Protocole Cinq. Ath'lann l'avait vue aussi, leur confirmant que cette même créature faisait partir de cette race de changeurs de forme.

Le visage de la fille se déforma en un rictus de haine, dévoilant des traits qui n'appartenaient à une espèce qui ne pouvait qu'être xenos. Pointant sa main vers eux, elle relâcha des éclairs violacés qu'ils évitèrent de justesse en se jetant de côté. Là où ils frappèrent, le sol explosa avec la puissance d'une charge antichar.

Corb s'était préparé à cette situation.

Il ouvrit le feu avec le bolter lourd, relâchant une longue rafale de gros calibre explosif. Les bolts lourds déchiquetèrent le tous-terrains qui explosa et démembrèrent la jeune femme qui disparue en une multitude de fragments sanguinolents.

La carcasse du véhicule finissait de se consumer depuis une bonne vingtaine de minutes maintenant. Les restes de la créature, étaient un peu partout, éparpillés dans le sable sale. Ephèse laissa Crysalyz terminer d'étudier les documents ramenés par Marcus et se pencha vers le sol. Elle ramassa quelques échantillons de tissus biologiques pour étude.

-Tu fais quoi ? Lui demanda Uriel qui s'approchait d'elle en boitant.

-Eliakim n'était pas humain. On ne l'a compris que maintenant et cela va soulever des questions. Nul doute que l'Ordo Xenos s'y intéressera de très près.

Elle se releva en grimaçant, se tenant le côté et manqua tomber par terre. Elle s'était administré des premiers soins rapides, tout à l'heure, mais peut-être aurait-elle dû prendre plus de temps pour s'en occuper.

-Tu es blessée... Lâcha Uriel.

Elle le regarda, cherchant à sourire, voyant dans quel état il était lui aussi, couvert de blessures, avec ses vêtements déchirés et maculés.

-Nous voilà bien...

Il lui prit le bras et lui demanda de la suivre jusqu'à la rampe de la Valkyrie qu'ils avaient posée là un peu plus tôt.

Le second appareil était posé plus loin. Le reste des acolytes était occupé à prendre un peu de repos, à panser leurs plaies et à se passer un peu d'eau sur le visage, eux aussi.

Il lui retira sa veste et desserra son corset déjà déchiré. Il attrapa le medikit et se chargea de désinfecter la plaie avec un transeptique avant de la suturer. Enfin il lui injecta une dose d'admydalox.

-J'ai pas assuré... lâcha-t-elle dans un murmure, les yeux mi-clos. Le stimulant commençait tout juste à faire son effet.

-Qu'est-ce que tu racontes ? Lui dit-il.

-Je suis pas une guerrière... comme Azul...comme toi... Je ne mérite pas ma place de primus dans cette équipe.

Il lui sourit, lui passant une main dans ses longs cheveux ondulés, les décollant de son visage où étaient dissimulés ses jolis yeux noisette.

-Qui a dit qu'il fallait être une guerrière pour être primus ? Tes connaissances font de toi quelqu'un de précieux... de Haro le sait et je le sais. On ne traque pas l'hérésie juste avec des autocanons, tu sais ?

Elle se permit un petit sourire qui la fit grimacer de douleur et lui colla une petite tape sur le bras.

-D'accord, ça aide... Lui dit-il. C'est la cellule Venator qui a réussi... et c'est ton équipe.

-C'est notre équipe.

Il sortit un paquet de cigalho de la poche de sa veste déchirée et lui en proposa une. De toute façon, il n'en restait que deux.

Elle releva un sourcil.

-Je ne fume plus depuis un moment mais...

-Mais ?

Elle en prit une et la porta à ses lèvres, lui indiquant le slogan marqué sur le paquet. En dessous de l'Aquila et du nom de la marque *Glorious*, on pouvait y lire « l'Empereur protège ».

Il se permit un petit rire, tandis qu'il sortait un briquet pour allumer leurs deux barrettes.

Elle s'allongea sur le dos à l'arrière de la rampe, profitant de l'ombre de la navette. Elle plissa ses yeux tout en tirant sur sa barrette puis souffla lentement la fumée vers le ciel ocre.

-Marcus et Corb ont découvert ces documents dans le relais vox, tout à l'heure et c'est toi qui es parvenu à déchiffrer ce qu'ils contenaient, continua-t-il.

-Crysalys m'a aidé, elle y travaille encore d'ailleurs.

-C'est vrai, mais grâce à toi, on sait désormais à qui leur message était destiné et où.

-Oui, sur Archaea.

-Qui l'aurait deviné ? Un putain d'agrimonde, dit-il tout en tirant sur sa barrette.

-Qu'est-ce qu'ils envisagent de faire, là-bas ? Tu crois que de Haro va nous y envoyer ?

Uriel se contenta de faire non de la tête.

-Je ne pense pas. Nous avons d'autres éléments pour nous occuper grâce aux documents capturés et à ce que nous avons trouvé dans les caisses à bord de nos navettes. Une fois l'équipe sur pied, je pense que l'Inquisiteur va vouloir qu'on reprenne cette piste.

-Et pour Archaea ?

Tu as entendu parler de Séverina d'Angelis ?

-La chasseuse de démons ? On dit que c'est une tueuse implacable.

-Elle l'est. J'ai eu l'honneur de servir sous ses ordres sur Kritias, y a quelques années.

Ephèse se releva sur un coude, l'air impressionné.

-L'affaire du sang des martyrs ? Tu y étais ?

-Une sale affaire, crois-moi. Comme celle-ci... Un monde sacrifié, des traîtres, un cardinal hérétique, des temples détruits...

-Et donc... Tu penses que c'est lié ?

-Tout est lié...

Elle laissa passer quelques instants avant de poursuivre.

-Tu crois qu'on va s'en sortir, je veux dire...

Il lui plaqua un doigt sur la bouche, lui interdisant d'en dire plus. Il s'allongea à ses côtés posant un baiser sur son front, puis sur ses lèvres.

Elle lui lança un regard surpris, fronçant les sourcils et prenant un air faussement courroucé.

-Vous ne profiteriez tout de même pas de la faiblesse d'une simple adepte blessée et droguée à son insu, monsieur l'arbitrator ?

-L'Empereur protège, tu te rappelles ?

Il l'embrassa de nouveau, plus longuement cette fois-ci.

D'ici moins de trente minutes l'Inquisiteur de Haro allait les rejoindre avec des secours. Eshunna était loin d'être sauvée et certains messages faisaient déjà état de morts par milliers, par centaines de milliers. Peut-être même plus. Un quart de la population aurait péri selon certaines statistiques avancées par les calculs logi du Mechanicus. Le space hulk avait été

renvoyé dans le Warp par les sœurs du silence et la menace semblaient être contenue, pourtant la prophétie était désormais sur le point de s'accomplir.  
Et Izumat comptait bien reprendre le contrôle de cette partie de la galaxie.

